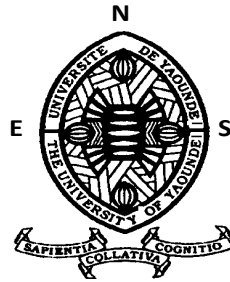


REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
ECOLE NORMALE DE  
YAOUNDE  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work – Fatherland  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
HIGHER TEACHER TRAINING  
COLLEGE OF  
YAOUNDE  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

LE PROGRAMME DE GEOGRAPHIE A L'EPREUVE  
DES MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET  
ENVIRONNEMENTALES : Cas des classes de première  
et de terminale de l'enseignement secondaire général des  
établissements de l'arrondissement de Yaoundé III

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeurs de l'Enseignement  
Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

**TSOUNGUI Apollinaire**  
*Licencié en Géographie Physique*  
*Matricule : 14Y531*

**JURY :**

**PRESIDENT** : Pr. PRISO DANIEL Dickens (MC)

**RAPPORTEUR** : Pr. LIEUGOMG Médard (Professeur)

**EXAMINATEUR** : Dr. Eleno MANKA'A FUBE (CC)

*Année Académique 2018 -2019*



## LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun.

Tél. : (+237) 242. 231 215



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

### Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAPGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOUI Louissette	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



## ABSTRACT

Issues related to reinforcing teaching have become major concerns in the Cameroonian education system. In secondary education precisely in the Sixth Forms, the content of geography programs is inadequate with regards to socio-economic and environmental mutations in the world at large and in a Cameroon. This work focuses on 'Geography program as a proof of socio-economic and environmental changes' with focus on the Sixth Form of government secondary schools in Yaoundé III Subdivision. It is for this reason that a question is asked, what relationship exists between the geography programs of the Sixth Forms of the government secondary education and current socio-economic and environmental changes? The main objective is therefore to show that the geography programs are not in line with the current mutations. In order to verify the research hypothesis, a hypothetic-deductive method was adopted based on documentary research, field surveys and a statistical analysis of data collected. Findings revealed that geography programs of the Sixth Forms are not in line with the current socio-economic and environmental changes in the world and Cameroon today. This therefore poses didactic, pedagogical and infrastructural problems. From the foregoing, the establishment of a real reform different from the existing CBA programs would be necessary involving all actors in the education chain.

**Keywords:** Geography programs, socio-economic and environmental changes, Didactic problem, pedagogical problems, Yaoundé.

## DEDICACE

A mes chers parents,

EDZEGNTE EDZEGNTE Vincent, de regretté  
mémoire, et NNANGA Marie Louise,  
Qui malgré leur niveau socioéconomique modeste ont  
assumé leur responsabilité en assurant convenablement  
l'éducation de leurs enfants.

## REMERCIEMENTS

La conception et la réalisation d'un mémoire étant un travail de longue haleine ; plusieurs personnes nous ont permis de le faire. Ainsi,

Nous tenons à exprimer ici notre profonde gratitude à tous ceux qui nous ont aidé :

- Notre directeur de mémoire, Pr LIEUGOMG MEDARD, qui nonobstant son emploi de temps très surchargé, a accepté de diriger ce travail.
- Nous remercions également le chef de département de géographie, le Professeur MOUPOU Moïse pour nous avoir permis de mener à bien nos travaux de recherche ;
- nous tenons également à remercier tous les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure en général et plus particulièrement ceux du département de géographie qui, pendant cinq années, ont œuvré sans relâche pour notre formation, nous disons merci ;
- à tout le personnel éducatif de l'arrondissement de Yaoundé III et plus particulièrement, le personnel du Lycée Général Leclerc, du Lycée de Nsam-Efoulan, du Lycée d'Ahala et de la Fondation Scolaire AA pour leur éclairage et leurs informations ;
- notre reconnaissance va également à l'endroit de tout le personnel de la délégation de l'inspection départementale d'histoire- géographie du Mfoundi ;
- à tous nos camarades de la 58<sup>ème</sup> promotion, avec qui nous avons passé des années formidables, nous disons merci pour leur collaboration et la solidarité à notre égard ; particulièrement MATAGNIGNI Mfopah Fatima, ONDOA Ndasi Daniel, LAMA Fabrice Jordan, MEZIN Engoula, MANDENG Noa, SANI Mouhamadou, BIYO'O Landry, MESSINA, EKOTTO, NKEMLEKE Ernest pour leur soutien, leur assistance et leurs conseils ;
- aux familles NDONGO, NGONO, AKABA, BIDIMA, EKOTTO et EKOUE pour le soutien non seulement affectueux mais aussi financier et matériel ;
- à toute la communauté des filles de Marie particulièrement à la Sœur Jacques Françoise, la Sœur Elisabeth, qui m'ont encouragé durant toute ma formation à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé ;
- à toute ma famille en particulier mes frères et sœurs, neveux et nièces pour tous les sacrifices consentis et le soutien inestimable qu'ils nous ont accordé dans la réalisation de ce mémoire.

Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>APC</b>	: Approche Par les Compétences
<b>CAO</b>	: Cartographie Assistée par Ordinateur
<b>DD</b>	: Développement Durable
<b>DSCE</b>	: Document de Stratégies pour la Croissance et l'Emploi
<b>ENS</b>	: Ecole Normale Supérieure
<b>EPT</b>	: Education Pour Tous
<b>FALSH</b>	: Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines
<b>IGP</b>	: Inspection Générale de Pédagogie
<b>IPN</b>	: Inspecteurs Pédagogiques Nationaux
<b>IPR</b>	: Inspecteurs Pédagogiques Régionaux
<b>INC</b>	: Institut National de Cartographie
<b>MINEDUB</b>	: Ministère de l'Education de Base
<b>MINEDUC</b>	: Ministère de l'Education Nationale
<b>MINESEC</b>	: Ministère des Enseignements Secondaires
<b>MINESUP</b>	: Ministère de l'Enseignement Supérieur
<b>OMS</b>	: Organisation Mondiale de la Santé
<b>ONU</b>	: Organisation des Nations Unies
<b>UNESCO</b>	: United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation
<b>SH</b>	: Sciences Humanizes
<b>SPSS</b>	: Statistical Package for Social Sciences
<b>TD</b>	: Travaux Dirigés
<b>TIC</b>	: Technologie de l'Information et de la Communication
<b>TP</b>	: Travaux Pratiques

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1:</b> Tableau synoptique du cadrage général de l'étude .....	15
<b>Tableau 2:</b> Opérationnalisation de l'hypothèse principale .....	23
<b>Tableau 3:</b> Population cible.....	27
<b>Tableau 4:</b> Population enquêtée .....	28
<b>Tableau 5:</b> Contenus portant sur la géographie physique dans les programmes.....	40
<b>Tableau 6:</b> Contenus portant sur la géographie économique dans les programmes.....	42
<b>Tableau 7:</b> Contenus portant sur la géographie humaine dans les programmes .....	43
<b>Tableau 8:</b> Contenus portant sur la géographie régionale dans les programmes .....	44
<b>Tableau 9:</b> Contenus portant sur les outils de la géographie dans les programmes .....	45
<b>Tableau 10:</b> Distribution des contenus dans les programmes .....	45
<b>Tableau 11:</b> Pourcentage des contenus centrés sur le Cameroun dans les programmes	46
<b>Tableau 12:</b> Pourcentage des Tps dans les programmes .....	64
<b>Tableau 13:</b> Les problèmes de polyvalence des enseignants .....	64
<b>Tableau 14 :</b> Utilisation régulière des outils cartographique .....	69
<b>Tableau 15:</b> La stratégie la plus importante .....	74
<b>Tableau 16:</b> Contenus abordés par classe.....	81
<b>Tableau 17:</b> Exemples de thèmes à adopter. ....	89



## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1 :</b> Localisation de la zone d'étude.....	9
<b>Figure 2:</b> Schéma synoptique de la méthodologie de recherche .....	32
<b>Figure 3:</b> Objectifs clairement définis .....	48
<b>Figure 4:</b> Eléments les moins abordés sur le plan économique.....	49
<b>Figure 5:</b> Question du développement durable dans le programme.....	50
<b>Figure 6:</b> Élément sociétal le moins évoqué dans les programmes .....	51
<b>Figure 7:</b> Sujet environnemental le moins abordé.....	51
<b>Figure 8:</b> Intégration des TICs dans le programme .....	52
<b>Figure 9:</b> Utilisation des TICs dans l'enseignement.....	52
<b>Figure 10:</b> Raisons de la sous-utilisation des TICs .....	55
<b>Figure 11:</b> Difficulté la plus importante .....	56
<b>Figure 12:</b> Accessibilité des manuels de géographie.....	57
<b>Figure 13:</b> Raisons de la non accessibilité des manuels de géographie .....	58
<b>Figure 14:</b> Accessibilité du livre au programme par classes .....	58
<b>Figure 15:</b> Nature des données des ouvrages .....	56
<b>Figure 16:</b> Accès aux ouvrages de l'enseignement .....	59
<b>Figure 17:</b> Utilisation des ouvrages venant de l'extérieur.....	60
<b>Figure 18:</b> Utilisation des ressources prescrites .....	61
<b>Figure 19:</b> Ressources didactiques utilisées par établissements scolaires.....	61
<b>Figure 20:</b> Méthodes pédagogiques utilisées par établissement.....	63
<b>Figure 21:</b> Perception du programme par salle de classe .....	65
<b>Figure 22:</b> Adéquation des contenus du programme avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelle.....	66
<b>Figure 23:</b> Raison d'actualisation des manuels de géographie comme solution pour une adéquation des contenus aux mutations. ....	67
<b>Figure 24:</b> La formation initiale et continue des enseignants.....	68
<b>Figure 25:</b> Densité des programmes de géographie .....	69
<b>Figure 26:</b> Les raisons de la non intégration des TIC dans les programmes.....	70
<b>Figure 27:</b> Coût moyen d'un manuel de géographie .....	71
<b>Figure 28:</b> Opinions sur la nécessité d'une révision des programmes .....	74
<b>Figure 29:</b> Enseignement en première -terminale et la ressource didactique la plus utilisée .....	82
<b>Figure 30:</b> Nature des ouvrages et types de données.....	83
<b>Figure 31:</b> Croisement entre les classes du second cycle et les stratégies proposées....	84

## LISTE DES PHOTOS

<b>Photo 1: Salle de ressources multimédias du lycée général Leclerc .....</b>	<b>54</b>
Photo 2: Bibliothèque du lycée général Leclerc.....	56

## TABLE DES MATIERES

<b>LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE</b> .....	i
<b>ABSTRACT</b> .....	ii
<b>DEDICACE</b> .....	iii
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	iv
<b>LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....	v
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	vi
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	vii
<b>LISTE DES PHOTOS</b> .....	viii
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	ix
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	1
<b>PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE</b> .....	4
<b>CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET</b> .....	5
<b>I.1 - CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE</b> .....	5
<b>I. 2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME</b> .....	6
<b>1.3 - DELIMITATION DU SUJET</b> .....	6
1.3.1 - Délimitation thématique .....	6
1.3.2- Délimitation temporelle .....	7
1.3.3- Délimitation spatiale .....	7
<b>I.4.- INTERETS DE LA RECHERCHE</b> .....	10
1.4.1- Intérêt académiue .....	10
1.4.2- Intérêt scientifique .....	10
1.4.3- Intérêt pratique .....	10
<b>I.5. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE</b> .....	10
<b>I.6. PROBLEMATIQUE</b> .....	13
<b>I.7 – QUESTIONS DE RECHERCHE</b> .....	14
I.7.1- Question principale de recherche .....	14
I.7.2- Questions spécifiques de recherche .....	14
<b>I.8 - HYPOTHESES DE RECHERCHE</b> .....	14
I.8.1-Hypothèse principale .....	14
I.8.2-Hypothèses spécifiques .....	14
<b>I.9 - OBJECTIFS DE RECHERCHE</b> .....	14

I.9.1- Objectif principal .....	14
I.9.2- Objectifs spécifiques .....	15
<b>CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE</b>	<b>17</b>
<b>II.1- CADRE THEORIQUE</b> .....	<b>17</b>
II.1.1- La théorie anthropologique de Yves CHEVALLARD (1976).....	17
II.1.2- La théorie du socio-constructivisme de VYGOTSKY, DOISE et MUGNY (1996).....	18
II.1.3- Les théories psychologiques cognitives basées sur l'idéologie technico-instrumentale de l'éducation de MORE et YOUNG (2016) .....	19
<b>II.2- CADRE CONCEPTUEL</b> .....	<b>19</b>
II.2.1- programme à l'enseignement.....	20
II.2.1.1- Programme de géographie .....	20
II.2.2- Les mutations socio-économiques et environnementales.....	20
II.2.2.1- Les mutations.....	20
II.2.2.2- Les mutations sociales .....	21
II.2.2.3- Les mutations économiques.....	21
II.2.2.4- Les mutations environnementales .....	22
<b>II.3 – CADRE OPERATOIRE</b> .....	<b>23</b>
<b>II.4- CADRE METHODOLOGIQUE</b> .....	<b>24</b>
II.4.1- Méthodologie générale .....	24
II.4.1.1- La démarche hypothético-déductive.....	24
II.4.2- Méthodologie spécifique .....	25
II.4.2.1 La collecte des données (données secondaires, données primaires).....	25
II.4.2.1.1 -La collecte des données secondaires .....	25
II.4.2.1.2- La collecte des données primaires .....	26
<b>II.5. TRAITEMENT DES DONNEES ET DIFFICULTES</b> .....	<b>29</b>
II.5.1- Traitement des données .....	29
II.5.1.1- Traitement des données statistiques .....	29
II.5.1.2- Traitement des données iconographiques.....	29
II.5.1.3- Analyse des contenus des entretiens.....	29
II.5.2 -Difficultés rencontrées.....	30
II.5.2.1 -Les difficultés d'ordre académiques.....	30
II.5.2.2- Les difficultés liées à la rédaction .....	30
II.5.2.3- Les difficultés liées au terrain.....	30
<b>II.6 – STRUCTURE DU MÉMOIRE</b> .....	<b>31</b>
<b>IIème PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES</b> .....	<b>34</b>
<b>CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX DES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE</b> .....	<b>35</b>
<b>III.1- LES RAISONS DE LA MISE EN PLACE DES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE</b> .....	<b>35</b>

III.1.1- Contexte historique .....	36
III.1.2- Contexte juridique et politique.....	36
III.1.3- Contexte économique et social.....	36
III.1.3.1- Contexte économique.....	36
III.1.3.2- Contexte social.....	37
<b>III.2- LES ACTEURS DE LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME.....</b>	<b>37</b>
III.2.1- Les organisations Internationales.....	37
III.2.1.1- L'UNESCO.....	38
III.2.2- Les organes Institutionnels.....	38
III.2.3- Les acteurs techniques.....	39
III.2.3.1-L'inspection générale de pédagogie.....	39
III.2.3.2-Les chercheurs.....	39
III.2.3.3- Les enseignants.....	39
<b>III.3 - LES CONTENUS .....</b>	<b>40</b>
III.3.1- Géographie physique et humaine.....	40
III.3.1.1-Contenus portant sur la géographie physique dans les programmes.....	40
III.3.1.2-Contenus portant sur la géographie économique dans les programmes.....	42
III.3.2- Géographie régionale.....	44
III.3.3- Les outils de la géographie.....	45
<b>CHAPITRE IV : LES DEFAILLANCES DES PROGRAMMES FACE AUX MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES ET LES RAISONS EXPLICATIVES DE CES DEFAILLANCES.....</b>	<b>47</b>
<b>IV.1 - DEFAILLANCES DIDACTIQUES.....</b>	<b>47</b>
IV.1.1- Défaillances liées aux objectifs et contenus didactiques.....	47
IV.1.1.1-Les objectifs des programmes.....	47
IV.1.1.2-Défaillances liées aux contenus didactiques.....	48
IV.1.1.2.1- Très peu portant sur le Cameroun.....	48
IV.1.1.2.2- Densité des programmes de géographie.....	49
IV.1.1.2.3-Absence des contenus actualisés.....	49
<b>IV.1.2- DEFAILLANCES AU NIVEAU DES NOUVEAUX OUTILS DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE.....</b>	<b>52</b>
IV.1.2.1- Au niveau des TIC.....	52
<b>IV.1.3 - DEFAILLANCE AU NIVEAU DES SUPPORTS DIDACTIQUES.....</b>	<b>55</b>
IV.1.3.1 Inexistence des manuels de géographie.....	55
IV.1.3.2-Accessibilité des manuels de géographie.....	57
<b>IV.2 - DEFAILLANCE PEDAGOGIQUE.....</b>	<b>62</b>
<b>IV.2.1 -METHODES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENTS.....</b>	<b>62</b>
IV.2.1.1- Défaillance au niveau de l'approche par objectifs.....	62

IV.2.1.2- la faible représentation des TP dans les programmes de géographie.....	63
IV.2.1.3 – Profil des enseignants.....	64
IV.2.1.3.1- Problème de polyvalence des enseignants (histoire-géographie) .....	64
<b>IV.3- LES RAISONS EXPLICATIVES DE CES DEFFAILLANCES .....</b>	<b>66</b>
IV.3.1- Raisons didactiques et pédagogiques.....	66
IV.3.1.2- L’insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants .....	67
IV.3.1.3- Organisation des cours de géographie .....	68
IV.3.1.4- Utilisation régulière des outils cartographiques.....	69
IV.3.2.1- Raisons techniques.....	70
IV.3.2.2- Non intégration des nouveaux outils par les professeurs de géographie .....	70
IV.3.2.3 Compétences au niveau de l’utilisation des nouveaux outils.....	70
IV.3.3- Raisons financières.....	71
IV.3.3.1- Prix élevé d’un ordinateur et d’un vidéo projecteur .....	71
IV.3.3.2 - Coût d’un manuel et de la confection des livres de géographie.....	71
IV.3.3.3- Coût de la connexion.....	72
IV.3.3.4- Coût de la conception des programmes de géographie.....	72
<b>CHAPITRE V : POUR UN PROGRAMME DE GEOGRAPHIE EN ADEQUATION AVEC LES MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES EN COURS.....</b>	<b>73</b>
<b>V.1.- STRATEGIES DIDACTIQUES .....</b>	<b>73</b>
V.1.1- Actualiser les contenus didactiques.....	73
V.1.2. Production des manuels adaptés aux contextes camerounais .....	75
V.1.3- Intégration des nouveaux outils et ressources didactiques.....	76
V.1.4- Revoir la densité des programmes.....	76
<b>V.2. STRATEGIES PEDAGOGIQUES .....</b>	<b>77</b>
V.2.1- Formation initiale et continue des enseignants .....	77
V.2.2 - L’intégration des nouvelles méthodes et approches pédagogiques.....	77
<b>V.3 - STRATEGIES TECHNIQUES.....</b>	<b>77</b>
V.3.1 - Technique .....	77
V.3.2 Sur le plan infrastructurel .....	78
V.3.3 Stratégies financières .....	78
<b>TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE, CRITIQUE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS .....</b>	<b>79</b>
<b>CHAPITRES VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES .....</b>	<b>80</b>
VI.1. Vérification des hypothèses.....	80
VI.1.1 Vérification de l’hypothèse 1 .....	80
VI.1.2. Vérification de l’hypothèse 2 .....	81
VI.1.3- Vérification de l’hypothèse 3 .....	83

<b>CHAPITRES VII : CRITIQUES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS</b> .....	85
<b>VII.1- QUELQUES CRITIQUES DES RESULTATS DE NOTRE RECHERCHE</b> .....	85
VII.1.1- Orientation du sujet .....	85
VII.1.2- Les manquements méthodologiques.....	86
VII.1.2.1- La méthode d'enquête.....	86
VII.1.2.2- La collecte des données de terrain. ....	86
VII.1.3- Critique des résultats .....	87
<b>VII.2- PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE ADEQUATION ENTRE LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE DES CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE ET LES MUTATIONS SOCI-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES.</b> .....	87
VII.2.1- Au niveau des organes institutionnels .....	87
VII.2.2- Au niveau des organes techniques .....	88
VII.2.3- Au niveau des éditeurs et producteurs des ressources didactiques.....	91
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	92
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	93





# **INTRODUCTION GENERALE**

Les programmes actuels de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun qui sont à la base de ce travail de recherche sont situés à la confluence de deux éléments à savoir : Les programmes et les mutations actuelles. En effet, le thème intitulé « le programme de géographie à l'épreuve des mutations socio-économiques et environnementales au Cameroun : cas des classes de première et de terminale des établissements de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone de l'arrondissement de Yaoundé III (Lycée Leclerc, Lycée de Nsam-Efoulan, Lycée d'Ahala et la Fondation Scolaire AA » qui fait l'objet de notre étude, s'inscrit dans le cadre de la thématique centrale retenue pour la 58<sup>e</sup> promotion du département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Cette thématique s'intitule « Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ? ». Subdivisée en trois axes, nous nous sommes focalisés sur le premier axe à savoir : recherches, production des savoirs et enseignement de la géographie au secondaire.

En effet, depuis la tenue des Etats généraux de l'éducation en Mai 1995, le système éducatif camerounais s'est vu ouvrir une nouvelle page de son histoire constituée de réformes. Les recommandations des commissaires desdits Etats avaient prescrit : « la réforme des programmes des systèmes éducatifs africains en vue de leur adaptation aux besoins du marché national, des contenus adaptés et des pratiques éprouvées ». Ce que la loi n° 98/004 du 14 avril 1998 d'orientation au Cameroun a confirmé comme désir de changement en se basant sur les contenus de ces programmes. Toutefois, après dix ans de la mise en place, l'on constate que les programmes actuels de géographie de ces deux classes du second cycle de l'enseignement secondaire général ainsi que les entrées utilisées n'ont pas permis à l'école camerounaise de relever le défi à elle assignés en 1998. Parmi ces défis l'adaptation des programmes au contexte camerounais, le développement des TIC qui entraîne une accélération des échanges, la mondialisation, le développement d'ordre scientifique des disciplines ainsi que les méthodes didactiques correspondantes, l'incapacité d'un nombre élevé de personnes scolarisées à résoudre les problèmes de la vie quotidienne et donc donner sens aux savoirs et la formation-emploi. Face à cette incapacité de ces programmes et à la vitesse « supersonique » avec laquelle le monde évolue de nos jours, les autorités éducatives camerounaises, ainsi que tous les acteurs éducatifs en harmonie avec la vision d'un Cameroun émergent à l'horizon 2035, et les prescriptions du DSCE (document de stratégies pour la croissance et l'emploi) s'interrogent.

Dès lors on se pose la question à savoir : quelle est la relation entre les contenus de ces programmes de géographie et l'évolution actuelle ? Etant entendu que la géographie permet de résoudre les problèmes socioéconomiques et environnementaux. Quel est donc l'état des lieux de ces programmes ? Quelles sont leurs défaillances ? Et quel est le contenu curriculaire à adopter ? Tout ceci dans la mesure où les programmes de géographie en cours ne sont pas actualisés au contexte actuel, ces programmes, bien que présentant des forces, rencontrent de nombreuses défaillances. De ce fait, ils doivent être revus et adaptés aux mutations actuelles. Ainsi, compte tenu de la volonté du gouvernement camerounais à promouvoir un système éducatif digne de ce nom en se basant sur les programmes scolaires en général et ceux de géographie des classes de premières et terminales du second cycle en particulier. Notre étude se propose d'abord de montrer que les programmes actuels de géographie en cour ne sont pas actualisés compte tenu des mutations socio-économiques et environnementales actuelles. Ensuite il est question de présenter les faiblesses de ces programmes et enfin proposer des contenus curriculaire à adopter aux différentes

mutations afin de relever les défis de notre temps et ceux de notre société en se basant sur une méthodologie générale plus théorique s'appuyant sur la démarche hypothético-déductive, et celle dite spécifique plus empirique basée sur les investigations de terrain.

## **PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE**

Cette partie, consacrée au cadrage général de notre travail, met en évidence les aspects liés à la position du problème que pose notre thème de recherche. Dans l'ensemble, cette partie comprend la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherche, les hypothèses, les objectifs de recherche et l'approche méthodologique tout en présentant les cadres conceptuels, théoriques, spatial et méthodologique, exploratoire, ainsi que les motivations. Dans l'atteinte de ces différents centres d'intérêts, la première partie est divisée en deux chapitres. Le premier chapitre porte sur l'exploration du sujet. Il met en relation la justification de notre étude en relation avec le cadre géographique. Les différentes opinions scientifiques des auteurs évoquées permettent de comprendre la place et l'intérêt que les chercheurs accordent à la question des programmes de géographie face aux mutations socio-économiques et environnementales en général, et ceux des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun dans les établissements secondaires de l'arrondissement de Yaoundé III en particulier. Ce qui conduit à la présentation du problème de recherche ainsi que les questions de recherche qui en découlent. Les questions de recherche ont été pour nous des canaux ayant permis de formuler les hypothèses à la suite les objectifs. Le deuxième chapitre s'articule autour de la compréhension des différents concepts, les théories y afférentes ainsi que le cadre opératoire ayant permis de conduire cette recherche. Par ailleurs, le chapitre deux nous permet aussi d'exposer notre approche méthodologique. En somme, ce chapitre éclaire à la fois sur le problème, sa conceptualisation ainsi que la méthodologie adoptée.

## CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Tout au long de ce chapitre, il est question de présenter le contexte général de l'étude, les motivations de notre recherche, de circonscrire ou tout au moins de situer notre étude dans un contexte scientifique, temporel et spatial, d'évoquer les différents auteurs qui peuvent ou ont déjà abordé les notions ainsi que l'intérêt de notre thème de recherche, le problème ainsi que la problématique. A la suite de la problématique le présent chapitre donne aussi des orientations à travers les questions de recherche, les hypothèses émises, ainsi que les objectifs poursuivis.

### I.1 - CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Les programmes scolaires en général, et ceux de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général en particulier dépendent des réalités sociales et des mutations auxquelles le monde fait face. Dans le contexte ou chaque système éducatif d'un pays est fonction de son contexte et évolue selon sa société et du monde. Certains pays dans le monde ont adapté depuis longtemps leurs contenus curriculaires aux mutations actuelles. Ces pays, après avoir connus de nombreux problèmes dans leurs programmes de géographie qui ne s'adaptaient pas à l'évolution de la société, ont pu adapter leurs contenus à ces différentes mutations. C'est le cas de la France et du Canada. La France a connu d'importants changements à la fin des années 2000. La structure séculaire des programmes a tout d'abord été profondément remaniée. En effet, les programmes de géographie de ces classes avaient une structure héritée d'un monde vidalien mis en place au début du XXe siècle, dans un mouvement de convergence de la géographie scolaire et de la géographie savante LEFORT (1992). Ce modèle, installé après la seconde guerre mondiale, a été modifié par la suite, car ne répondait pas aux exigences de la société voire de l'évolution au fil du temps. Même si les travaux de LEFORT s'arrêtent aux années 1970, nous pouvons aisément observer que l'organisation de la géographie en première et terminale reste bien inchangée bien au-delà, mais plus tard viendra une nouvelle organisation.

Cette nouvelle organisation s'accompagne d'un renouvellement des contenus à enseigner et de la conception qui les sous-tend. La géographie dans ces classes n'est plus un « *tableau du monde* » mais un enseignement thématique et problématisé. Les programmes mettent l'accent sur les apprentissages à réaliser contrairement aux programmes précédents organisés selon une logique d'exposition des savoirs GUILLON (2004), « *la longueur de leur écriture s'explique par la volonté de définir clairement les objectifs d'apprentissages et proposer les démarches en vue d'atteindre ces objectifs* ».

La Chine, la Corée du Sud, le Laos, et le Sri Lanka pour tenter de répondre à cette question des programmes scolaires face aux mutations socio-économiques actuelles, ont trouvé des moyens nécessaires. Longtemps resté dans leurs traditions ces pays ont eu du mal à réajuster leurs programmes scolaires. Mais avec l'évolution du monde qui a conduit à une mondialisation sans fin, ce qui a entraîné d'importantes mutations sociales

influençant ainsi les organisations scolaires de ces pays qui ont été obligés d'introduire de nouveaux contenus pouvant répondre aux besoins sociétaux. Ce qui a conduit à un ajustement grâce aux politiques éducatives de ces quatre pays, en bousculant les systèmes traditionnels.

Certains pays africains, depuis la tenue des Etats généraux de l'éducation en Mai 1995 ont réformé et adapté leurs programmes de géographie à ces mutations, c'est le cas du Sénégal. Par contre, le Cameroun à travers les programmes de géographie de ces deux classes, rencontre encore de nombreuses défaillances qu'ont connues les pays précédemment cités qui méritent d'être résolues.

Ainsi, à l'heure où le Cameroun ambitionne de devenir émergent à l'horizon 2035, la révision des programmes de géographie des classes de première et de terminale du second cycle a lieu d'être, de plus le système éducatif a montré ses limites à travers ces programmes car présentant des faiblesses aux niveaux des contenus. C'est conscient de cela que l'on prône un réajustement des contenus aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles. C'est dans ce contexte que se situe notre thème de recherche qui se base sur les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général des établissements de l'Arrondissement de Yaoundé III.

## **I. 2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME**

Le chercheur doit toujours s'efforcer à expliquer le choix de son sujet et expliquer ses motivations. Ainsi, plusieurs motivations ont contribué au choix de notre travail.

La place des programmes d'étude, des réformes curriculaires dans les études en science de l'éducation, en didactique et dans les politiques éducatives au Cameroun constituent un choix.

La volonté de mettre en place une éducation de qualité permettant l'insertion de ses proches dans le monde du travail et de l'emploi. Les mutations socio-économiques et environnementales qui touchent le Cameroun et sa population doivent s'y adapter à travers l'éducation qui forme les populations à travers ses mutations.

### **1.3 - DELIMITATION DU SUJET**

Elle est tridimensionnelle à savoir : Thématique, temporelle, spatiale

#### **1.3.1 - Délimitation thématique**

Le thème intitulé « le programme de géographie à l'épreuve des mutations socio-économiques et environnementales : cas des classes de première et de terminale du second cycle des établissements de l'enseignement secondaire général dans l'arrondissement de Yaoundé III<sup>e</sup> », qui fait l'objet de notre étude, s'inscrit dans le cadre de la thématique centrale retenue pour la 58<sup>e</sup> promotion, du département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Cette thématique s'intitule « Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ? ». Cette dernière se subdivise en trois Axes différents dont le premier est : recherches, production des savoirs et enseignement de la géographie au secondaire ; le deuxième axe porte sur : De la géographie passive à la géographie active et le troisième porte sur les Outils de l'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage. Ainsi, nous nous sommes focalisés sur le premier axe.

De ce fait, dans notre sujet on se délimite sur les programmes actuels de géographie de ces deux classes en relation avec l'évolution économique, sociale, sociétale et environnementale, ceci dans le sens ou depuis l'élaboration de ces programmes les contenus sont restés les mêmes et les données n'ont pas du tout changées. Le monde ainsi que le Cameroun ont connu l'évolution dans le contexte social à savoir le taux de mortalité, les nouvelles mobilités, l'accroissement naturel, les Us et coutumes, le statut matrimonial etc. Sur le plan économique beaucoup de choses ont évoluer à l'instar de l'emploi, la consommation, les revenus, la distribution. Sur le plan technique on a l'arrivée des nouveaux outils, la démocratisation de l'outil informatique. Sur le plan environnemental nous avons le changement de l'environnement qui se qualifie par la pollution, la transition énergétique, le développement durable. Tout ceci constitue les différents changements que l'on qualifie de mutations socio-économiques et environnementales.

### **1.3.2- Délimitation temporelle**

Nous situons notre travail sur deux dates à savoir 1990 et 2019. Le 23 Novembre 1990 marque la mise sur pied des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun, et 2019 marque l'état actuel desdits programmes associés aux grandes mutations que connaît le monde en général, et le Cameroun en particulier. Nous allons garder en vue le contexte historique avant cette mise sur pied plus précisément de 1970 à 1990, sans non plus négliger quelques restructurations ayant lieu entre 1990 et 2019. Ainsi, nous allons plus nous baser sur l'année 2019. L'observation et l'analyse des contenus ainsi que les pratiques éprouvées de ces programmes peuvent permettre de dégager les tendances et donner une meilleure lecture de l'état de ces programmes de géographie face aux différentes mutations socio-économiques et environnementales ayant eu lieu durant cette période.

### **1.3.3- Délimitation spatiale**

Administrativement, Yaoundé est une communauté urbaine subdivisée en sept communes d'arrondissement dont celle de Yaoundé III<sup>e</sup> (Fig. 1), située dans la région du centre, département du Mfoundi objet de notre étude,

Situé au centre du plateau sud-camerounais, il couvre une superficie de 67km<sup>2</sup> et s'élève à une altitude moyenne de 760 m. C'est donc en général un relief de plateaux et collines. On note une succession de vallons entre-coupés par de nombreux lits de rivière de moindre importance. Les plateaux dominants sont : le plateau Atemengue situé au nord et le plateau de Mokoumb situé au sud. Au plan administratif, l'arrondissement de Yaoundé III a été créé en 1974. La commune a été créée par la loi n-°-87-15 du 15 juillet 1987 portant création des communes urbaines et le décret n-° 87-1365 du 24 septembre portant création des communes urbaines d'arrondissement, mais, c'est un an plus tard que cette commune sera fonctionnelle, c'est-à-dire en 1988.

Ainsi considéré, l'arrondissement de Yaoundé III est limité

Au nord, par les arrondissements de Yaoundé I, II, VI ;

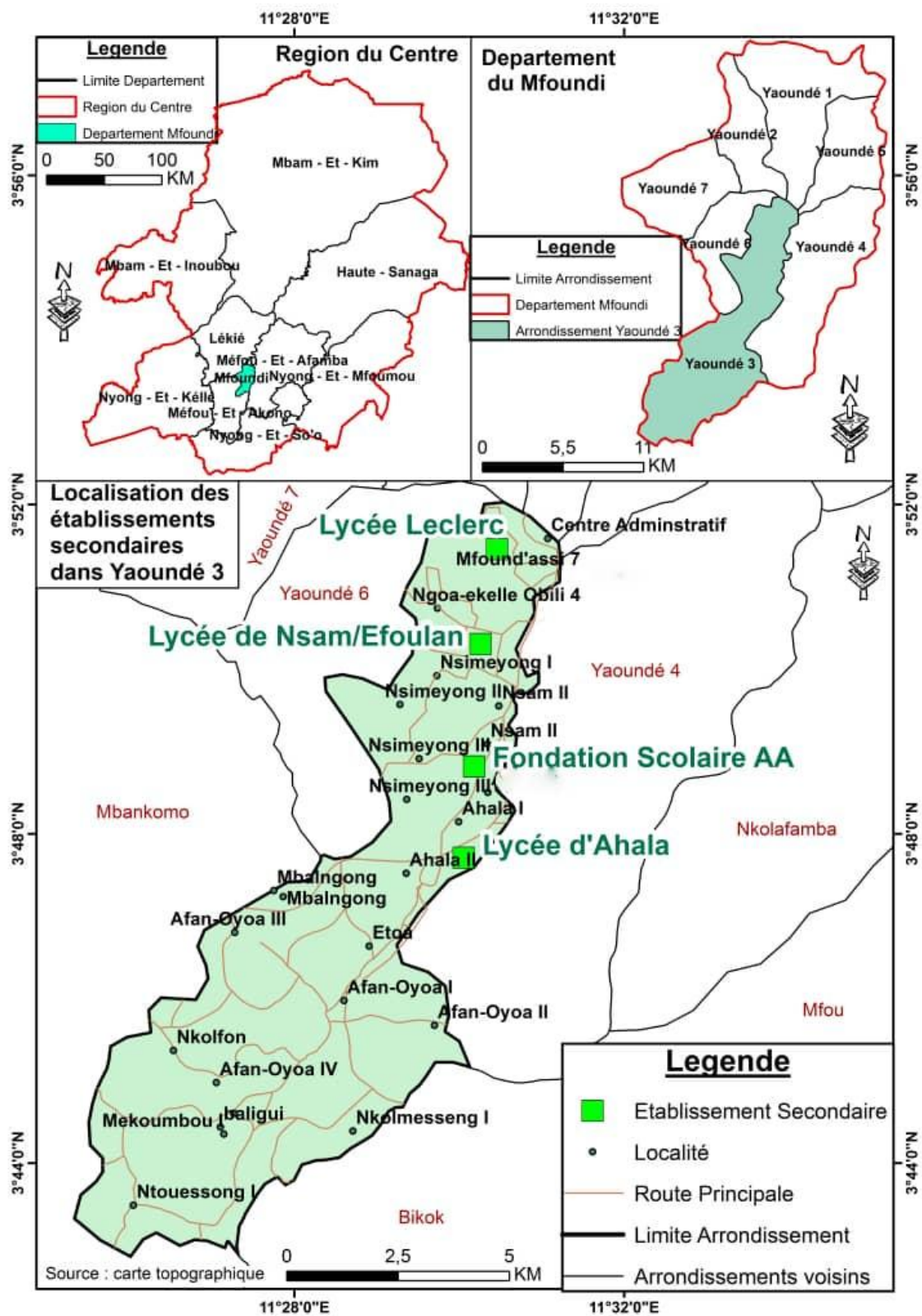
Au sud, par la commune de Bikok ;

A l'est par la rivière du Mfoundi qui la sépare de l'arrondissement de Yaoundé IV

Et à l'ouest, par les arrondissements de Yaoundé VI et de Mbankomo.

Situé au cœur de la région du centre, chef lieux des institutions républicaines, l'arrondissement de Yaoundé III présente une carte scolaire très riche : le cycle primaire et maternel public et privé ; les établissements de l'enseignement secondaire publics et privés qui sont une vingtaine. C'est aussi le siège des établissements de l'enseignement supérieur à l'instar de l'université de Yaoundé I et ses écoles annexes. Il s'agit entre autres de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales (FMSB), de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) sans oublier l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique (ENSPT). En ce qui concerne les établissements d'enseignement secondaire sur lesquels on a mené notre étude, nous pouvons citer le Lycée Général Leclerc, le Lycée de Nsam-Efoulan, la Fondation Scolaire AA et le Lycée d'Ahala.





Source : Fond de carte INC, réalisé par NKEMLE Ernest

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

## **I.4.- INTERETS DE LA RECHERCHE**

Le chercheur doit toujours s'efforcer à expliquer le choix de son sujet ainsi que ses motivations (...), il revient également au chercheur de souligner l'intérêt de son étude, la portée scientifique de la recherche qu'il effectue.

Ainsi, nous nous servirons des théories scientifiques et des méthodes existantes appropriées dans le cadre de notre recherche, pour aboutir à un résultat objectif. De cette façon, notre travail pourra constituer un complément d'informations pour d'autres chercheurs dans l'avenir. Il présente ainsi, non seulement un intérêt académique, mais aussi scientifique et pratique.

### **1.4.1- Intérêt académique**

Cette étude répond avant tout à une exigence académique à savoir la présentation d'un mémoire de recherche en vue d'être évalué pour l'obtention du DIPES II. Bien de plus encore, au-delà de cette exigence, ce sujet de recherche nous permet d'illustrer notre habilitation à pouvoir mener une recherche scientifique.

### **1.4.2- Intérêt scientifique**

C'est dans la contribution au vaste champ d'étude de la didactique de la géographie qu'on retrouve l'intérêt scientifique. Dans tout travail scientifique, le choix et l'intérêt du sujet révèle en grande partie des modifications profondes qui poussent les chercheurs sur un problème précis et la tentative de solution qui constitue une des principales ambitions de ce dernier en présentant le mobile qui l'anime ou suscite sa curiosité scientifique sur un aspect quelconque de la vie. Pour ce qui est de notre sujet, l'intérêt scientifique de ce travail relève l'apport des mutations socio-économiques et environnementales dans l'amélioration des contenus des programmes de géographie, en plus ce travail présente les mutations comme un moyen de contextualisation des dits programmes.

### **1.4.3- Intérêt pratique**

Sur le plan pratique les informations fournies par ce travail pourront être un outil indispensable pour l'ensemble des acteurs de l'éducation qui ont mis en œuvre ces programmes de les revoir afin d'adapter cela aux différentes mutations socio-économiques et environnementales en cours, en plus constituent une réponse aux différentes critiques. Pour finir, cette étude mettra à la disposition des décideurs (acteurs), chercheurs et autres acteurs éducatifs des informations nécessaires à la recherche des solutions aux problèmes recensés. Ainsi, ce travail restera une référence bibliographique pour les générations futures.

## **I.5. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE**

La revue de la littérature est l'état de connaissances sur un sujet. C'est un inventaire des principaux travaux effectués sur un thème, c'est une étape qui permet de partir des travaux étudiés d'envisager de nouvelles orientations. Ainsi, pour ce qui est de notre thème de recherche, nous avons procédé par approches.

### ➤ **Approche sur les programmes de géographie et finalité**

Cette première approche est stimulée par certains auteurs notamment, CHERVEL (1988), FEYFANT (2013), qui démontrent que les finalités de l'enseignement scolaire émanent de la société et évoluent au fil des siècles : finalités religieuses jusqu'en 1882, finalités politiques, finalités par type d'enseignement, finalités psychologiques, culturelle, de socialisation...et de gardiennage. Pour eux, il n'y a pas dès lors de concordances entre finalités éducatives et disciplines scolaires. L'éducation ne se réduit pas aux enseignements explicites et programmes politiques et idéologique. Dans le cadre de l'enseignement de la géographie, GENEVOIS. S (2013), montre que la finalité est : enseigner la géographie pour une citoyenneté active et pratique. Selon sa conviction la finalité de la géographie n'est pas la connaissance de la terre et du monde, plus précisément que cette connaissance n'a pas d'intérêt en elle-même mais qu'elle doit servir la formation morale et intellectuelle des élèves et déboucher sur des explications. Par contre, ANNIE (2013), évoque une autre finalité celle d'apport aux élèves des outils conceptuels nécessaires à la compréhension du monde actuel, développer chez les élèves la connaissance du monde qui les entoure et les outils nécessaires à sa compréhension (collège), permettent la compréhension du monde contemporain (lycée) et en fin fournit des clés de compréhension du monde contemporain.

### ➤ **Approche sur les programmes scolaires et les mutations**

Cette deuxième approche est constituée d'auteurs qui ressortent l'évolution de l'organisation scolaire face aux mutations. Parmi ces auteurs, nous pouvons citer LITTLE (2014), LUGINDUHL (2015), qui ont mené une réflexion assez profonde sur l'évolution des organisations scolaires en Asie cas de quatre pays à savoir : la Chine, la Corée du Nord, le Laos et le Sri Lanka. Pour eux, ces pays sont restés longtemps dans leurs traditions, mais avec les effets de la mondialisation, les politiques éducatives ont ajusté leurs systèmes éducatifs à la mondialisation tout en gardant leurs valeurs positives. Ces auteurs n'ont pas spécifié un programme particulier ils sont restés dans le général.

Nous allons améliorer en parlant des programmes de géographie des classes de premières et terminale de l'enseignement secondaire général au Cameroun en se basant sur les établissements de l'arrondissement de Yaoundé III. Améliorer aussi dans le sens où ils n'ont pas abordé les mutations comme nous le prétendons.

### ➤ **Approche sur les faiblesses liées aux programmes de géographie**

Cette troisième approche est constituée d'auteurs qui ressortent les faiblesses des programmes de géographie, ainsi FOURASTE.J (2010), évoque des contraintes matérielles en état actuel. Pour lui les enseignants de lycée savent parfaitement que compter les pré-acquis des élèves est un pari négligeant l'hétérogénéité des élèves et ne peut donc pas constituer une réponse pédagogique satisfaisante. D'autre part, le programme invite à utiliser largement les TIC (Technologie de l'information et de la communication) au cours de l'année, tableau Excel il 'agit d'intéressants outils pour la géographie permettant entre autres l'innovation pédagogique. Mais malencontreusement l'horaire alloué à l'histoire géographie ne comprend pas de dédoublement de classe.

Par contre BLANLODINI (2011), sans négliger les contraintes matérielles évoque le problème temps. Pour lui la principale faiblesse du programme vient du manque de

temps auquel les enseignants doivent faire pour aborder l'ensemble des notions et des savoirs. Pourtant il ajoute à ces propos la consternante des Manuels, des sources documentaires utilisées par les enseignants et supports habituels des activités organisées au sein de la classe.

D'après ce qui précède, les points d'ombres de cette approche résident du fait que les programmes de premières et terminales du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun surtout dans les établissements de Yaoundé III n'intègre même pas les nouveaux outils, ne s'adaptent pas à la démocratisation de l'outil informatique. Cette approche présente aussi ces limites dans la mesure où elle n'évoque pas les faiblesses liées au manque de nouvelles thématiques liées aux grandes mutations sociales qui affectent la société. Les faiblesses énoncées ne font pas allusion aux manques d'insertion de nouvelles thématiques et problématisées.

### ➤ **Approche sur la revue des contenus des programmes scolaires**

Cette quatrième approche est constituée d'auteurs qui ressortent les solutions pour améliorer les contenus d'enseignement, ainsi REY (2010), les contenus pour l'enseignement méritent donc d'être à nouveau interrogés. Pour lui, il faut adapter dans cette note de synthèse, une vision allant du macro (niveau national ou régional, selon les systèmes éducatifs) au niveau méso (ce qui se passe sur le terrain), afin d'évoquer le pourquoi des contenus d'enseignement mais aussi les modalités de leur construction et en fin leur mise en œuvre.

Par contre GAUTIER (2006), pense à la formation des citoyens du monde. Pour lui le concept de société de la connaissance a évolué avec l'accessibilité croissante à cette connaissance. Il ne s'agit plus de transmission de savoir savants, mais bien de donner les clés d'un monde en mutation, inversement, ouverture au monde ne signifie pas asservir les contenus d'enseignement à la culture de masse. Pour lui les politiques éducatives doivent interpréter la conception des contenus d'enseignement. Dans la suite de ce propos il ajoute en disant que l'école et les décisions qui y prennent en matière de contenus sont susceptibles d'avoir des répercussions sur l'économie, sur la diffusion des techniques, sur l'attention portée à l'environnement. Pourtant, dans le cadre de la contextualisation des savoirs, il ajoute que les contenus scolaires sont en tension entre les attentes de la société envers l'école, la pertinence de contextualiser des contenus d'enseignement, en amont, lors de leur conception, et en aval lors de leur appropriation par l'enseignant et la nécessité de transmettre les savoirs de base. Pour lui dans un monde où le changement devient une valeur, l'école en ce qu'elle doit au contraire assurer la permanence de certains savoirs ou de certaines valeurs.

Pourtant une catégorie d'auteurs a illustré cette approche en parlant des contenus d'enseignement et pratiques. Parmi ces auteurs nous pouvons citer CHEVALLARD (1986), SCHENEWLY (2008), CLERC (2001), PERRENOUD (2011). Pour eux il n'y a pas seulement un savoir savant et un savoir enseigné, il y a des savoirs et pratiques qui conduisent à un curriculaire formel, basé sur les objectifs et des programmes. DELHAXHE pense aux Manuels scolaires qui ne doivent pas seulement être un support d'enseignement mais objets socioculturels, dépositaires des valeurs partagées par la communauté. Un certain groupe d'auteurs sans négliger les idées précédentes pensent à la professionnalisation de l'enseignement de la géographie, le but visé étant de susciter l'intégration d'une nouvelle approche curriculaire dans différents systèmes éducatifs BERSTEN (2007), ROSE (2005), SARTVROU (2011).

Les points sombres de cette approche résident du fait qu'ils proposent les contenus curriculaires aux programmes de géographie de façon générale sans faire allusion à ces classes précisément. Les différents auteurs n'ont pas évoqué l'introduction de nouveaux contenus en relations avec les différentes mutations actuelles dans le cadre de nouvelles thématiques sous formes problématisées telles que les mutations environnementales à savoir la nouvelle transition énergétique, le développement durable, la gestion des risques. S'agissant des mutations sociales nous avons : l'accroissement naturel, le taux de mortalité, l'emploi. Sur le plan économique les thèmes comme : la transformation, la consommation, la distribution n'ont pas été évoquées d'où l'originalité de ce sujet de recherche.

## **I.6. PROBLEMATIQUE**

« *Quoi qu'on dise dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes (...) rien ne va de soi, rien n'est donné tout est construit* » G. BACHELARD, (2004). La problématique est donc un ensemble construit autour d'une recherche principale, des hypothèses de recherche, les lignes d'analyses qui permettent de traiter le sujet choisi M. BEAU (1996). Après cette précision notons que :

La conception des programmes éducatifs doit obéir à certaines lois et doit reposer sur le contexte socio-économique et environnemental. Au Cameroun, depuis la mise sur pied des programmes actuels de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général, malgré la tenue des Etats généraux de l'éducation en mai 1995 qui prônait l'adaptation des programmes aux réalités nationales, la Loi n°- 98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun en son article 11 qui veille à l'adaptation permanente du système éducatif aux réalités économiques, socio-culturelles nationales ainsi qu'à l'environnement international. L'on constate que, les programmes actuels de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général sont dans une inadéquation avec les mutations socioéconomiques actuelles. Ainsi, ils sont :

Des programmes reposant sur une géographie coloniale essentiellement qualitative basée sur la description concrète des lieux.

Des contenus décontextualisés des réalités économiques, sociales et environnementales du Cameroun, avec une grande proportion accordée aux contenus étranger. Au niveau de la progression, les leçons sur le Cameroun viennent en dernière position.

Ce qui entraîne des défaillances au niveau des méthodes pédagogiques (cours magistral) ; au niveau des outils et ressources didactiques : pas de livres au programme car l'on est obligé d'utiliser les livres européens ; les cartes au Cameroun ne sont pas assez suffisantes dans les lycées ; les travaux pratiques ne sont pas faits ; les études de terrain n'ont plus ; les laboratoires de géographie inexistantes, sans oublier le problème de formation des enseignants.

Tous ces problèmes font que, l'apprenant au sorti du secondaire ne peut pas s'insérer dans la société parce qu'il n'a pas appris un certain nombre de connaissances qui lui permet de résoudre les problèmes de son environnement.

Tout ceci nous amène à nous interroger sur la relation existante entre les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale du second cycle

de l'enseignement secondaire général, et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles au Cameroun.

## **I.7 – QUESTIONS DE RECHERCHE**

### **I.7.1- Question principale de recherche**

Notre travail a pour priorité de savoir : quelle est la relation entre les programmes de géographie et l'évolution socio-économique et environnementale actuelle ?

### **I.7.2- Questions spécifiques de recherche**

De manière spécifique, il s'agit de répondre aux questions suivantes :

- Quel est l'état de lieux de ces programmes de géographie en cours des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone ?
- Quelles sont les défaillances didactiques et pédagogiques de ces programmes de géographie face aux mutations socio-économiques et environnementales ?
- Quel est le contenu curriculaire à adopter aux mutations actuelles ?

## **I.8 - HYPOTHESES DE RECHERCHE**

### **I.8.1-Hypothèse principale**

Notre hypothèse repose sur l'idée selon laquelle les programmes de géographie des classes de premières et terminale ne sont pas en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

### **I.8.2-Hypothèses spécifiques**

- Les programmes de géographie en cours des classes de première et de terminale de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone ne sont pas actualisés au contexte actuel
- Ces programmes présentent des qualités, mais aussi des faiblesses notamment : les défaillances didactiques et pédagogiques
- Les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale de l'enseignement secondaire général doivent être revus et adapter aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

## **I.9 - OBJECTIFS DE RECHERCHE**

### **I.9.1- Objectif principal**

Montrer que les programmes de géographie des classes de première et de terminale de l'enseignement secondaire général ne sont pas en adéquation avec le contexte actuel.

## I.9.2- Objectifs spécifiques

- Montrer que ces programmes en cours ne sont pas actualisés face aux mutations socio-économiques et environnementales en cours.
- Présenter les faiblesses de ces deux programmes de géographie.
- Proposer les contenus curriculaires à adapter aux mutations socio-économiques et environnementales.

**Tableau 1: Tableau synoptique du cadrage général de l'étude**

<b>Questions de recherche</b>	<b>Hypothèses de recherche</b>	<b>Objectifs de recherche</b>
<b>Question principale</b>	<b>Hypothèse principale</b>	<b>Objectif principal</b>
Quelle est la relation entre les programmes de géographie des classes de première et de terminale et l'évolution socio-économique et environnementale au Cameroun ?	Les programmes de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général ne sont pas en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.	Montrer que ces programmes ne sont pas en adéquation avec le contexte actuel.
<b>Questions spécifiques</b>	<b>Hypothèses secondaires</b>	<b>Objectifs secondaires</b>
<b>Question spécifique 1</b> Quel est l'état de lieux de ces programmes de géographie en cours ?	<b>Hypothèse secondaire 1</b> Les programmes de géographie en cours ne sont pas actualisés au contexte actuel.	<b>Objectif spécifique 1</b> Montrer que ces programmes en cours ne sont pas actualisés aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles.
<b>Question spécifique 2</b> Quelles sont les défaillances de ces programmes de géographie face aux mutations socio-économiques actuelles ?	<b>Hypothèse secondaire 2</b> Ces programmes présentent des qualités mais aussi des défaillances notamment :	<b>Objectif spécifique 2</b> Présenter les faiblesses de ces deux programmes de géographie.
<b>Question spécifique 3</b> Quel est le contenu a curriculaire à adapter aux mutations actuelles ?	<b>Hypothèse secondaire 3</b> Les contenus des programmes de géographies de ces deux classes doivent être revus et adaptés aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles.	<b>Objectif spécifique 3</b> Proposer les contenus curriculaires à adopter face aux mutations actuelles.

Source : enquête de terrain, 2018.

En somme, la place de ce chapitre reste et demeure primordiale dans ce travail scientifique. En tout état de cause, le contexte de l'étude, la justification, délimitation, présentation du sujet ainsi que la revue de la littérature, la problématique, le cadre logique et intérêt de l'étude étant ainsi présentés et clarifiés, il nous revient dès lors d'apporter des éléments sur les approches conceptuelles, théoriques et méthodologiques de notre travail de recherche.



## CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE

A la suite des objectifs poursuivis, le présent chapitre évoque les différentes théories y afférentes ainsi que le cadre conceptuel et opératoire pour mieux appréhender les notions ainsi que les concepts de notre thème de recherche. Ce chapitre s'inscrit à la suite du premier chapitre à travers une démarche scientifique afin d'élucider la méthodologie générale permettant de préciser les bases et les ressources d'enquête et collecte des données sur le terrain. Elle s'articule autour de trois étapes : il s'agit de la recherche documentaire, de la collecte, du traitement et l'analyse des données. Ainsi, pour mener à bien cette étude, les enquêtes et les entretiens avec tous les acteurs impliqués dans l'enseignements de la géographie ainsi que ceux chargé d'élaborer les dits programmes d'enseignement secondaire général ; Le recueil du maximum d'informations qui en découle fait recours à un questionnaire dont la conception et l'élaboration tiennent compte de l'observation des faits sur le terrain. Dans le même contexte, les documents administratifs et les statistiques des services spécialisés aideront à mieux percevoir l'ampleur du problème sur le terrain. Il en sera de même dans le cadre des pistes de stratégies.

### II.1- CADRE THEORIQUE

Le mot théorie est d'origine grec « *Théorein* » qui veut dire observer avec émerveillement ce qui se produit pour le décrire, l'identifier et le comprendre Dario BATTISLA (2002). Pour Carrevon JAVI, la théorie permet d'établir un rapport entre le phénomène étudié en vue de mieux les comprendre ou de mieux expliquer le sens de ses relations. Pour certains, la théorie commence par une observation des faits, la démonstration d'un rapport de cause à effet pour arriver à une explication qui pourrait être appliquée à des situations identiques ou semblables.

Dans le cadre de notre recherche, ces théories s'appuient sur des données psychologiques, sociologiques et pédagogiques appliquées à l'enseignement de la géographie relatives aux programmes de géographie face aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

#### II.1.1- La théorie anthropologique de Yves CHEVALLARD (1976)

##### ❖ Postulat de base

L'importance de cette théorie d'Yves CHEVALLARD en didactique des mathématiques tient bien à la singularité du regard qu'il porte sur l'enseignement de l'apprentissage des mathématiques qu'aux types d'objets empiriques qu'il nous propose de regarder. C'est en élargissant le champ d'analyse des phénomènes didactiques qu'il a su montrer les grandes contraintes qui pèsent sur le système d'enseignement et construire des outils théoriques et méthodologiques féconds. CHEVALLARD montre combien l'analyse des savoirs mathématiques doit aller de pair avec l'étude des pratiques institutionnelles ou ce sont créés, développés, utilisés, diffusés, enseignés et appris. Logicien de formation, c'est par la recherche en didactique des mathématiques au début des années 1970. Très vite pourtant, il s'intéresse aux questions

d'enseignement des mathématiques, puis travaille à la recherche en didactique, domaine qu'il découvre en assistant à une conférence de Guy BROUSSEAU en 1976. Nourri des travaux de Michel FOUCAULT, Pierre BOURDIER et de Louis ALTHUSSER -dont il a suivi les enseignements à l'école normale de Paris, Yves CHEVALLARD prend dès l'origine le parti de bâtir une théorie didactique en claire filiation avec la théorie des situations didactiques que développe Guy BROUSSEAU. Mais ce qui le préoccupe alors, c'est de pouvoir rendre compte et intégrer dans les analyses des phénomènes didactiques la relativité institutionnelle des savoirs. Ses premiers travaux portent ainsi, à la fin des années 1980, sur les phénomènes qu'il mettra au jour de transposition didactique, puis se poursuivront et se développeront pour donner naissance dès le début des années 1990, à la théorie anthropologique des didactiques. La puissance des travaux de recherche d'Yves CHEVALLARD se situe d'abord, dans un positionnement d'émancipation épistémologique et institutionnelle par rapport aux institutions dans lesquelles vivent les objets de savoir qu'étudie la didactique des mathématiques il n'Ya pas, en effet de « toujours là ». Les savoirs sont le produit de construction humaines, leur place et leur fonction diffèrent suivant les lieux, les sociétés et dans le temps. L'ingénieur qui modélise l'architecture qui calcule la résiste d'un matériau, le professeur qui enseigne l'addition participent les ensembles comme les autres bonnes diffusions sociales des connaissances, savoirs et savoir -faire mathématiques au sein de groupes humains divers.

#### ❖ Application à l'étude

Cette théorie a un lien avec notre étude dans la mesure où elle permet d'analyser les pratiques de l'enseignement de la géographie (les taches, les techniques cartographies, technologie etc.) découlant des programmes d'étude, ainsi les programmes actuels de géographie des classes de première et terminales adhèrent à cette logique.

### **II.1.2- La théorie du socio-constructivisme de VYGOTSKY, DOISE et MUGNY (1996)**

#### ❖ Postulat de base

Tout comme pour PIAGET et le constructivisme, le socio-constructivisme suppose que la connaissance est une construction. Néanmoins, cette construction serait d'ordre social et non individuel. VYGOTSKY le premier a souligné l'importance de l'interaction sociale dans le développement de la connaissance chez l'apprenant. Ainsi, la construction d'un savoir, bien que personnelle, s'effectue dans un cadre social. Les informations sont en lien avec le milieu social, le contexte et proviennent à la fois de ce que l'on pense et de ce que les autres apportent comme interactions. Pour DOISE et MUGNY, la connaissance est le résultat d'une conception à l'extrême en affirmant que la connaissance est de nature exclusivement sociale, le groupe étant lui-même vu comme un système cognitif complexe. L'acquisition des connaissances dépend du contexte pédagogique, c'est-à-dire de la situation d'enseignement et d'apprentissage et des activités connexes. LOVE (1988), BROWN, COLLINS, et DUPUID (1989) soutiennent que l'acte est une interprétation d'une expérience, d'un langage ou d'un phénomène saisi dans leur contexte. Les tenants de l'apprentissage contextuel (situated Learning) préconisent le recours, en situation d'apprentissage, à des tâches authentiques dans des contextes les plus réalistes possibles. Les difficultés de mise en œuvre pratique d'un apprentissage en contexte réel nécessitent la prise en compte de certaines variables

pédagogiques, la place importante accordée à l'exploitation des informations issues de l'environnement d'apprentissage, la gestion de la complexité, son adaptation à l'acquisition de complexe ciblées et sa faculté d'éclairer l'apprenant sur ses propres démarches cognitives.

#### ❖ **Application à l'étude**

Cette théorie a un lien avec notre étude dans la mesure où la connaissance géographique est une construction. Cette construction serait d'ordre social et non individuel. Comme la société est en perpétuelle mutation les programmes de géographie du second cycle de l'enseignement secondaire général doivent aussi s'adapter à ces mutations.

### **II.1.3- Les théories psychologiques cognitives basées sur l'idéologie technico-instrumentale de l'éducation de MORE et YOUNG (2016)**

#### ❖ **Postulat de base**

L'idéologie technico-instrumentale en rupture avec les théories académiques de l'éducation considère que l'éducation est un moyen plutôt qu'une fin. Elle doit d'abord avant tout enseigner des manières concrètes, de faire favoriser ainsi l'employabilité des apprenants MORE et YOUNG (2016). Ainsi conçue, l'éducation est un investissement personnel et collectif permettant notamment la création des ressources humaines. L'école doit alors enseigner des savoirs applicables concrètement, surtout dans le contexte du marché du travail, mais sans exclure non plus la participation de citoyenneté. Cette idéologie est fortement marquée par les sciences du travail JONNAERT (2009).

#### ❖ **Application à l'étude**

Cette théorie a un lien avec notre étude dans la mesure où les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun se situent dans cette logique car doivent être adaptés aux différentes mutations sociales, économiques et environnementales actuelles, afin de relever les défis major de notre époque, aux attentes de notre société voire du monde.

## **II.2- CADRE CONCEPTUEL**

Le chercheur en science sociale doit s'attarder sur la définition des concepts, le sens d'un concept est susceptible de connaître des variations dans le temps et dans l'espace. Pour éviter tout malentendu, l'auteur doit définir, parfois redéfinir certains concepts afin de s'assurer que tout le monde les appréhende d'une manière identique à la sienne MOUNIER TOURE cité par MBOWE Emilienne (2002).

De ce fait, pour une meilleure compréhension de notre sujet de recherche, nous avons jugé nécessaire de clarifier un certain nombre de concepts. Nous allons d'abord définir de manière générale chaque concept utilisé, ensuite selon l'orientation de notre travail, préciser le sens dans lequel il sera employé. Ainsi, les termes liés à notre étude sont contenus dans les Expressions suivantes :

**-Programme de géographie ;**

**- Mutations socio-économiques et environnementales,**

**- Défaillance**

Ces termes méritent une définition scientifique pour favoriser une meilleure appréhension de notre étude.

### **II.2.1- programme à l'enseignement**

Larousse définit le programme comme étant « *une affiche portant des indicateurs d'une fête, d'un examen* ». Selon lui, il s'agit d'un dessein ou projet d'action arrêté. Le programme désigne aussi un ensemble d'instructions, de données ou d'expressions enregistrées sur un support et nécessaires à l'exécution d'une suite d'opérations déterminées exemple : le programme de télévision.

Mais toutes ces définitions sont générales. LEIF (1974), en rapprochant le mot programme à l'enseignement écrit :

« *Relativement à l'enseignement, ce terme désigne l'ensemble ordonnée et formalisé des matières et des activités par rapport au niveau des études et référence aux objectifs à atteindre.* » plus spécialement, il entend par programme le détail des matières d'enseignement pour une année scolaire et pour une classe donnée, ou sur lesquelles porte un examen ou un concours. Celui-ci désigne également une suite ordonnée des éléments de connaissances, rangées suivant une progression méthodique, présentés au moyen d'un livre ou d'une machine à enseigner.

Mais, le programme scolaire ne s'aurait s'identifier à un programme d'enseignement le premier est large et le second est restreint. Pour A. LEWY (1977), la spécification détaillée des objectifs et des contenus dans une discipline donnée est généralement désignée par le terme programme d'enseignement. Par contre, le schéma d'un programme scolaire est dont plus large que ne l'est un programme d'enseignement car contient à la fois le programme d'enseignement et les directives portant sur les stratégies d'enseignement et les activités apprentissages devant d'être utilisées dans l'ensemble du programme scolaire.

#### **II.2.1.1- Programme de géographie**

Dans notre étude, nous entendons par programme de géographie, un document pédagogique officiel élaboré par l'inspection générale de pédagogie du Ministère de l'enseignement secondaire. Il constitue le détail des matières d'enseignement en géographie pour une année scolaire et pour une classe donnée, ou sur lequel porte un examen ou concours celui-ci peut aussi être pour un cycle comme pour une classe bien déterminée. Ainsi, nous allons nous appesantir sur les programmes des classes de première et de terminale dans les établissements d'enseignement secondaire général de l'arrondissement de Yaoundé III. Au vu de ce qui précède, le programme de géographie dans notre travail scientifique va dans le sens du programme scolaire.

### **II.2.2- Les mutations socio-économiques et environnementales**

#### **II.2.2.1- Les mutations**

Les mutations sont définies comme étant des changements (*du latin mutatio, de Mutare, changer*). Selon le Dictionnaire Encyclopédique pour tous, le concept de

mutation signifie « *changement, Evolution* » Le changement est synonyme d'évolution transformation et métamorphose, action de transformer.

C'est dans ce sens que nous allons utiliser le concept mutation dans notre travail de recherche.

### **II .2.2.2-Les mutations sociales**

C'est le passage d'un type de société à un autre donc ce changement social est synonyme d'évolution de la société qui révèle ses fondements historiques, structures et fonctionnels.

D'autres opèrent une distinction entre « *mutation* » et synonymes données par Larousse, changement (G ROCHER, 1973) métamorphose (J. MARALLEAU, 1975), variation (P. FOULQUI, 1982) et développement (A. TOURAINE, 1974). A cet effet, Guy ROCHER a essayé de rendre le concept plus clair en dissociant l'évolution sociale du changement social, pour lui on accorde généralement à dire que l'évolution sociale est l'ensemble des transformations que connaît une société pendant une longue période, c'est-à-dire pendant une période qui dépasse la vie d'une seule génération ou même plusieurs. L'évolution sociale se rapporte donc à ce qu'on pourrait appeler les tendances séculaires qu'on peut observer à une échelle réduite, mais qui apparaissent lorsqu'on adopte une perspective à long terme. L'évolution sociale n'est donc observable qu'à haute altitude, ou les détails du paysage. C'est le changement social d'une forme à une autre qualité de considération selon F. CHOY et MERLIN 1998.

Dans son acceptation étroite, l'expression de mutation sociale signifie « *ensemble des changements intervenus dans la structure d'une société dans un laps de temps* » P. HEINTZ, (1997).

Selon la formule de M. GINSBERG, (1982) « a change in a structure » la mutation sociale renvoie donc aux modifications qui se produisent dans les structures et les comportements sociaux, changements dans la hiérarchie et la position sociale, dans les rôles et les comportements qui leur sont inhérents, dans les modèles d'organisations et les conditions de vie. Le terme n'est pas circonscrit au caractère historique des systèmes et des comportements sociaux, il désigne aussi des bouleversements qui entraînent une nouvelle qualité du social de référence caractérisé par l'ordre et la régularité de sorte que la mutation peut être comprise comme une déviation par rapport à une situation relativement stable et un remodelage de cette dernière. Tous ces auteurs sont cités par COMMERCON. N, et BOUREILLE. B, (1991).

Dans notre contexte les mutations sociales renvoient au taux de mortalité, à l'accroissement naturel, aux nouvelles mobilités, au niveau d'étude, à la modification de nos Us et coutumes, à l'insertion professionnelle qui constitue un domaine de référence de nos jours. Les mutations sociales renvoient également au degré d'évolution de l'assistance, les écoles en qualité et en quantité.

### **II.2.2.3- Les mutations économiques**

Elles désignent les transformations profondes affectant ou résultant de la sphère économique c'est-à-dire de l'appareil productif en lien avec les stratégies de concentrations, déconcentration, d'intégration, de délocalisation ou d'implantation. B. BOUREILLE et N. COMMECON (1991), les mutations économiques se réfèrent traditionnellement à une dimension macro-économique et se définissent par rapport au

long terme et par opposition à la crise qui, elle n'est que le retournement d'une phase d'expansion. Ce qui caractérise la mutation c'est la rupture irréversible avec la cohérence du système socio-économique qui s'était imposée et dont la recherche d'une nouvelle norme et de ses processus de régulation capables d'assurer notamment des gains de productivité voire des profits supérieurs.

Elle désigne enfin un ensemble des changements qui affectent régulièrement les entreprises, ainsi que leurs implantations locales.

Dans notre étude, les mutations économiques renvoient à l'arrivée des nouveaux outils, à la démocratisation de l'outil informatique, à la consommation qui augmente de manière exponentielle, à la transformation, à la distribution sans cesse croissante. Elle désigne aussi l'insertion professionnelle ainsi que l'emploi.

#### **II.2.2.4-Les mutations environnementales**

Celles-ci désignent l'ensemble des changements effectués dans l'environnement dus à l'action de l'homme et par différents phénomènes physiques que subit la nature et tout ceci ayant pour conséquences les changements. De ce fait, les mutations environnementales dans notre travail de recherche renvoient au développement durable, à la transition énergétique, la gestion des risques naturels, les changements climatiques ainsi qu'à la pollution dans toutes ces formes.

Dans notre cadre d'étude les mutations socio-économiques et environnementales renvoient à l'ensemble des variations, des modifications dans un groupe, une société, aux transformations économiques et aux modifications de l'environnement tout ceci se lie à un processus aboutissant aux transformations de l'espace, à l'avènement des nouvelles formes d'énergies, aux différents risques naturels qui ne cessent de s'intensifier, mais également des conditions de vies des populations de façon durable.

En fait, dans notre contexte d'étude les mutations socio-économiques et environnementales renvoient à l'ensemble des changements, des évolutions, des variations sur la sphère sociale, économique et environnementale à savoir : le taux d'accroissement naturel, les nouvelles mobilités, l'accroissement naturel, l'éclatement de la famille, l'emploi, la consommation, la transformation, la production, l'arrivée des nouveaux outils, la démocratisation de l'outil informatique, les écoles, la transition énergétique, la gestion des risques naturels, les changements climatiques, les milieux convoités etc.

#### **II.2.3- Défaillances**

Selon le dictionnaire petit Larousse, la défaillance renvoie à une perte momentanée des forces physiques ou morales. Elle désigne également l'absence de fonctionnement normal. Dans notre étude, elle renvoie aux différents manquements liés aux programmes actuels de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone. Elle se refait donc à l'absence d'un fonctionnement normal, à l'absence des contenus actualisés, à l'insuffisance des ressources didactiques dans les établissements, elle fait aussi allusion au problème de formation continue des enseignants.

## II.3 – CADRE OPERATOIRE

L'hypothèse principale retenue dans le cadre de notre recherche est la suivante « Les programmes de géographie ne sont pas en adéquation avec les mutations socio-économique et environnementales actuelles ». Elle est mono-variée constituée de deux composantes d'une part programme de géographie et d'autre part mutations socio-économiques et environnementales.

**Tableau 2: Opérationnalisation de l'hypothèse principale**

COMPOSANTES	DIMENSIONS	INDICATEURS
<b>PROGRAMME GEOGRAPHIE</b>	<b>Politique</b>	-Les textes réglementaires -Les objectifs -Moyens humains -Moyens matériels
	<b>Pédagogique</b>	- Les méthodes utilisées - Les techniques utilisées - Les contenus abordés - Les outils
	<b>Culturelle</b>	- Le niveau de langue du programme - La compétence des enseignants - Us et coutumes - Compétence des élèves
	<b>Économique</b>	- Coût de production - Le prix d'un manuel de géographie - La durée d'un manuel de géographie au programme
	<b>Technique</b>	-Nombre de centres multi médias
	<b>Sociale</b>	Assistance des Hommes
	<b>Sociétale</b>	-Taux de mortalité -Les mobilités -Niveau d'étude -L'accroissement naturel - Us et coutumes -Statut matrimonial -éclatement de la famille
		-Le taux de chômage -Le niveau de consommation

<b>MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES</b>	<b>Économique</b>	-La production -La transformation -La distribution
	<b>Technique</b>	-L'arrivée des nouveaux outils -La démocratisation de l'outil informatique
	<b>Sociale</b>	-Nombre d'écoles
	<b>Environnementale</b>	-La gestion des risques Naturels - Pollution - transition énergétique

Source : enquête de terrain, 2018.

## **II.4- CADRE METHODOLOGIQUE**

La méthodologie renvoie à une procédure logique comprenant un ensemble de pratiques et de méthodes mises en œuvre pour atteindre un résultat de recherche. Dans le cadre de notre travail, la vérification de nos hypothèses de recherche nous aura conduits tour à tour à utiliser une méthodologie générale plus théorique d'abord, puis une méthodologie spécifique plus empirique. Pour réaliser cette étude, nous avons adopté une multitude de méthodologies de collecte et de traitement de données variées en fonction de la nature des données elles-mêmes et du résultat sollicité

### **II.4.1- Méthodologie générale**

D'une manière générale, cette méthodologie est l'ensemble des techniques pouvant permettre de mener une enquête dans le cadre de la recherche scientifique. Dans l'optique de vérifier les hypothèses, nous nous sommes appuyés sur une méthode qui privilégie la démarche hypothético-déductive.

#### **II.4.1.1- La démarche hypothético-déductive**

C'est une approche scientifique qui consiste à formuler des hypothèses dont on déduit les conséquences observables ; lesquelles permettent de la valider ou pas. Elle se base sur la méthode expérimentale initiée par R. BACON cité par MBADI F. (2015). Au départ réservé aux sciences de la nature (biologie, physique, chimie ...), elle a dépassé son champ d'application initiale pour s'étendre aux sciences humaines. Cette démarche nous a permis de vérifier nos hypothèses dans notre zone d'étude qui est l'arrondissement de Yaoundé III. Elle a l'avantage de favoriser une confrontation permanente des faits observés sur le terrain avec des théories énoncées au départ. Elle consiste à détacher le phénomène étudié de son contexte pour mieux évaluer la multiplicité et la diversité des acteurs qui peuvent l'influencer comme F. DELPELLEAU, (2000) l'a formalisé dans sa démarche.



## **II.4.2- Méthodologie spécifique**

Dans le but d'appuyer davantage la méthodologie générale, nous avons adopté une méthodologie spécifique basée sur la collecte, le dépouillement, le traitement et l'analyse des données

### **II.4.2.1 La collecte des données (données secondaires, données primaires)**

La recherche géographique, s'appuie sur une méthode de collecte des données bien particulière qui associe plusieurs éléments.

#### **II.4.2.1.1 -La collecte des données secondaires**

Les données secondaires désignent l'ensemble des informations collectées et traitées par différents chercheurs.

Cette activité a consisté en la recherche documentaire et les investigations sur le terrain à savoir : l'observation de terrain, à l'élaboration du guide d'entretien et du questionnaire et aux discussions-débat. En outre, nous avons procédé à une enquête exhaustive sur le terrain.

- **La recherche documentaire**

Elle consiste à recenser l'essentiel des documents ayant un rapport avec notre sujet. Elle s'est déclinée en une recherche analogique et une recherche électronique.

- **La recherche analogique**

Cette recherche s'est faite dans les bibliothèques, et les centres documentaires. Elle nous a permis d'entrer en contact avec divers types de documents dont les documents généraux et les documents spécifiques. De nombreuses sources ont été jusqu'ici consultées parmi lesquelles les ouvrages, les articles, les revues, les journaux, et les rapports. Pour y parvenir les données ont été collectées à partir des documents dans les bibliothèques et les centres de recherches. Suivant ces bibliothèques et ces centres de recherche, nous avons exploité et analysé des travaux d'horizons divers. Les bibliothèques qui nous ont servi dans ce cadre de recherche documentaires sont les suivantes :

- La bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I.
- La bibliothèque de l'école normale supérieure de Yaoundé où nous y avons consulté certains mémoires traitant les programmes scolaires.
- La bibliothèque du département des sciences de l'éducation de Yaoundé : pour les mémoires en relation avec notre thème ont été consulté.
- Les centres de recherche nous ont aussi servi de cadre de recherche documentaire
- Les services administratifs à l'instar de :
  - ❖ L'institut de la recherche en éducation, qui nous a fourni quelques ouvrages traitant les éléments de notre thème de recherche à l'instar de l'ouvrage de Arieh LEWY, *programmes scolaires*, 1977, Handbook.

- ❖ Le MINESEC plus précisément à l'inspection générale du ministère des enseignements secondaire afin d'avoir quelque arrêtés par rapport aux programmes actuels de géographie de ces classes.
- ❖ Le Centre de l'inspection qui nous a permis de collecter certains documents à l'instar des programmes de géographie de ces classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au cameroun. Ce centre nous a aussi permis d'avoir le nombre exact des professeurs d'histoire / géographie de nos différents établissement ciblés. Ce centre, nous a aussi permis d'être à la possession de la loi n°- 98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation au cameroun.

### ➤ **La recherche électronique**

Le monde étant dominé par les technologies de l'information et de la communication, nous nous sommes arrimés à la nouvelle donne en menant des recherches de type électronique afin de compléter au mieux les informations de comprendre davantage le sujet de notre étude. Ainsi, nous avons régulièrement consulté le site google et des applications tels que Yahoo, Alta vista, google scholar, nous avons pu collecter un maximum de données. Celles-ci nous ont permis de connaître ceux qui ont abordé ce sujet avant nous, et dans quel axe leurs recherches ont porté et quoi modifier.

Après avoir fait ce balayage sur le maximum de documents présents dans les différentes bibliothèques en rapport avec notre sujet, après que nous ayons fait une recherche numérique suffisante, il ressort que notre sujet n'a pas été traité d'où l'originalité de ce sujet de recherche et sa pertinence sous divers points d'où notre motivation à y travailler davantage. Cette phase de l'exploitation et analyse documentaires nous aura permis d'entrer en contact avec les mémoires, thèses ouvrages généraux, méthodologique, revues, archives en relation directe ou indirecte avec notre sujet d'étude. Tout ceci s'ajoute les informations multiformes issues de la recherche technologique via de nombreux sites.

Dans cette recherche électronique, nous avons sollicité quelques revues en ligne tel que : Hal, Revue pédagogique de France.

#### **II.4.2.1.2- La collecte des données primaires**

Ce sont les données de base qui sont collectées sur le terrain pour le chercheur. Cette étape repose sur les entretiens, les questionnaires, les interviews, les observations, la technique d'échantillonnage, les pré-enquêtes et les enquêtes de terrain. La géographie étant considérée comme une discipline dans laquelle le terrain occupe une grande place dans un processus de collecte des données ici on intègre le questionnaire et les entretiens.

#### ❖ **La phase exploratoire**

Cette phase a donc été capitale pour ce travail, car c'est grâce à elle qu'a été mesurée la faisabilité du sujet d'étude et évaluer sa pertinence. Cette visite exploratoire s'est faite pendant le mois de septembre 2018. Durant cette période des entretiens ont été faits quelques enseignants trouvés sur place. Tout ceci a permis de confronter ainsi les données de bibliothèques avec la réalité de terrain. En outre, il est mené une pré-enquête dès la deuxième semaine de la rentrée scolaire 2018. Au cours de cette phase le questionnaire sera testé sur un échantillon, ceci permet de mieux cerner le problème,

puis apporter des remédiations par rapport aux questions qui semblaient flou chez les enquêtés.

#### ❖ L'enquête proprement dite

Les instruments utilisés ici sont le questionnaire, les entretiens avec les animateurs pédagogiques ainsi que les inspecteurs pédagogiques de notre zone d'étude.

#### ❖ L'enquête exhaustive

L'enquête exhaustive est une méthode consistant à enquêter toute la population choisie. Pour ce qui est de notre sujet, notre enquête consiste à enquêter tous les professeurs d'histoire-géographie de nos différents établissements choisis.

De ce fait, tout au long de cette phase nous avons utilisé : les questionnaires et guide d'entretiens conçus pour les enquêtes qui étaient : les professeurs d'histoire-géographie, les inspecteurs pédagogiques chargés de l'enseignement d'histoire géographique ainsi que les animateurs pédagogiques.

#### ❖ Population cible

Dans le cadre de cette étude la population cible est constituée des enseignants d'histoire géographique à partir des données de la délégation régionale du centre. Notre population cible est constituée de 65 enseignants d'histoire /géographie réparti dans les 4 établissements choisis à savoir le Lycée Général Leclerc, le Lycée de Nsam-Efoulan, la Fondation Scolaire AA et le Lycée d'Ahala.

Les données recueillis au sein de la délégation régionale du centre et des établissements même en question montrent que le Lycée Général Leclerc compte 27 enseignants de géographie qui nous intéressera, 20 au Lycée de Nsam- Efoulan, 03 à la Fondation Scolaire AA, 15 au Lycée d'Ahala. Soit donc une population de 65 enseignants.

**Tableau 3: Enseignants d'histoire-géographie à enquêter**

Etablissements	Effectifs des enseignants
Lycée Général Leclerc	27
Lycée de Nsam-Efoulan	20
Fondation scolaire AA	3
Lycée d'Ahala	15
Total	65

**Source** : enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus ressort les différents établissements de l'enseignement secondaire général de l'Arrondissement de Yaoundé III qui constituent notre zone d'étude, ainsi que les effectifs des professeurs d'histoire-géographie des dits établissements. Il est composé de deux colonnes et de cinq lignes. S'agissant des colonnes, la première représente les différents établissements et la seconde les effectifs. En ce qui concerne les lignes, la première c'est le Lycée Général Leclerc avec 27

professeurs d'histoire géographie, suivi du Lycée de Nsam- Efoulan avec un effectif de 20 professeurs. La troisième ligne représente la Fondation Scolaire AA avec un effectif de 3 enseignants, le Lycée d'Ahala en quatre enregistre un effectif de 15 professeurs. Tous ces établissements pour un total de 65 professeurs d'histoire-géographie dans notre zone d'étude.

#### ❖ Population enquêtée

Vue qu'on a une population de 65 enseignants d'histoire/géographie, nous avons enquêté toute notre population mère. L'enquête s'est passée de la deuxième semaine de la rentrée du mois de septembre 2018 jusqu'à la semaine du 22 octobre 2018 comme l'illustre le tableau ci-dessous.

**Tableau 4: Nombre d'enseignants enquêtés**

Etablissements	Effectifs	Effectif Enquêté	%	Date de l'enquête
Lycée Général Leclerc	27	14	51.85%	Du 22 Septembre au 18 Novembre 2018
Lycée de Nsam-Efoulan	20	17	85%	Du 22 Septembre au 18 Novembre 2018
Fondation Scolaire AA	03	03	100%	Du 22 Septembre au 18 Novembre 2018
Lycée d'Ahala	15	12	80%	Du 22 Septembre au 18 Novembre 2018
Total	65	<b>46</b>	70.76%	

**Source** : enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus présente l'effectif des enquêtés dans les établissements choisis dans notre zone d'étude à savoir le Lycée Général Leclerc, le Lycée de Nsam-Efoulan, le Lycée d'Ahala et la Fondation Scolaire AA. L'observation montre que sur 65 constituant la population cible nous avons enquêté seulement 46 professeurs à cause de l'indisponibilité de certains professeurs, mais aussi à l'annulation des questionnaires non valides.

#### ❖ Les entretiens

Pour ce qui est des inspecteurs pédagogiques en charge de l'enseignement de la géographie, dans l'arrondissement de Yaoundé III, ils sont au nombre de trois (3) inspecteurs. Nous nous sommes entretenus avec tous. Le guide d'entretien est aussi dédié à chaque animateur pédagogique des établissements choisis qui sont au nombre de quatre (4).

#### ❖ Le questionnaire

Dans le cadre de notre travail de recherche, ce questionnaire comporte trois parties (03) en fonction de nos hypothèses. La première partie porte sur l'état des lieux de ces programmes avec vingt- quatre questions (24). La deuxième porte sur les défaillances des programmes de géographies face aux différentes mutations actuelles avec onze questions (11) ; la dernière est liée aux stratégies cinq questions (05). Ce questionnaire

sera administré au prêt des enseignants d'histoire-géographie ayant déjà enseignés ou ceux maîtrisant ces programmes. Les établissements choisis dans notre zone d'étude (Lycée Général Leclerc ; Lycée de Nsam-Efoulan ; le Lycée d'Ahala et la Fondation Scolaire AA dans le but de rechercher les informations relatives aux programmes face aux mutations socio-économiques et environnementales. Pour tenter de comprendre la relation existante entre les contenus de ces programmes et les mutations actuelles.

## **II.5. TRAITEMENT DES DONNEES ET DIFFICULTES**

### **II.5.1- Traitement des données**

Pour mener à bien nos résultats de recherche, nous avons fait recours à un traitement des données qui s'est fait de deux manière à savoir le traitement des données statistiques et le traitement des données cartographiques

#### **II.5.1.1- Traitement des données statistiques**

Le traitement des données statistiques ou données textes comporte une série d'étapes pour convertir les réponses des différents questionnaires de leur format brut à une base de données conviviale de grande qualité comprenant un ensemble exhaustif de variables ou composantes pour l'analyse. Plusieurs opérations sont exécutées pour supprimer les erreurs accidentelles dans les fichiers, vérifier rigoureusement les données pour en assurer la cohérence, coder les questions ouvertes, créer des variables utilisées pour l'analyse des données et enfin, systématiser et documenter les variables pour faciliter leur utilisation à des fins analytiques tout ceci à travers des logiciels précis.

Dans le cadre de notre travail, les traitements des données quantitatives et qualitatives issues des questionnaires, des entretiens et de la recherche documentaire ont été à la fois manuels et numériques.

Le traitement et l'analyse manuel ont concerné les données et les informations collectées à travers les guides 'entretiens et la recherche documentaire. Par contre, les questionnaires ont été minutieusement dépouillés quantitativement et qualitativement suivant les techniques de traitement numériques des données avec les logiciels SPSS et Excel.

#### **II.5.1.2-Traitement des données iconographiques**

Les données iconographiques sont des données visuelles. Cet ensemble est constitué des images photos et des cartes. Une carte a été réalisée durant cette étude celle de notre zone d'étude. A partir d'un fond de carte de l'institut national de cartographie. De ces images et fond de carte, nous avons pu réaliser la carte de localisation de la zone d'étude qui est l'Arrondissement de Yaoundé III et précisément les établissements de l'enseignement secondaires général qui constituent notre terrain à savoir le Lycée Général Leclerc, le Lycée d'Ahala, Lycée de Nsam-Efoulan et le Fondation Scolaire AA. La carte a été réalisée à partir du logiciel ARCGIS 10.1. Le choix de ce logiciel est lié au fait qu'en terme d'analyse spatiale il est assez précis et les données sont acceptées scientifiquement avec une marge d'erreur assez faible.

#### **II.5.1.3- Analyse des contenus des entretiens**

Les données recueillies auprès des inspecteurs sont analysées sous formes de contenus.

## **II.5.2 -Difficultés rencontrées**

Dans le cadre de notre recherche, les difficultés auxquelles nous nous sommes confrontés sont de nature diverse et figure à tous les stades de la rédaction de la présente étude.

### **II.5.2.1 -Les difficultés d'ordre académiques**

- ❖ Sur le plan académique les programmes du niveau V à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé sont assez surchargés, ce qui n'a pas été facile pour nous car défaut de temps pour nous consacrer à la recherche. En effet, le semestre unique que nous avons au niveau cinq comporte 10 unités d'enseignement. En continuant dans cette même logique des difficultés d'ordre académiques nous évoquons le problème « temps » nous n'avions eu que 10 mois pour faire notre travail et pour un travail scientifique qui se veut digne de ce nom mérite deux ans selon les normes scientifiques.
- ❖ Un notre problème réside dans la thématique centrale de cette année académique 2018-2019 qui a été orienté vers la didactique de la géographie, ce qui n'a pas été une chose facile dans la mesure où nous sommes habitués à une recherche purement géographique à savoir : le cacao, le café, la tomate. Dans cette même perspective nous relevons la difficulté liée au cours de méthodologie qui se fait au niveau V. N'ayant pas assez de temps, nous avons eu d'énormes difficultés de s'imprégner de la méthodologie car vu le temps cours nous étions obligés de faire le projet de recherche avant le dit cours voire même le terrain, ce qui a fait en sorte que nous n'avancions pas faute de temps. De ce fait, il fallait revenir corriger certaines choses jusqu'à refaire même le terrain ce qui n'est pas chose facile.

### **II.5.2.2- Les difficultés liées à la rédaction**

Le parcours de la rédaction de ce mémoire a été confronté à plusieurs difficultés. Dans un premier temps, certains établissements de notre zone d'étude ont été modifiés à la dernière minute au mois d'Octobre 2018 à cause du refus de nous avoir reçu. Par la suite nous avons éprouvé des difficultés à parachever ce travail à cause de la durée car les soutenances ont été ramenées au moins de janvier 2018 puis reprogrammées encore au mois de Juin. En fin, nous avons été obligés de reprendre certains travaux suite à la perte de nos fichiers dans la machine. En outre, les conditions de rédaction favorisées très peu une progression appréciable.

A côté de cela s'ajoute les difficultés de terrain.

### **II.5.2.3-Les difficultés liées au terrain**

Notre enquête a été jonchée de moult difficultés notamment le relief contrasté de la zone d'étude de Yaoundé III qui ne nous donnait pas la facilité d'accéder au site.

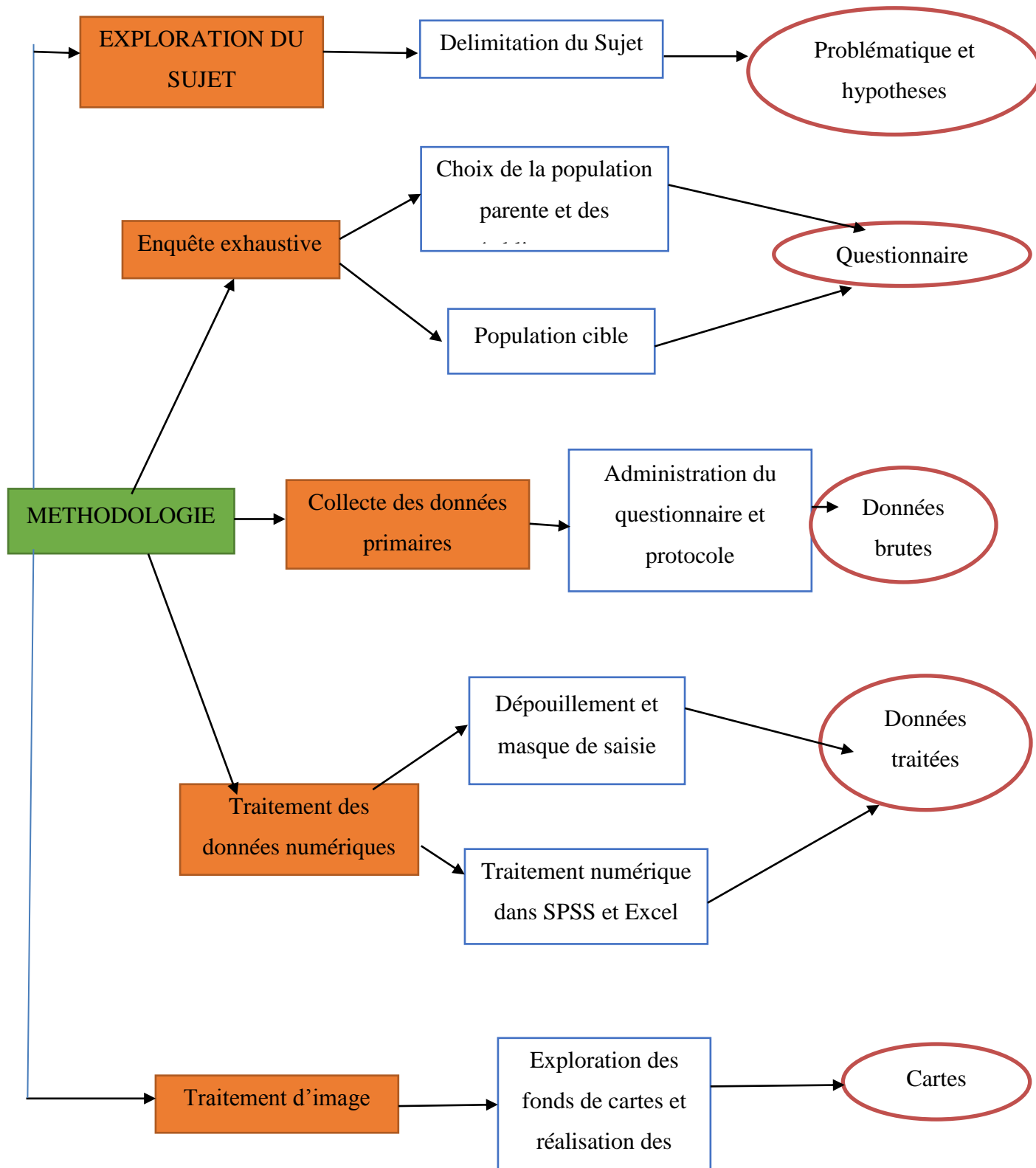
- ❖ Le **refus d'accueil** dans certains établissements ; En effet, nous avons été heurtés à l'indigence des chefs d'établissements.
- ❖ L'**indisponibilité de certains enseignants** qui nous renvoyaient souvent en disant de repasser. Et cela nous a pris énormément de temps.
- ❖ Le **climat parfois rude** qui ne favorise pas nos déplacements dans la zone d'étude surtout les jours de grandes pluies
- ❖ **Les horaires des différents professeurs** : travaillant avec les professeurs d'histoires -géographie de ces quatre établissements ça n'a pas été facile car tous n'enseignent pas le même jour et n'ont pas les mêmes horaires. Ainsi, pour y parvenir, nous avons collecté les données pendant un mois et demi pour que les professeurs puissent remplir nos questionnaires.
- ❖ Le **changement de certains établissements à la dernière minute**. Voulant travailler au départ dans certains collèges à l'instar du collège Vogt et collège Saint Benoit de Mvolyé, les responsables de ces établissements nous ont compliqué la tâche, en nous demandant d'écrire une demande auprès du ministère des enseignements secondaire afin de mener des enquêtes sur leurs territoires. Ayant fait une demande auprès du ministère celle-ci a été rejetée. Faute de temps et de recommencer à écrire une autre demande, le mieux a été de changer d'établissements d'où le choix définitif du lycée d'Ahala et de la fondation scolaire AA.
- ❖ **Difficulté dans le traitement des données**. Pour traiter numériquement nos données, nous avons utilisé le logiciel de traitement statistique SPSS (Statistical package of social science). Etant encore novices dans la maîtrise de ce logiciel, il nous a donc fallu faire appel aux petites connaissances acquises au niveau IV. Nonobstant ces petites connaissances il fallait de temps en temps faire recourt à un spécialiste du dit logiciel afin de s'assurer si nos données étaient bien traitées.

## II.6 – STRUCTURE DU MÉMOIRE

Conformément à la norme des mémoires en vigueur au département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (ENS), ce travail s'articule autour de trois grandes parties. Chacune des parties comptant deux chapitres comme stipulé par la norme à l'exception de la deuxième partie qui en compte trois chapitres. La première partie de ce travail porte sur le cadrage général du sujet et les applications méthodologiques. Le premier chapitre donne les orientations du sujet en s'appuyant sur un cadre théorique et conceptuel pertinent. Par contre le deuxième chapitre s'attèle à expliciter les différentes démarches méthodologiques tout en montrant comment elles ont été implémentées à notre étude.

En ce qui concerne la deuxième partie, elle a consisté en la recherche et l'exploitation des données proprement dites. S'agissant du troisième chapitre, il déroule l'état des lieux des programmes de géographie de ces deux classes du second cycle de l'enseignement général. Par la suite, le quatrième chapitre s'attarde sur les défaillances de ces programmes face aux mutations socio-économiques et environnementales dans l'arrondissement de Yaoundé III, il se développe également en deuxième lieu les raisons de ces défaillances et le cinquième chapitre ressort les stratégies afin d'améliorer cette situation.

La troisième partie de cette étude est concentrée à la présentation, critique des résultats en passant par la vérification des hypothèses. Le chapitre six étant le premier chapitre de cette partie consiste en la vérification des résultats. Le chapitre sept étant bien évidemment le dernier consiste à mettre en évidence les critiques liées à notre travail de recherche tout en proposant des suggestions relatives aux résultats obtenus.



**Source :** enquête de terrain, 2018.

**Figure 2:** Schéma synoptique de la méthodologie de recherche



Ce chapitre a permis de mettre en évidence le cadre théorique, conceptuel et les différentes phases de la recherche. Cette dernière opération destinée à la méthode, aux techniques de collectes des données aussi bien secondaires que primaires s'est effectuée à l'aide des enquêtes de terrain, les lectures des bibliothèques, les consultations cybernétiques, les archives, les mémoires, les thèses, les ouvrages et revues des services divers.

Le traitement des données quant à lui s'est fait à travers les logiciels spécifiques à l'instar d'Excel et SPSS 21.0. Plusieurs difficultés ont été enregistrées pendant la phase de collecte des données du fait du refus de nous accueillir dans différents établissements scolaires, mais aussi de l'indisponibilité de certains enquêtés. Nonobstant cela, nous sommes parvenus au terme de notre recherche que nous espérons être à la hauteur des exigences et attentes scientifiques et académiques.

## **IIème PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES**

Cette partie de notre travail est le reflet de la recherche et exploitation des données. Son but est de fournir les réponses aux questions de recherches que nous nous sommes posées dans la première partie de notre travail. Elle est ainsi composée de trois chapitres à savoir : le chapitre trois portant sur l'Etat des lieux des programmes de géographie des classes de première et terminale. et le chapitre quatre qui ressort les défaillances de ces programmes ainsi que les raisons explicatives. Le chapitre cinq met en exergue les stratégies pour une meilleure adéquation entre les programmes de ces classes et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

## CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX DES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE

Les programmes scolaires d'un pays sont fonction du système éducatif mise en place. C'est ainsi que l'éducation est considérée selon E. DURKHEIN cité par M. EBEDE (2014), comme « *L'action exercée par les générations âgées sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale* ». Les générations qui exercent l'action éducative sur les plus jeunes le font avec des objectifs bien définis.

Ces objectifs sont présents dans tous les programmes de façon générale et peuvent être liés soit à la pérennisation du groupe social ou résulter à une simple tradition « *tradere* » : transmettre. C'est pour cette raison que le processus éducatif est toujours lié au contexte dans lequel l'on vit avec des inclinaisons politiques, économiques, sociales et environnementales diverses. Cette relation peut être parfois considérée comme un couteau à deux revers dans la mesure où les influences de l'un sur l'autre peuvent l'affecter soit positivement soit négativement. Cela dit, pour comprendre un programme de géographie au Cameroun, il faut remonter à l'histoire même du système éducatif. De même, pour comprendre l'état de lieux des programmes actuels de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun, il faut chercher à comprendre leurs processus de mise en place. C'est pour cette raison que nous nous attarderons de façon spéciale sur deux dates bien précises 1990 et 2018. Il faut rappeler que la première date marque la mise sur pied desdits programmes de géographie et la seconde renvoie à notre présent. De ce fait, 1990 coïncide avec la crise économique ainsi que l'avènement du vent de l'est qui ont frappé presque tous les pays africains y compris le Cameroun.

Le Cameroun dès lors va prendre en main son désir d'arrimer son système éducatif en réaménageant les programmes, plus précisément ceux de géographie à ses aspirations sociopolitiques et surtout économiques via le biais d'une troisième réforme éducative à la suite de celles qui ont été mises sur pied avant ce dernier. Pour mieux comprendre cet état des lieux, il sera nécessaire de présenter les principales raisons de la mise en place ensuite les acteurs de cette mise en place et enfin ressortir l'état actuel des contenus de ces programmes de géographie.

### III.1- LES RAISONS DE LA MISE EN PLACE DES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE

La refonte des programmes ne naît ex-nihilo, elle est faite de raisons. Ainsi, le Cameroun après les deux réformes qui se sont survenues successivement après les indépendances, va connaître une troisième celle de 1990. Cette réforme touche beaucoup plus les programmes scolaires en général et plus précisément ceux de géographie des deux classes sus-évoquées. Les raisons de cette mise en place sont de divers ordres à savoir : historique, juridique, politique, économique et sociale.

### **III.1.1- Contexte historique**

Le Cameroun de par son passé a connu la colonisation. C'est pour cette raison que l'on est resté longtemps dans la géographie coloniale. Il fallait atteindre la réforme de 1990 pour avoir un peu d'indépendance dans le domaine éducatif.

Les programmes de géographie dans la période antérieure à 1990 furent influencés par un système, lui influencé par le contexte politique et économique du pays. L'on y trouvait dans toutes ces formes, les marques de la colonisation. C'est donc le désir de faire sauter ces signes de colonisation dans l'éducation de manière générale et plus précisément dans les contenus des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone en particulier qui a conduit à cette mise en place. Ce qui a motivé la troisième réforme des programmes de géographie au Cameroun.

C'est ainsi que l'indépendance du Cameroun sur les programmes de géographie sera de bâtir une bonne réforme afin de mettre en pratique l'objectif de la « Camerounisations » de l'école. Il sera également question de restructurer les livres scolaires en général et ceux de géographie en particulier qui de par leurs contenus devraient rapprocher les élèves de leur milieu de vie. À cette raison historique se greffe le contexte juridique et politique dans le processus de mise en place de ces deux programmes de géographie.

### **III.1.2- Contexte juridique et politique**

Avec l'avènement du vent de l'est et la politique du non aligné, plusieurs pays ont connu des réformes dans presque tous les domaines y compris, le domaine éducatif. Le Cameroun n'échappe pas à cette tradition surtout à travers ses programmes actuels de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement général plus précisément du sous-système francophone.

Pour les Autorités politiques camerounaises, les aménagements ayant lieu dans les programmes scolaires en général et ceux de géographie en particulier en 1990 dans la législation scolaire ont trois objectifs principaux : mettre sur pied une véritable indépendance de l'école camerounaise, mettre la discipline d'enseignement et surtout faire en sorte que l'enseignement soit en phase avec la situation sociale du pays. Ce que vise la réforme de 1990. D'ailleurs M. EBEDE, en allant dans le même sens affirme : *« les programmes de géographie seront ainsi l'angle sur lequel on va plus se pencher pour marquer une réelle volonté de rendre l'école camerounaise indépendante »*. Il dit à cet effet, ces réformes vont reconstituées à la fois le contenu desdits programmes, ainsi que les manuels scolaires appropriés. Cet aspect étant bouclé, qu'en est-il du contexte économique et social ?

### **III.1.3- Contexte économique et social**

Les raisons de la mise sur pied des programmes de géographie relèvent également du contexte économique et social.

#### **III.1.3.1- Contexte économique**

De l'indépendance à la moitié des années 1970, le Cameroun a connu une croissance régulière et harmonieuse : le PIB réel a augmenté en moyenne de 4% par an.

La fin des années 1970 connaît un phénomène nouveau : sous l'effet d'une économie dopée par la production pétrolière, la croissance s'accélère brutalement : 13% par an 1977 à 1981 puis 8% de 1982 à 1985.

Au milieu des années 1980, le Cameroun subit des chocs importants dus à l'effondrement des coûts des matières premières, choc qui engendrent le ralentissement de son économie suivi d'une sévère récession : C'est la crise économique. L'économie ne sera pas en marge des ambitions de l'Etat camerounais dans le domaine éducatif. Il faudrait désormais compter sur ses propres moyens pour bâtir le pays et surmonter la crise. La surmonter en privatisant certaines industries pour en créer d'autres petites entreprises.

C'est ainsi que seront fugués les principes et le contenu de l'éducation en général et celui des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général en particulier. De même que les investissements sur l'éducation à partir du besoin de mettre sur pied une stratégie de remontage économique de l'Etat par la création de nouvelles entreprises. A ce sujet, l'on peut lire une interprétation d'Engelbert ATANGANA cité par M. EBEDE « *l'enseignement reste dominé par les exigences de la vie économique* ». Ainsi, pour donner les moyens à ces objectifs, le gouvernement consacra 20% de son budget pour l'éducation. Tout ceci pour donner un nouveau visage de l'éducation à travers la réforme qui a mis sur pied ces programmes actuels de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général sous-système francophone. Ce contexte économique a un lien étroit avec le contexte social dans le processus de mise en place desdits programmes de géographie.

### **III.1.3.2- Contexte social**

Avec la crise économique des années 1980- 1990 qui a frappée presque tous les pays du monde. Cette crise s'installe avec des conséquences très graves au plan social dont le chômage et le non accès aux besoins sociaux de base (éducation, santé, alimentation, protection sociale, etc.). A partir de cet instant des demandes sociales se font ressentir, le Cameroun s'est retrouvé sur une phase où il fallait revoir le système éducatif. Car le pays est en crise ce qui influencera également le plan social. De ce fait, les programmes de géographie vont connaître une véritable cure lors de la réforme. En effet, conformément aux objectifs que nous avons présentés plus haut, tout d'abord aux besoins de la société camerounaise, mais aussi rendre l'école camerounaise compétente et compétitive. Tout ceci par l'entremise de divers acteurs.

## **III.2- LES ACTEURS DE LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME**

Selon le petit Larousse illustré (p 06), un acteur désigne « une personne dont la profession est de jouer au théâtre ou au cinéma », il va plus loin en disant qu'il se refait également à « une personne qui prend une part déterminante dans une action ». De ce fait, dans le cadre de notre travail de recherche les acteurs ayant participé dans le processus de mise en place de ces deux programmes de géographie sont dans la plupart : les organisations internationales, les organes institutionnels et les acteurs techniques.

### **III.2.1- Les organisations Internationales.**

Le monde depuis la fin de la guerre froide est confronté à des défis multiples à caractères politique, économique, social, culturel et sécuritaire. Ces défis pèsent

lourdement sur l'avenir des individus d'où la création de certains organes internationaux à l'instar de l'ONU, l'UNESCO, l'OIT, l'OMS etc. A cet effet, nous nous intéresserons sur ceux qui ont plus intervenu dans ce processus de mise en place de ces programmes. Ainsi, ces organisations internationales participent d'une manière efficace pour la mise sur pied d'un programme scolaire.

### **III.2.1.1- L'UNESCO**

Parmi toutes les organisations internationales précédemment citées l'UNESCO est celle qui a plus participé à la mise en place des programmes de géographie de notre étude.

A travers la convention créant l'organisation des nations Unies pour l'éducation, la science et la culture adoptée le 16 Novembre 1945 son but dans le cadre de l'éducation est d'assurer à tous le plein et égal accès à l'éducation, la libre poursuite de la vérité objective, et le libre échange des idées et des connaissances.

L'UNESCO a dont participé pour la mise sur pied des programmes actuels de géographie des classes de première et terminale, du fait qu'elle constitue à priori l'instance prônant les normes et les standards universels, les finalités de l'éducation sont définies au préalable par cet organe et presque tous les pays y adhèrent. Le Cameroun faisant parti des pays membres de l'UNESCO adhère aux lois de cette institution internationale.

Cet organe international a participé aux financements de ladite réforme dans la mesure où ses objectifs éducatifs consistent à soutenir la réalisation de l'éducation pour tous (EPT), à jouer un rôle de leader mondial et régional en matière d'éducation, à créer des systèmes éducatifs efficace dans le monde entier -de la petite enfance jusqu'à l'Age adulte -et à répondre aux défis mondiaux de notre temps grâce à l'éducation. De ce fait, l'UNESCO apparait comme le seul organe des Nations Unies ayant pour mission de couvrir tous les aspects de l'éducation y compris les programmes scolaires, mais en laissant l'autonomie à chaque Etat de bâtir lui-même son système en respectant les normes internationales prescrites par cette organisation car c'est elle qui finance en majorité l'éducation dans le monde.

L'organe travaille avec le gouvernement et un large éventail de partenaires afin de rendre les programmes scolaires efficaces grâce au changement politique. Elle coordonne le mouvement de l'éducation pour tous, suit les tendances de l'éducation et veille à ce que les besoins éducatifs soient placés au cours des ordres du jour mondiaux de développement. Cet aspect sur les organisations internationales étant épuisé, qu'en est-il des organes institutionnels ?

### **III.2.2- Les organes Institutionnels**

Les organes institutionnels comme les organisations internationales constituent un moteur dans l'actualisation et aménagement des programmes de géographie au Cameroun. Il s'agit ici du conseil des ministres de l'éducation y compris le Ministère de la formation professionnelles. Tous les ministères de l'éducation constituent l'ensemble de ces organes et participent à la réalisation des programmes à savoir le ministère de l'éducation de base ; le ministère des enseignements secondaire et le ministère des enseignements supérieur.

Pour ce qui est des programmes actuels de géographie des classes de premières et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone, ont été actualisés et aménagés le 23 Novembre 1990 par la circulaire n°-55/D/61/MINEDUC/IGP/ESG/IPN-HG par le ministère de l'éducation nationale. Ce qui a modifié les programmes d'histoire-géographie. Ainsi, la présente circulaire a modifié :

Les programmes d'histoire et de géographie adaptée par la conférence des Ministres de l'éducation nationale des pays africains et malgaches d'expression française en 1963.

La circulaire n°- 21/D/64/MINEDUC/SG/IGP/IPH-EG du 16 février 1976 portant réaménagement des programmes d'instruction civique. Celles-ci seront remplacées.

La circulaire n°- 70/G/49/MINEDUC/SG/SGP du 08 Octobre 1973 aménageant les programmes d'histoire-géographie en classe terminale qui de ce fait seront abrogés. Tout ceci par l'entremise des acteurs techniques.

### **III.2.3- Les acteurs techniques**

Les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun sont le résultat d'un long processus d'élaboration, ponctué et de phases d'écriture, de discussion et de concertation car plusieurs acteurs techniques ont intervenu à leur mise en place tels que les inspecteurs pédagogiques par l'entremise de l'inspection générale de pédagogie, les chercheurs et les enseignants constituent dont les acteurs phares de cette mise en place des programmes de géographie de 1990.

#### **III.2.3.1-L'inspection générale de pédagogie**

L'inspection générale de pédagogie a participé à la mise en place des programmes actuels de géographie car c'est elle qui élabore les projets en les envoyant aux instituts de recherches et les résultats venus de ces instituts de recherches, des responsables pédagogiques de terrain ainsi que les enseignants sont aussi impliqués directement lors de l'élaboration d'un programme scolaire. C'est ce qui a conduit à modifier les programmes de 1963 ; 1973 et 1976 pour la mise en place des programmes actuels de géographie le 23 Novembre 1990. Ces acteurs techniques semblent avoir un écho profond avec les chercheurs.

#### **III.2.3.2-Les chercheurs**

Les chercheurs à travers leurs différents instituts de recherches travaillent en collaboration avec les inspecteurs pédagogiques (inspection générale de pédagogie) qui définissent dès le départ les projets. Ces projets sont réalisés par les chercheurs dont les inspecteurs précisent les orientations ainsi que les attentes. Les rapports de recherche sont présentés aux inspecteurs pédagogiques nationaux en vue d'une meilleure compréhension de la démarche et des résultats afin d'élaborer les stratégies d'applications.

#### **III.2.3.3- Les enseignants**

Les enseignants d'histoire-géographie ont participé dans la mise en place desdits programmes car lors des séminaires ils proposent des solutions en termes de contenus.

### III.3 - LES CONTENUS

Les programmes de géographie des classes de première et terminale sont construits à partir des contenus qui touchent les grands axes de la géographie à savoir : géographie physique, humaine, économique, géographie régionale et les outils de la géographie.

Cependant, la distribution des leçons dans ces grands axes reste inégale.

#### III.3.1- Géographie physique et humaine

En classe de première et terminale, les programmes abordent les thématiques de la géographie physique, humaine et économique. En classe de première ce programme comprend des thématiques de la géographie physique (géomorphologie, climatologie, hydrologie, météorologie, biogéographie) et la géographie économique (agriculture, industrie). Par contre en classe de terminale le programme aborde exclusivement des thématiques de la géographie humaine (population et urbanisation) et la géographie économique (transport, commerce, grandes puissances économiques).

##### III.3.1.1-Contenus portant sur la géographie physique dans les programmes

La géographie physique est une branche de la géographie qui s'intéresse aux éléments physiques. Elle est subdivisée en sous branches à savoir : la géomorphologie, l'hydrologie, la climatologie, la biogéographie etc. Dans le cadre de notre travail, cette géographie physique se retrouve exclusivement rien qu'en classe de première comme l'illustre le tableau ci-dessous.

**Tableau 5: contenus portant sur la géographie physique dans les programmes**

Classes	Chapitre	Leçons	Nombre de leçons
Première	<b>ELÉMENTS DE GÉOMORPHOLOGIE</b>	Structure de la terre	09
		Types de roches	
		Les mouvements tectoniques et la théorie de l'isostasie	
		Les mouvements horizontaux et les formes de reliefs associées	
		Les mouvements verticaux et les formes de reliefs associées	
		Les manifestations volcaniques et les types de volcans	
		Importances et problèmes des régions volcaniques	
		Les reliefs volcaniques-	



		formes internes et formes externes	
		L'érosion fluviale	
	<b>ELÉMENTS DE L'HYDROLOGIE</b>	Eléments de base (Humidité, précipitation, régime, débit...)	01
	<b>ELÉMENTS DE MÉTÉOROLOGIE</b>	La structure de l'atmosphère	03
		La circulation atmosphérique	
		Les précipitations (stabilité instabilité de l'atmosphère, type de condensation, type de nuages, types de pluies)	
	<b>ELÉMENTS DE CLIMATOLOGIE</b>	Les facteurs du climat	02
		Les types de climats (climat équatorial, climat tropical, climat tempéré)	
	<b>ELÉMENTS DE BIOGÉOGRAPHIE</b>	Les écosystèmes : sols et végétation	02
		Les problèmes que posent la rupture des écosystèmes et solutions	
<b>Total</b>	<b>05</b>		<b>17</b>
	<b>Total</b>		<b>00</b>

**Source :** Enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus présente les chapitres ainsi que les leçons sur la géographie physique. Du point de vue global, nous constatons que cette branche de la géographie est présente seulement en classe de première, absente en classe de terminale. De ce fait, elle est abordée selon les éléments de la géographie physique qui constituent les chapitres. Le premier chapitre de cette géographie porte sur les éléments de géomorphologie subdivisée en neuf (09) leçons. Ce chapitre ressort : la structure de la terre, les types de roches, les mouvements tectoniques et la théorie de l'isostasie, les mouvements horizontaux et les formes de reliefs associées. Ce chapitre ressort également les manifestations et les types de volcans à la suite de cela s'ajoute l'importance et problèmes des régions volcaniques sans oublier les reliefs volcaniques-formes internes et externes et boucle avec l'érosion fluviale.

Le chapitre deux portes sur l'hydrographie, avec une (1) leçon portant sur les éléments de base (humidité, précipitations, régime, débit...). Les éléments de météorologie constituent le 3 chapitre et comprend également trois (3) leçons à savoir : la structure de l'atmosphère, la circulation atmosphérique et les précipitations. Les éléments de climatologie étant les 4 chapitres de cette géographie physique comprennent deux (2) leçons à savoir : les facteurs de climats et les types de climats. Le dernier chapitre de cette partie porte sur les éléments de biogéographie avec deux (2) leçons également, les écosystèmes et les problèmes que posent la rupture des écosystèmes et solution.

Les contenus sur la géographie physique étant terminé, nous passons aux contenus portant sur la géographie économique.

### III.3.1.2-Contenus portant sur la géographie économique dans les programmes

**Tableau 6: contenus portant sur la géographie économique dans les programmes**

<b>Classes</b>	<b>Chapitre</b>	<b>Leçons</b>	<b>Nombre de leçons</b>
<b>Première</b>	<b>L'AGRICULTURE</b>	Les conditions de développement de l'agriculture : conditions naturelles, culturelles, technologiques, économiques	03
		Contraste entre les systèmes de l'agriculture tropicale et tempérée	
		Les problèmes de l'agriculture tropicale : le cas du Cameroun	
	<b>L'INDUSTRIE</b>	Les facteurs de localisation de l'industrie-leur évolution	05
		Les type de l'industrie (base, lourdes, légères)	
		Contraste entre l'industrie du tiers monde et industrie des pays développés : l'inégale répartition de l'industrie dans le monde	
		Le problème de la pollution industrielle. Ses solutions	
		Les problèmes de l'industrialisation au Cameroun	
		Les problèmes que posent la rupture des écosystèmes et solutions	
	<b>Total</b>	<b>02</b>	
<b>Terminale</b>	<b>TRANSPORT ET COMMERCE</b>	Les facteurs de développement des systèmes de transport	04
		Les transports terrestres et fluviaux	
		Les transports maritimes et aériens	

		Etudes comparatives des transports et du commerce entre les pays développés et les pays en voie développement	
	LES GRANDES PUISSANCES ECONOMIQUES ET LE TIERS MONDE	Les indicateurs de puissances économiques	11
		Le système capitaliste	
		Les systèmes socialistes	
		Les Etats unis	
		Le Japon	
		L'Union soviétiques	
		Le République de Chine	
		Le Nigeria	
		La République Sud-africaine	
		Le Brésil	
	L'Inde		
<b>Total</b>	<b>02</b>		<b>15</b>

Source : Enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus montre les contenus sur la géographie économique dans les deux programmes, il ressort que le programme de première a deux (2) chapitres à savoir : l'agriculture divisée en trois (03) leçons et le deuxième chapitre porte sur l'industrie et englobe cinq (05) leçons. A cet effet, nous nous retrouvons avons huit (08) leçons sur la géographie économique en classe de première.

S'agissant de la classe de terminale, nous avons également deux chapitres dont le premier s'intitule transport et commerce avec 04 leçons. Le deuxième chapitre porte sur les grandes puissances économiques et le tiers monde avec 11 leçons pour un total de 15 leçons. Les deux classes font donc un total de 23 leçons touchant l'économie.

La présentation des contenus sur la géographie économique étant chose faite, nous passons aux contenus de la géographie humaine.

### III.3.1.3-Contenus portant sur la géographie humaine dans les programmes

La géographie humaine est une branche de la géographie qui étudie les Hommes et leurs activités. Cette géographie se présente dans les programmes de géographie sous forme de thématiques. Le tableau-ci-dessous donne un aperçu sur les différentes leçons qu'abordent les programmes de géographie dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général.

**Tableau 7: contenus portant sur la géographie humaine dans les programmes**

Classes	Chapitre	Leçons	Nombre de leçons
Première	N'existe pas dans le programme		
<b>Total</b>	<b>00</b>		<b>00</b>
Terminale	ETUDE DE LA	Les problèmes de	02

	POPULATION	l'explosion démographique	03
		La théorie malthusienne de la population et sa critique	
	L'URBANISATION	Les villes	
		Géographie sociale de la ville	
		Les villes du tiers monde	
<b>Total</b>	<b>02</b>		<b>05</b>

**Source** : enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessous présente les contenus portant sur la géographie humaine dans les programmes des classes de première et terminale. Il ressort qu'en classe de première elle n'existe pas dans le programme, mais présente en terminale. Cette géographie humaine se subdivise en deux chapitres le première porte sur l'étude de la population avec 02 leçons : Les problèmes de l'explosion démographique, et la théorie malthusienne de la population et sa critique.

Le deuxième chapitre porte sur l'urbanisation divisé en 03 leçons dont la première s'intitule les villes, la deuxième porte sur la géographie sociale de la ville et la troisième porte sur les villes du tiers monde. Ce qui fait un total de 05 leçons pour la géographie humaine.

Qu'en est-il des contenus sur la géographie régionale dans ces programmes ?

### III.3.2- Géographie régionale

La géographie régionale est une branche de la géographie qui touche une région précise à la fois les éléments physiques et économiques. Cette thématique est abordée exclusivement en classe de terminale à travers la géographie régionale du Cameroun. Les contenus tournent autour de la présentation des régions du Cameroun.

**Tableau 8: Contenus portant sur la géographie régionale dans les programmes**

Classes	Chapitre	Leçons	Nombre de leçons
<b>Première</b>	<b>N'existe pas dans le programme</b>		
<b>Total</b>	<b>00</b>		<b>00</b>
<b>Terminale</b>	GEOGRAPHIE REGIONALE DU CAMEROUN	Présentation physique, humaine et économique	<b>06</b>
		Les plaines du Nord et les monts Mandara	
		Le plateau de l'Adamaoua	
		Le plateau Sud Camerounais	
		La plaine côtière	
		Les hauts plateaux de l'ouest	
<b>Total</b>	<b>01</b>		<b>06</b>

**Source** : Enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus présente les contenus de la géographie régionale dans les programmes. Du point de vue de l'observation nous pouvons dire qu'elle est inexistante

dans le programme de première et présente en terminale sur un seul chapitre ayant 06 leçons. La première porte sur la présentation physique, humaine et économique du Cameroun ; la seconde leçon s'intitule les plaines du Nord et les monts Mandara ; le plateau de l'Adamaoua constitue la troisième leçon de ce chapitre par la suite la quatrième leçon porte sur le plateau sud camerounais ; la cinquième leçon de ce chapitre porte sur la plaine côtière et la dernière leçon qui boucle ce chapitre s'intitule les Hauts plateaux de l'Ouest.

Cet aspect de la géographie régionale étant épuisé, nous passons à la présentation des outils de la géographie.

### III.3.3- Les outils de la géographie

**Tableau 9: Contenus portant sur les outils de la géographie dans les programmes**

Classes	Chapitre	Leçons	Nombre de leçons
Première	N'existe pas dans le programme		
<b>Total</b>	<b>00</b>		<b>00</b>
<b>Terminale</b>	TECHNIQUES D'ANALYSE DE CARTE PHYSIQUES	Techniques d'analyse de carte physiques	02
		Techniques d'analyse de carte de géographie humaines et économique	
<b>Total</b>	<b>01</b>		<b>02</b>

**Source :** Enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus nous présente les contenus portant sur les outils de la géographie dans les programmes de géographie des classes de première et terminale. L'observation montre que ces outils existent seulement dans le programme de terminale et porte sur les techniques d'analyse de carte physiques subdivisé en deux leçons dont la première s'intitule techniques d'analyse de carte physiques et la seconde sur les techniques d'analyse de carte de géographie humaine et économique.

Ceci nous amène au point suivant qui est la distribution des contenus dans les programmes.

**Tableau 10: Distribution des contenus dans les programmes**

	Contenus généraux	Contenus des pays étrangers	Contenus sur le Cameroun	Total
<b>Première</b>	<b>22</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>26</b>
<b>Terminale</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>06</b>	<b>28</b>
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>12</b>	<b>08</b>	<b>54</b>

**Source :** enquête de terrain, 2018.

Ce tableau nous présente la distribution des contenus dans le programme. L'observation montre qu'il y a 34 contenus généraux 22 en classe de première et 12 en terminale. Pour ce qui est des contenus des pays étrangers nous avons 12 dont 02 en première et 10 en terminale ; s'agissant enfin des contenus sur le Cameroun nous avons

seulement 08 leçons sur les 54 au total à savoir 02 en classe de première et 06 en terminale. Vue la distribution des contenus nous constatons que ceux du Cameroun sont faiblement représentés sur les deux programmes.

Qu'en est-il du pourcentage des contenus centrés sur le Cameroun dans ces deux programmes ?

**Tableau 11: pourcentage des contenus centrés sur le Cameroun dans les programmes**

	<b>Contenus sur le Cameroun</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage des contenus sur le Cameroun</b>
<b>Première</b>	<b>02</b>	<b>26</b>	<b>07,69%</b>
<b>Terminale</b>	<b>06</b>	<b>28</b>	<b>21,42%</b>
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>54</b>	<b>14,81%</b>

**Source :** enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus présente le pourcentage des contenus centrés sur le Cameroun dans les programmes. L'observation montre que la classe de première enregistre 07,69% des contenus centrés sur le Cameroun, 21,42% en classe de terminale. Les deux constituent un total de 14,81%.

Ce chapitre a permis de mettre en évidence l'état actuel des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général. Ainsi, il a été question de présenter les raisons de leur mise en place qui sont d'ordre historique, juridique et politique en fin économique et social. Par la suite nous avons présenté les acteurs de leur mise en place. Il s'agit des organisations internationales comme l'UNESCO à côté de cette institution internationale viennent les organes institutionnels, sans oublier les acteurs techniques (l'inspection générale, les chercheurs et les enseignants). C'est également dans ce chapitre que l'on a présenté les contenus des deux programmes de géographie. Ce qui a permis de voir les forces, mais cela n'exclut pas que l'on ressorte les défaillances de ces programmes ainsi que leurs raisons explicatives.

## **CHAPITRE IV : LES DEFAILLANCES DES PROGRAMMES FACE AUX MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES ET LES RAISONS EXPLICATIVES DE CES DEFAILLANCES**

Comme dans presque tous les programmes scolaires en général, ceux des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général connaissent également des défaillances liées aux mutations en cours. Elles sont entre autres didactiques, pédagogiques qui nécessitent aussi des raisons explicatives.

### **IV.1 - DEFAILLANCES DIDACTIQUES**

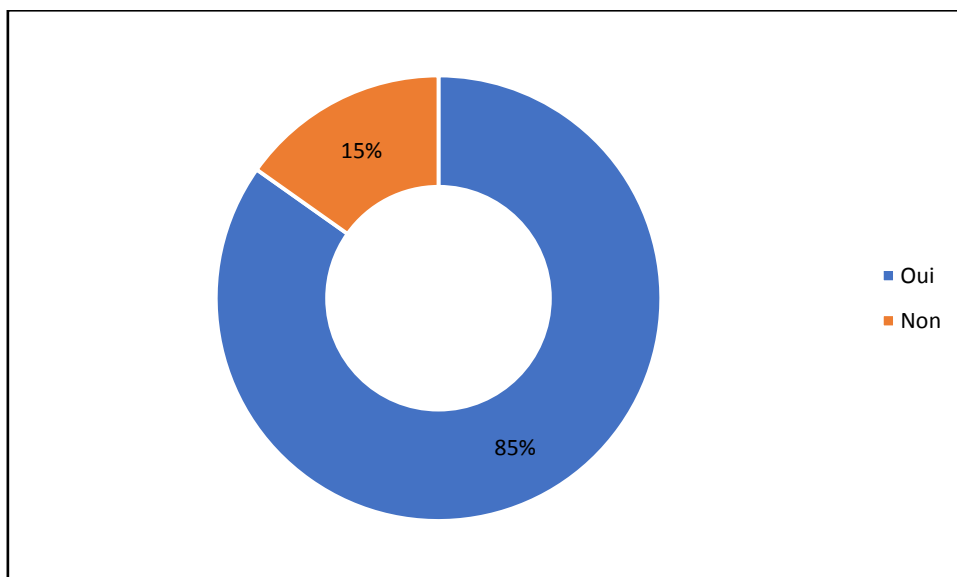
La didactique dans l'enseignement revient à l'art de transmettre une connaissance. Pour transmettre, il faut à priori un certain nombre de préalables. Lorsque ces préalables ne sont pas explicites cela crée de nombreuses défaillances. C'est dans cette logique que se situent les deux programmes de géographie qui font l'objet de notre étude. En effet, l'on constate que depuis la mise sur pied des dits programmes de 1990 à nos jours, il n'existe pas mal de nombreux manquements d'ordre didactique. Ces défaillances didactiques ont trait d'une part aux objectifs qui sont mal énoncés, parfois mal définis. Mais également aux contenus didactiques.

Dans le cadre des défaillances didactiques, nous évoquons celles liées à l'intégration des nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie, qui ne sont pas intégrés de manière effective dans ces programmes. Dans le sillage des défaillances didactiques nous évoquons également une absence triade des supports didactiques.

#### **IV.1.1- Défaillances liées aux objectifs et contenus didactiques**

##### **IV.1.1.1-Les objectifs des programmes**

Les objectifs sont présents dans toute discipline. Cela ne s'aurait être un principe comme dans le cadre d'une recherche scientifique car les deux programmes de géographie soumis à notre recherche trouvent bel et bien des défaillances. Pour certains professeurs, les objectifs de ces programmes ne sont pas clairement énoncés. D'autres en pensent le contraire comme l'illustre la figure ci-dessous.



**Source :** enquête de terrain, 2018.

### **Figure 3: objectifs clairement définis**

Cette figure présente les avis des 46 professeurs d'histoire- géographie enquêtés dans notre zone d'étude sur la question si les objectifs de ces programmes sont-ils clairement définis.

L'observation montre que 85% des 46 professeurs sont d'avis que les objectifs sont clairement énoncés, alors que 15% pensent le contraire. Ainsi dire, pour ceux qui disent oui ceci s'explique du fait que chaque programme à des objectifs bien précis, il ne peut avoir un programme par objectif sans objectifs au préalable. Par contre ceux qui sont contre cet avis pensent que ces objectifs sont présentés de façon générale parfois ne coïncident pas avec les contenus enseignés. Au vu de ce qui précède, nous concluons que la majorité des professeurs pensent que les objectifs de ces deux programmes de géographie sont clairement définis.

#### **IV.1.1.2-Défaillances liées aux contenus didactiques**

Après la défaillance sur les objectifs, ceux-ci rencontrent également celles liées aux contenus didactiques. Ces défaillances sont entre autres : la faible représentation des contenus didactiques sur le Cameroun, mais aussi une absence des contenus actualisés. Ils ne sont pas en adéquation avec les mutations de l'heure. Les mutations qui sont d'actualité aujourd'hui aussi bien au niveau national qu'à l'international n'y sont pas représentées à l'instar des grands projets, les cours sur les nouvelles formes d'énergies, la thématique sur les ressources naturelles etc. Tout ceci constitue un manquement par rapport à la demande sociale.

##### **IV.1 .1.2. 1- Très peu portant sur le Cameroun**

Les contenus des programmes de géographie centrés sur le Cameroun sont faiblement représentés dans l'ensemble des deux programmes. Ce qui constitue bien évidemment une défaillance, programmes présentant des contenus généraux et étranger occupant une forte représentativité



#### IV.1.1.2.2- Densité des programmes de géographie

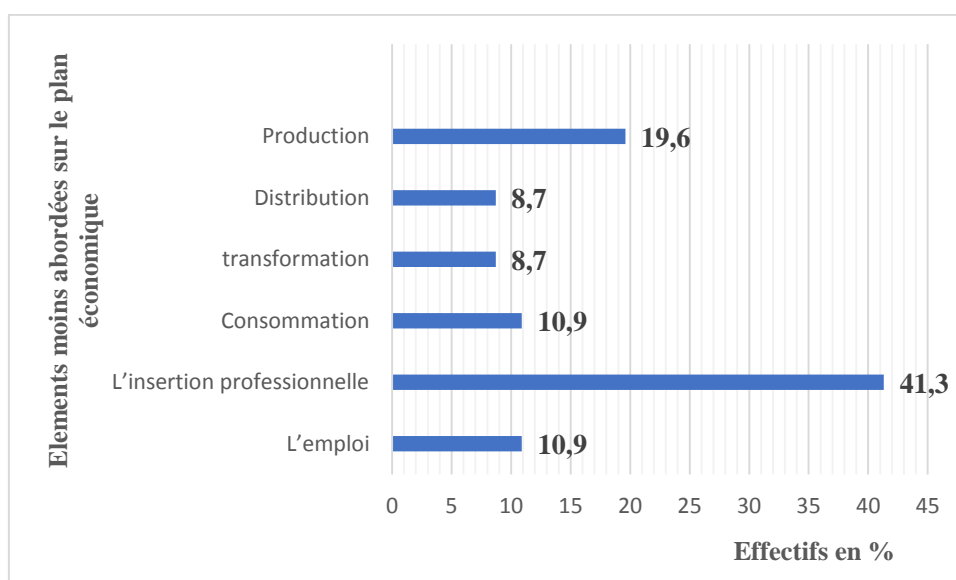
Les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général sous-système francophone sont trop denses 54 leçons au total réparties comme suit : 26 leçons dans le programme de première et 28 dans le programme de terminal. Ainsi, lors de nos investigations de terrain 98% des 46 professeurs estiment qu'ils sont très denses alors que 2% estiment le volume normal.

Le troisième aspect sur les défaillances liées aux contenus didactiques étant épuisé, ceci nous amène à l'absence des contenus actualisés dans les deux programmes de géographie.

#### IV.1.1.2.3-Absence des contenus actualisés

Les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun souffrent d'une absence quasi-totale des contenus actualisés. Cette absence d'actualisation des contenus se traduit par cette inadéquation entre ces programmes et les mutations auxquelles le monde fait face.

Les grandes thématiques d'ordre socio-économiques et environnementales qui sont d'actualité aujourd'hui ne sont pas assez suffisamment représentés dans les programmes, aussi bien au niveau national qu'international à l'instar des grands projets, les cours sur les nouvelles formes d'énergies, les mobilités, les cours sur l'insertion professionnelle n'y existent pas. La figure ci-dessous nous donne un aperçu sur cet aspect lors de nos investigations de terrain dans les quatre établissements de l'enseignement secondaire général de notre zone d'étude à savoir : le lycée général Leclerc, lycée de Nsam-Efoulan, le lycée d'Ahala et la Fondation AA.



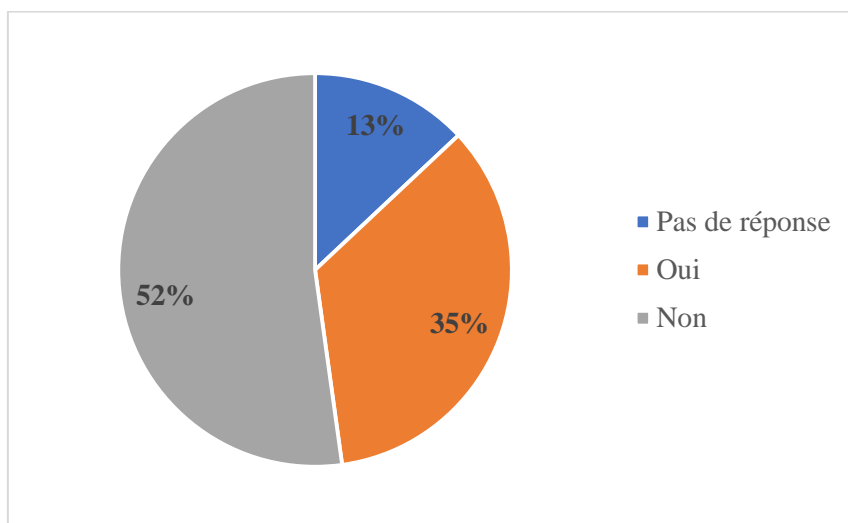
Source : enquête de terrain, 2018.

Figure 4: Eléments les moins abordés sur le plan économique

La figure ci-dessus nous présente la répartition des avis des professeurs selon l'élément le moins abordé sur le plan économique.

A la lecture de cette figure, nous observons que 41,3% des 46 professeurs affirment que l'élément le moins abordé sur le plan économique est l'insertion professionnelle alors que 19,6% pensent à la production par contre 10,9% pour la consommation idem pour l'emploi. S'agissant de la distribution et la transformation 8,7% chacune. L'insertion professionnelle apparait comme l'élément économique le moins évoqué dans les deux programmes de géographie sans pour autant négliger les autres éléments.

Cet aspect sur l'élément économique le moins évoqué étant terminé, qu'en est-il sur la question du développement durable ?

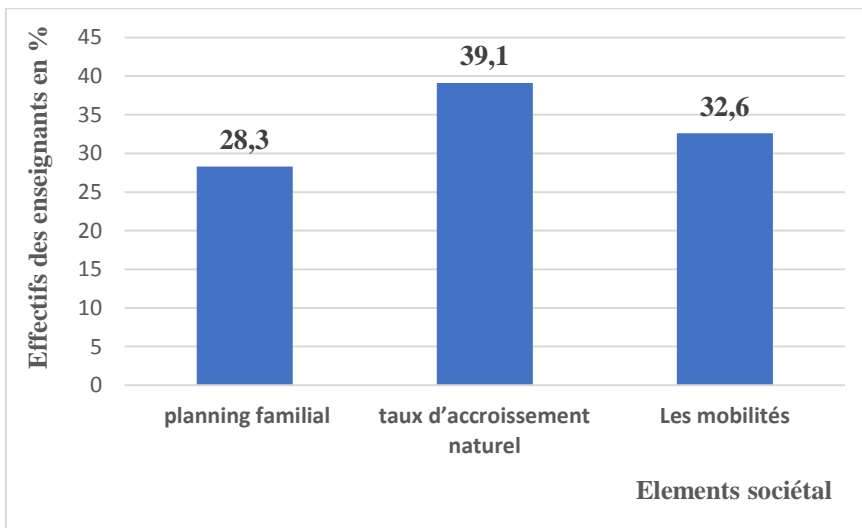


Source : enquête de terrain, 2018.

### Figure 5: Question du développement durable dans le programme

La figure ci-dessus présente les avis des professeurs sur la question si le développement durable est suffisamment abordé. L'observation montre que 52% des 46 enseignants répondent par non alors que 35% disent oui, une autre catégorie dite neutre constitue un pourcentage de 13% car n'ont pas répondu à cette question. De ce fait, nous constatons que ceux qui disent que le développement durable est moins évoqué constitue un grand pourcentage.

Cet élément étant épuisé, nous passons à l'élément le moins évoqué sur le plan sociétal.

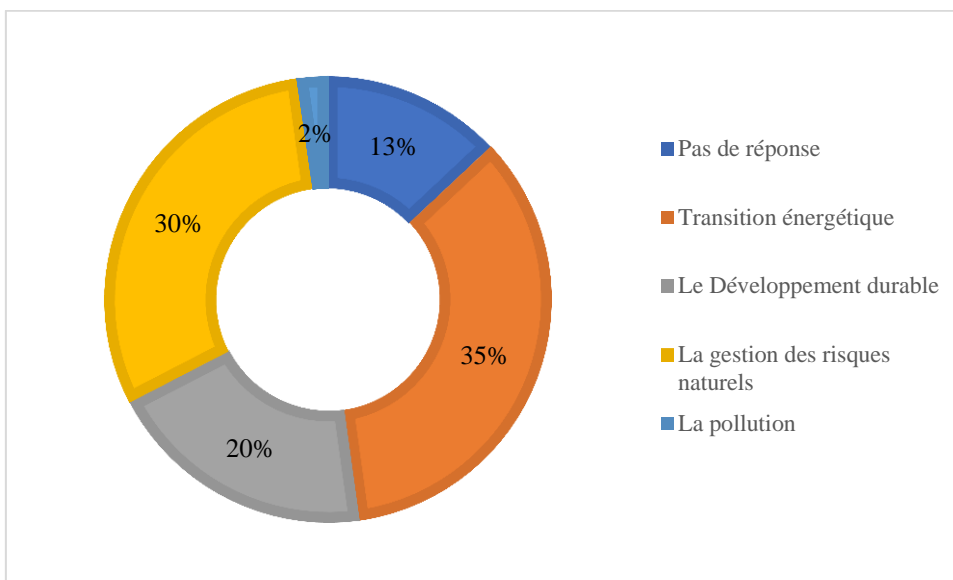


Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 6: Elément sociétal le moins évoqué dans les programmes**

La figure ci-dessus présente le pourcentage des avis des professeurs selon l'élément sociétal le moins abordé. L'observation montre que 39,1% des 46 professeurs pensent au taux d'accroissement naturel, 32,2% estiment que ce sont les mobilités alors que 28,3% estiment que ce soit le planning familial. Au vu de ce qui précède, force est de constater que l'élément sociétal le moins évoqué dans ces programmes de géographie est le taux d'accroissement naturel sans toutefois négliger les autres éléments car ils sont proches les uns les autres.

Ceci nous amène au point suivant qui est le sujet environnemental le moins abordé.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 7: Sujet environnemental le moins abordé**

La figure ci-dessus ressort le pourcentage des avis des enseignants sur le sujet environnemental le moins évoqué. L'observation montre que 35% des 46 professeurs

estiment que c'est la transition énergétique, sans un écart assez ostentatoire 30% trouvent qu'il s'agit de la gestion des risques naturels et technologiques 20% pensent au développement durable 13% n'ont pas donné leurs avis enfin 2% seulement trouvent qu'il s'agit de la pollution.

Il en ressort que l'élément le moins abordé sur le plan environnemental est la transition énergétique. Sans toutefois négliger les autres éléments qui viennent avec un écart pas assez grand.

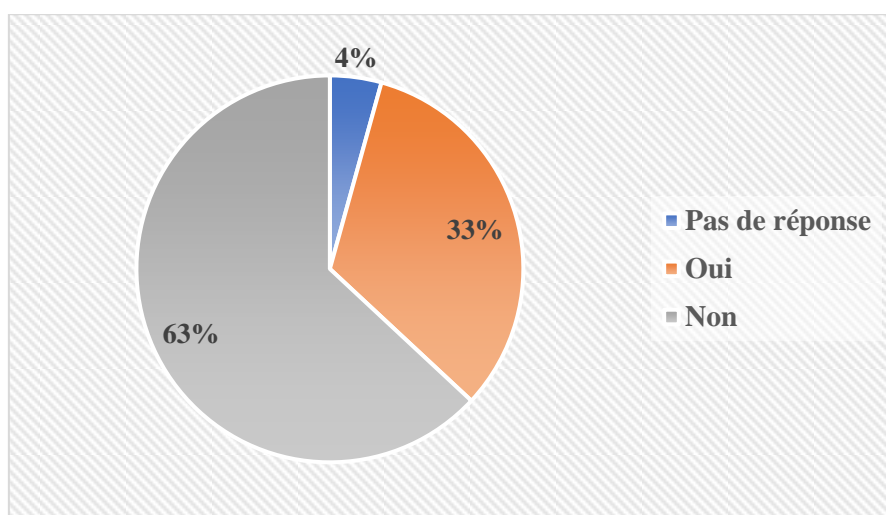
Ainsi terminé les défaillances liées aux objectifs et contenus didactiques, qu'en est-il alors des nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie ?

#### **IV.1.2- DEFAILLANCES AU NIVEAU DES NOUVEAUX OUTILS DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE**

Les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général sous-système francophone au Cameroun rencontrent de nombreuses défaillances liées à l'intégration et à l'application des nouveaux outils dans les programmes de géographie ainsi que dans le processus enseignement/ apprentissage. Ces manquements sont entre autres la non intégration des Tics dans l'enseignement de la géographie dans ces classes sans en exclure la non intégration des outils de la géomatique ainsi que la non utilisation des cartes. Ce qui fait que l'apprenant au sorti du secondaire n'arrive pas à s'insérer dans la société.

##### **IV.1.2.1- Au niveau des TIC**

L'enseignement de la géographie de nos jours invite à utiliser largement les technologies de l'information et de la communication. Mais force est de constater que les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun n'adhèrent pas encore à cette nouvelle donne, ce qui constitue des contraintes matérielles en état actuel. Lors de nos investigations de terrain, nous avons eu les informations sur cet aspect dans notre zone d'étude à travers nos établissements choisis comme l'illustre la figure ci-dessous.

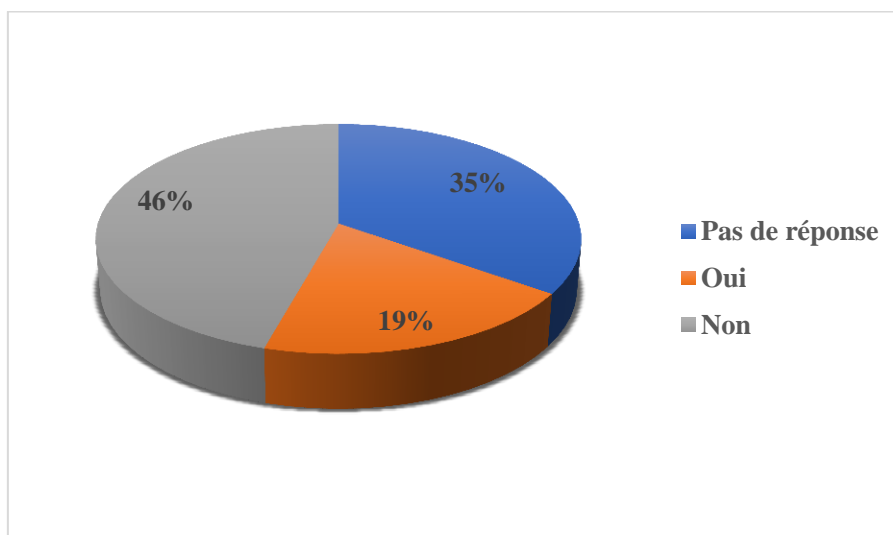


Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 8: Intégration des TIC dans le programme**

La figure ci-dessus montre les avis des 46 professeurs d'histoire géographique enquêtés dans les établissements de notre zone d'étude sur la question de l'intégration des TIC dans les programmes de géographie. L'observation montre que 63% des 46 enseignants estiment que ces tics ne sont pas intégrés dans les programmes tandis que 33% ont répondu par oui, à côté des deux 4% d'enseignants n'ont pas donné leurs avis à propos. Ainsi, l'on constate que les technologies de l'information et de la communication ne sont pas intégrées dans ces deux programmes ce qui fait en sorte que leur utilisation soit moins forte chez les enseignants. C'est le constat que fait FOURASTE. J. (2010), lorsqu'il vient appuyer l'idée de ceux qui pensent à 63% que les TIC ne sont pas intégrés, pour lui, la non intégration des TIC apparaît comme une contrainte matérielle liées aux programmes de géographie. Il dit à cet effet, « *la géographie de nos jours est inséparable aux TIC* ». Selon lui en effet, les technologies de l'information et de la communication vont de paires avec l'enseignement de la géographie. Un programme de géographie qui n'intègre pas les technologies de l'information et de la communication apparaît évidemment comme obsolète. Ce qui fait en sorte que l'apprenant au sorti du secondaire éprouve des difficultés à s'insérer dans la société.

Ceci nous amène au point suivant qui est l'utilisation des TIC dans l'enseignement de la géographie dans les deux classes dans les établissements de notre zone d'étude.



Source : enquête de terrain, 2018.

### Figure 9: Utilisation des TIC dans l'enseignement

L'observation de cette figure montre que 46% de professeurs estiment que les TIC ne sont pas intégrés dans les programmes, alors que 35% de professeurs n'ont pas donné leurs avis 19% estiment que ces TIC sont bel et bien intégrés dans ces programmes de géographie. Ce qui rejoint l'idée de FOURASTE.J lorsqu'il affirme « *toujours dans les contraintes de l'enseignement de la géographie, la non intégration des TIC dans les programmes de géographie est une contrainte matérielle qu'il faudrait prendre au sérieux car le monde étant devenu un village planétaire* ». Ainsi, il faudrait compter ici avec l'ingéniosité des professeurs d'histoire-géographie des classes de première et terminale pour pallier cette absence.



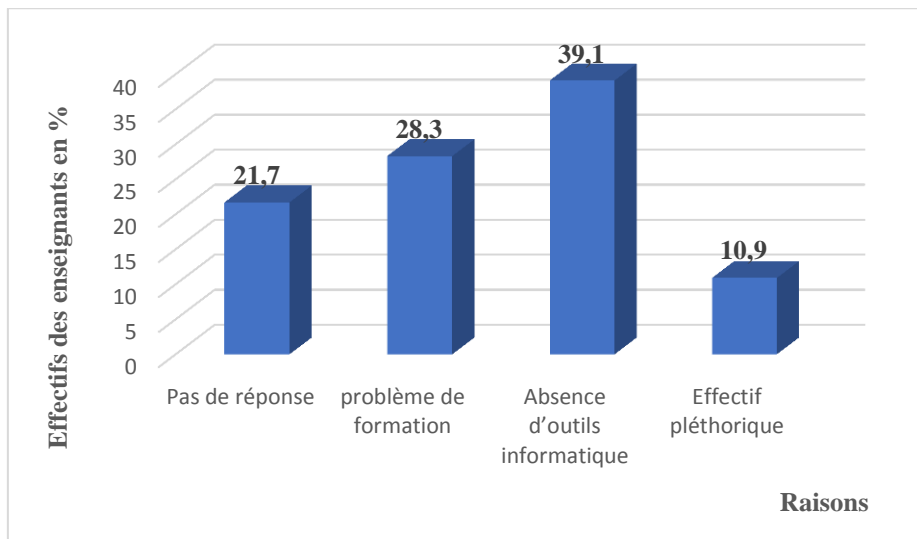
**Cliché** : Tsoungui Apollinaire

**Photo 1**: Salle de ressources multimédias du lycée général Leclerc

*L'observation de cette photographie laisse clairement percevoir la salle de ressources multimédias du lycée général Leclerc. L'avant-plan de cette photographie ressort les postes de travail avec les ordinateurs. En effet, cet avant-plan présente les unités centrales sans imprimantes. L'arrière-plan quand-à lui présente une surface de projection.*

Cette photographie montre la défaillance des ressources informatiques au sein de l'établissement. En effet, nous sommes certes dans une salle qui fait office de salle d'informatique, mais curieusement c'est de décoration d'ordinateurs sans utilité ; comment donc pouvons ajuster, donner des cours surtout en géographie sans machines ? Ce qui constitue une défaillance au niveau de l'enseignement de la géographie.

Ceci nous amène au point suivant qui a trait à l'utilisation des outils de la géomatique Dans l'enseignement de la géographie dans les établissements choisis dans notre Zone d'étude.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 10: Raisons de la non utilisation des TIC dans l'enseignement de la géographie**

La figure ci-dessus nous présente les avis des professeurs sur les raisons de la sous-utilisation des TIC dans l'enseignement de la géographie. L'observation montre que 21,7% n'ont pas donné de réponse alors que 28,3% affirment que cela est dû à un problème de formation sans négliger cet aspect 39,1% des professeurs pensent à l'absence d'outils informatiques et des centres multimédias au sein des établissements enfin selon 10,9% des professeurs estiment que les effectifs pléthoriques sont à l'origine de cette non utilisation. Du point de vu de ce qui précède, l'on constate que l'absence d'outils informatiques et des centres multimédias au sein des établissements constitue la raison de la non utilisation de ces TIC.

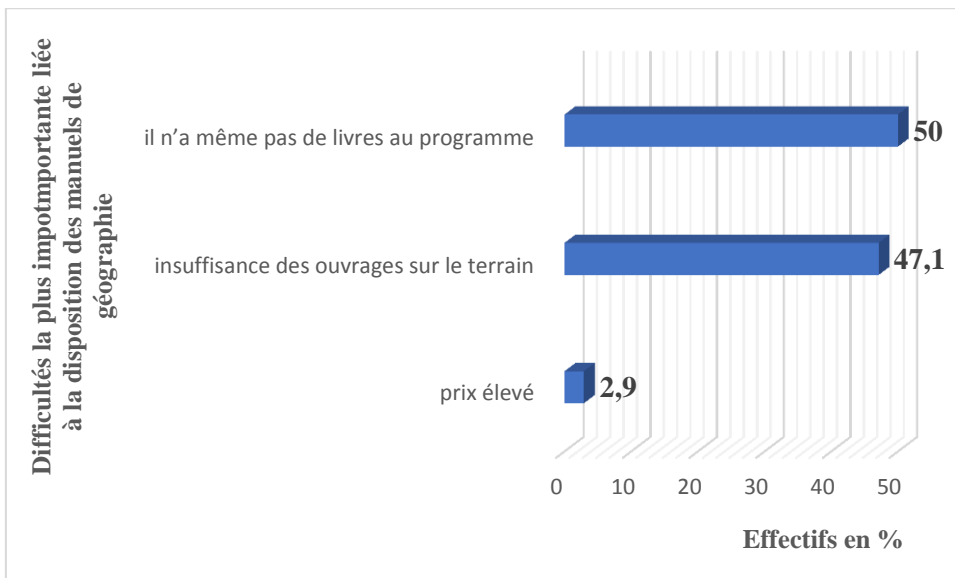
Cet aspect étant terminé, nous passons aux défaillances liées aux supports didactiques.

#### **IV.1.3 - DEFAILLANCE AU NIVEAU DES SUPPORTS DIDACTIQUES**

Les manuels scolaires et autres matériels pédagogiques essentiels sont hors de portée des apprenants et des enseignants, en raison de leur coût et de leur indisponibilité sur le marché local.

##### **IV.1.3.1 Inexistence des manuels de géographie**

Le manuel de géographie est en même temps un matériel didactique mais, également un moyen permettant de présenter aux élèves les contenus du programme. Mais l'on constate que ce dernier se fait de plus en plus rare de manière générale. Pour certains, il est presque inexistant en géographie de manière générale et particulièrement dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général. La figure ci-dessous donne un aperçu sur cet aspect dans les établissements de notre zone d'étude.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 11 : Difficulté la plus importante pour avoir un manuel de géographie**

La figure ci-dessus nous ressort les avis des professeurs par rapport à la difficulté la plus importante lié à la disponibilité des manuels de géographie. L'observation montre que 50% des 46 professeurs estiment qu'il n'existe même pas de livres de géographie au programme dans ces classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général, alors que 47,1% pensent à l'insuffisance des dits ouvrages sur le terrain, par contre 2,9% évoque le prix élevé des manuels. La difficulté la plus importante est l'inexistence des manuels de géographie au programme avec un pourcentage de 50%. De ce fait, l'absence triade des manuels de géographie dans ces classes est due à l'absence d'une politique nationale affirmée des manuels scolaires et des matériels didactiques. Ce qui a pour conséquences un monopole dans leur édition et distribution jusqu'à une date récente, une indisponibilité caractérisée de ces manuels se combine également aux coûts prohibitifs, l'insuffisance de spécialistes des manuels scolaires.



**Cliché** : Tsoungui Apollinaire

**Photo 2**: Bibliothèque du lycée général Leclerc

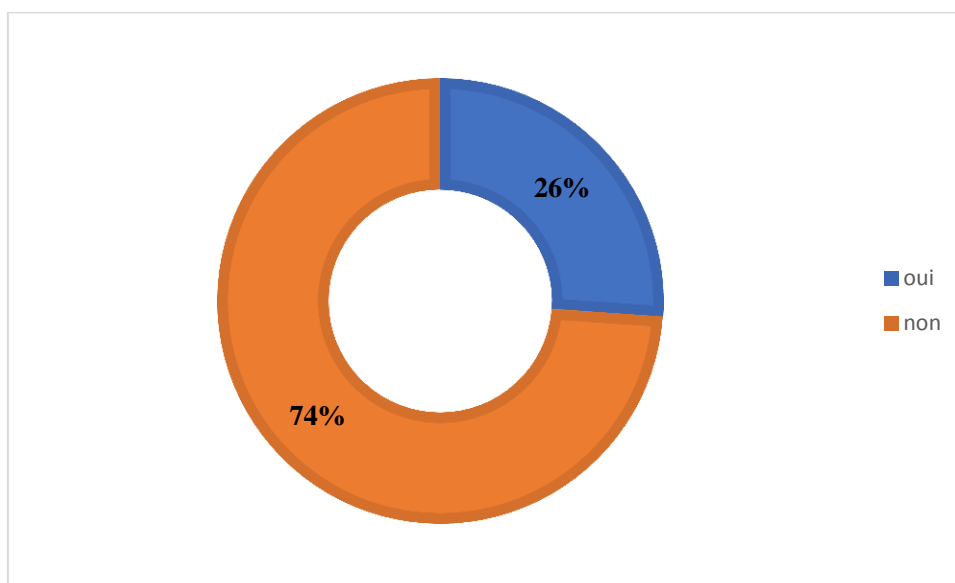


*L'observation de cette photographie laisse clairement percevoir les étagères en avant-plan. L'arrière-plan quand-à lui présente le prolongement de ces étagères jusqu'au fond de la salle.*

Malgré la présence des étagères dans la bibliothèque, l'on constate qu'elles sont en majeure partie vides, et le peu d'ouvrages qui s'y trouvent sont obsolètes venant de l'occident et ne correspondent pas à la réalité camerounaise et au contexte socio-économique et environnemental actuel. A cet effet, la majeure partie de ces ouvrages ne sont pas des ouvrages de géographie, mais des autres disciplines notamment : le français, l'Allemand et l'Espagnol. Une fois dit,

Qu'en est-il de l'accessibilité de ces manuels de géographie ?

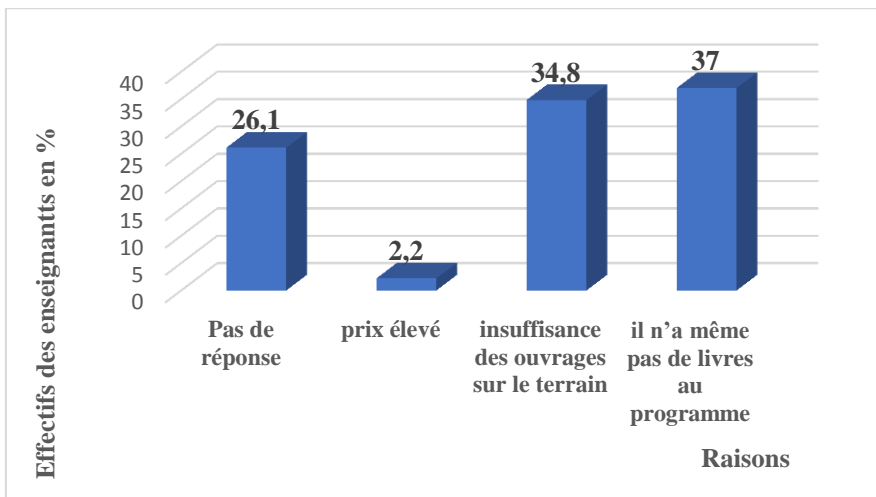
#### **IV.1.3.2-Accessibilité des manuels de géographie**



**Source :** enquête de terrain, 2018.

#### **Figure 12 : Accessibilité des manuels de géographie**

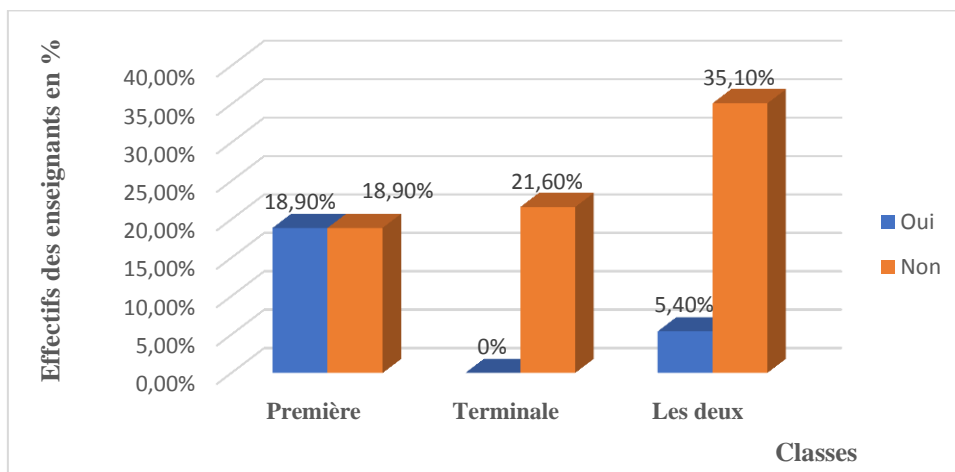
La figure ci-dessus montre les avis des professeurs sur l'accessibilité des manuels de géographie, l'observation permet de montrer que 74% des enseignants trouvent que ces manuels de géographie sont inaccessibles alors que 26% estiment le contraire. En effet, cette inaccessibilité des manuels de géographie se justifie par l'insuffisance de spécialistes des manuels scolaires au Cameroun et à l'absence d'une politique nationale des manuels scolaires.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 13 : raisons de la non accessibilité des manuels de géographie**

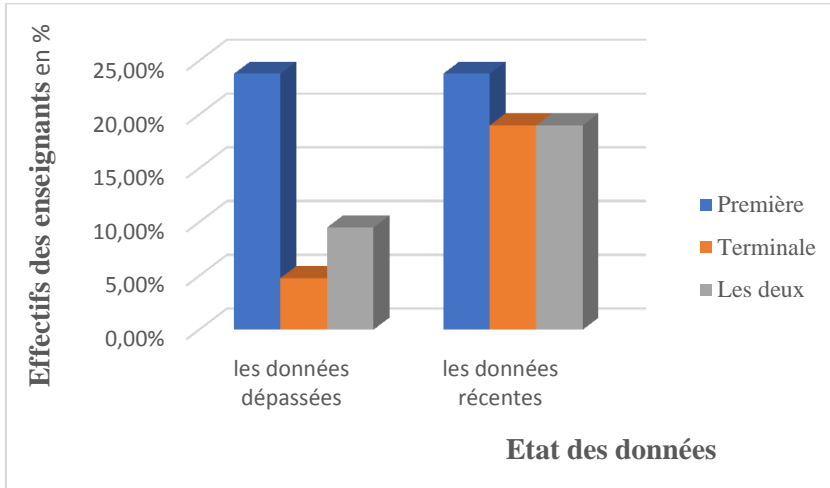
A la lecture de notre figure, nous observons que 26,1% des professeurs n'ont pas donné leurs avis par rapport à l'accessibilité des manuels dans les classes de première et terminale 2,2% estiment que le prix élevé des manuels est une raison alors qu'une catégorie pense à l'insuffisance des ouvrages sur le terrain 34,8% sans négliger les autres points de vue 37% des professeurs estiment qu'il n'y a même pas de livres au programme. Du point de vue de cette description, l'on constate que la majeure partie estime qu'il n'y a même pas de manuels de géographie au programme dans ces deux classes.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 14 : Accessibilité du livre au programme par classes**

La figure ci-dessus présente les avis des professeurs par rapport à l'accessibilité du manuel de géographie par classe. L'observation montre qu'en classe de première 18,90% estiment que le livre est accessible idem pour ceux qui estiment le contraire 18,90%. Par contre, en classe de terminale 0% estiment l'accessibilité alors que 21,60% disent non à la non accessibilité. Pour ce qui est des deux classes 5,40% disent oui à l'accessibilité des manuels tandis que 31,10% pensent le contraire.

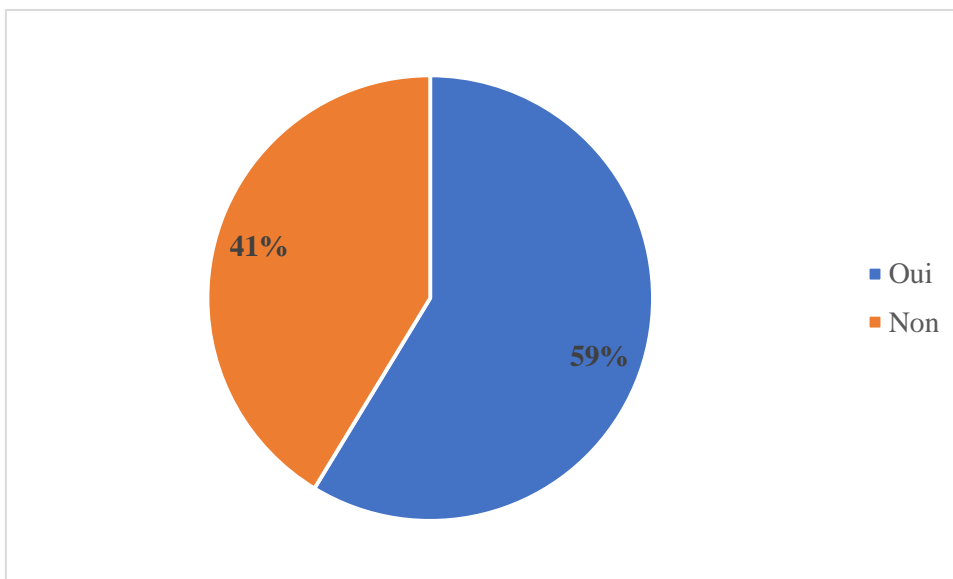


Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 15 : Nature des données des ouvrages**

La figure présente les avis des professeurs par rapport aux types de données présentes dans les manuels de géographie. L'observation de cet histogramme montre que par rapport aux données en classes de première 23,80% estiment que celles-ci sont dépassées alors que 23,80% pensent le contraire. En classe de terminale 19,00% donnent leurs avis aux données récentes, tandis que 4,80% estiment que celles-ci sont dépassées. Pour les deux classes 28,60% sont pour les données récentes alors que 9,50% donnent leurs voix aux données dépassées. Au total, nous constatons que pour cet état de données 61,90% estime que ces données sont récentes tandis que 38,10% des enquêtés pensent le contraire. De ce qui précède, nous disons que les données présentes dans les ouvrages sont récentes.

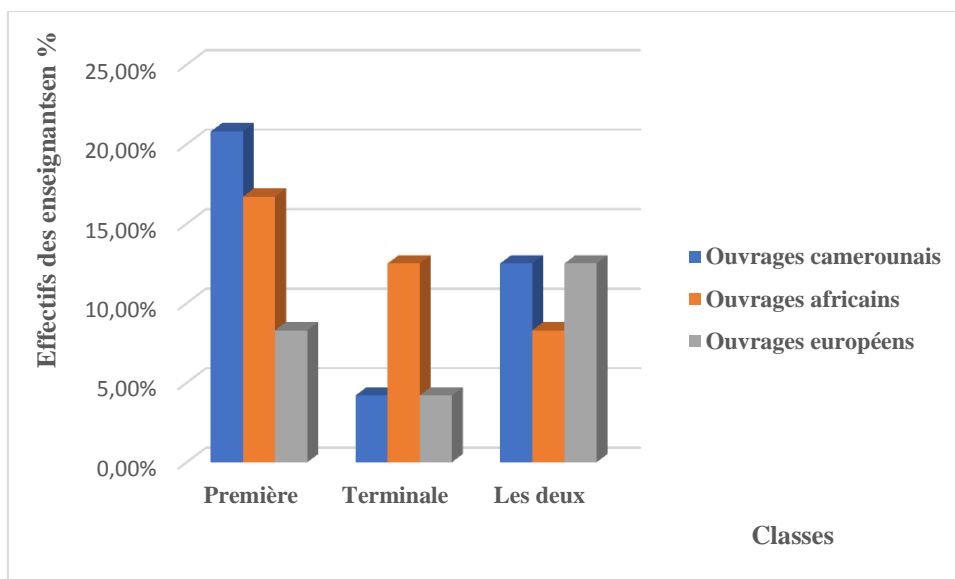
Cet aspect étant terminé, nous passons à l'accès aux ouvrages de l'enseignement de la géographie.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 16 : Accès aux ouvrages de l'enseignement**

La figure ci-dessus montre les avis des professeurs sur l'accès aux ouvrages de l'enseignement de la géographie, l'observation montre que 59% pour répondent par oui, alors que 41% estime non par rapport à l'accessibilité de ces ouvrages. De fait, qu'en est-il alors de l'utilisation des ouvrages venant de l'extérieur ?

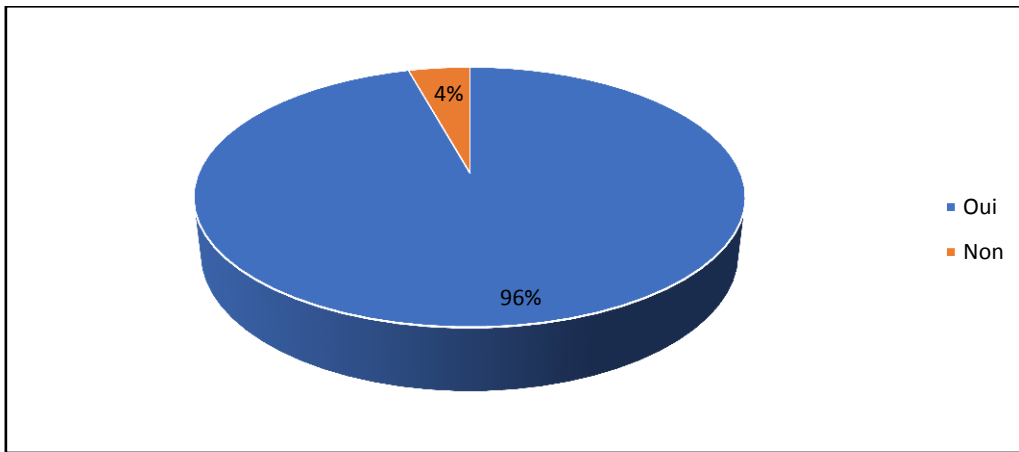


Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 17 : Utilisation des ouvrages venant de l'extérieur**

La figure ci-dessus montre les avis des professeurs sur les types d'ouvrages utilisés à savoir : ouvrages camerounais, ouvrages africains, ouvrages européens. L'observation montre qu'en classes de première 20,80% estiment que ces ouvrages sont camerounais alors que 16,70% sont pour des ouvrages africains 8,30% pensent aux ouvrages européens. En classe de terminale 4,20% trouvent que ces ouvrages sont camerounais 12,50% estiment qu'ils sont africains, alors que 4,20% évoquent les ouvrages européens. S'agissant pour ceux qui enseignent dans les deux classes 12,50% estiment que ce sont les ouvrages camerounais, alors que 8,30% pensent aux ouvrages africains 12,50% pour ouvrages européens. Les ouvrages utilisés pour la plupart des professeurs sont camerounais.

Cet aspect étant épuisé, ceci nous amène à l'utilisation des ressources prescrites par les programmes.

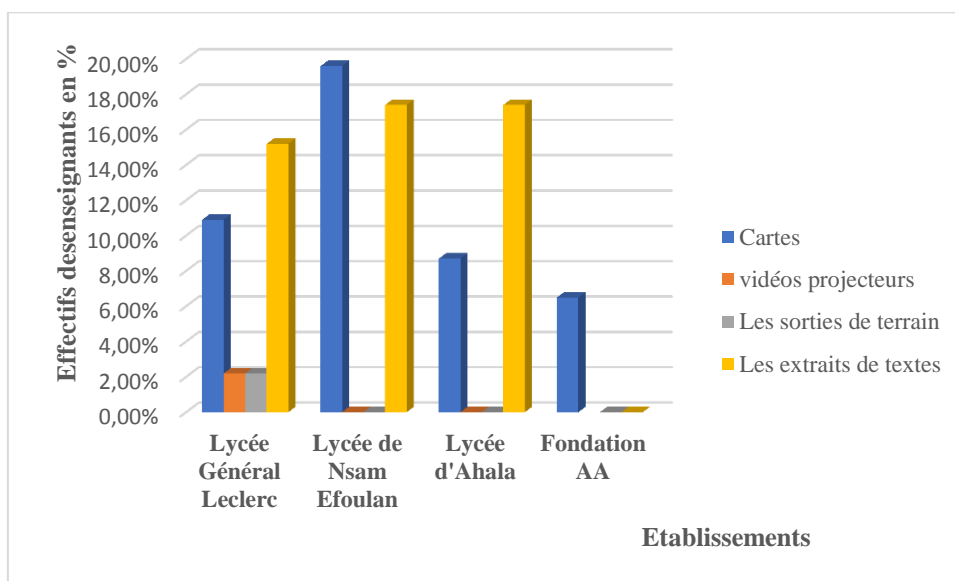


Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 18 : Utilisation des ressources prescrites**

La figure ci-dessus présente les avis des professeurs sur l'utilisation des ressources didactiques prescrites par le programme. L'observation montre que 4% des 46 professeurs n'utilisent pas ces ressources alors que 96% les utilisent.

Qu'en est-il des ressources utilisées par établissement ?



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 19 : Ressources didactiques utilisées par établissements scolaires**

La figure ci-dessus nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur les ressources didactiques utilisées par établissements. L'observation montre que : s'agissant de l'utilisation de la carte l'on note 10,90% au Lycée Général Leclerc, alors que le Lycée de Nsam -Efoulan enregistre un pourcentage de 19,60% ce qui n'est pas le cas au Lycée d'Ahala 8,70% seulement utilisent cette dernière et 6,50% à la Fondation AA. Pour un pourcentage total de 45,70% des professeurs utilisant la carte.

Pour ce qui est du vidéo projecteur, la figure montre que 2,20% des professeurs au lycée Général Leclerc l'utilisent, tandis que le Lycée de Nsam-Efoulan enregistre 0% idem pour le Lycée d'Ahala et la Fondation AA.

Les sorties de terrain ne sont pas en reste car 2,2% des professeurs les pratiquent 0% au Lycée de Nsam-Efoulan, idem au Lycée d'Ahala et à la Fondation AA ce qui fait un total de 2,20% de répondants dans tous ces 4 établissements pratiquants les sorties de terrain.

En fin des extraits de textes 15,20% au Lycée Leclerc, alors que le Lycée de Nsam-Efoulan 17,40% idem pour le Lycée d'Ahala et 0% à la Fondation AA pour un total de 50,00%. Tout ceci dans l'ensemble constitue dans l'ensemble 30,40% au lycée Leclerc, 37,00% au Lycée de Nsam-Efoulan. 26,10 % au Lycée d'Ahala et 6,50% à la Fondation AA.

D'après cette figure, nous constatons que les professeurs utilisent beaucoup les extraits de textes 50,00% que les autres supports à savoir : la carte 45,70%, les vidéos projecteurs 2,20% les sorties de terrain occupent aussi 2,20%. Les extraits de textes apparaissent comme la ressource la plus utilisée dans la mesure où la majorité des professeurs estiment qu'ils sont plus accessibles et facile à utiliser.

## **IV.2 - DEFAILLANCE PEDAGOGIQUE**

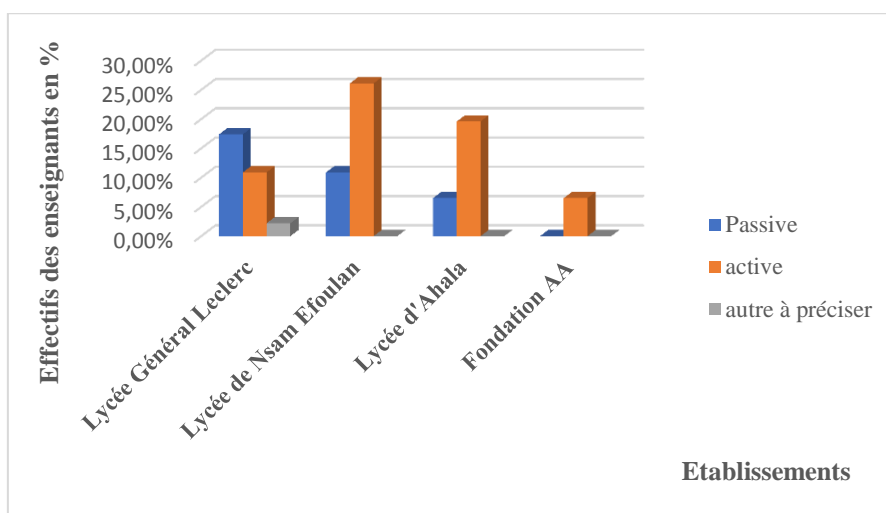
Les problèmes pédagogiques dont rencontrent les programmes de géographie des classes de première et terminale sont liés aux méthodes et techniques d'enseignement.

### **IV.2.1 -METHODES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENTS**

Les défaillances que connaissent les programmes actuels de géographie dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général sont liées aux méthodes et techniques d'enseignement utilisées. Ainsi, l'approche par objectif et la faible représentation des TP dans les programmes constituent les défaillances liées aux méthodes et techniques d'enseignements.

#### **IV.2.1.1- Défaillance au niveau de l'approche par objectifs**

Les programmes de ces classes connaissent une défaillance au niveau de l'approche par objectifs. Alors qu'on devrait déjà être dans l'approche par les compétences ou l'élève est au centre de l'apprentissage, mais l'on se rend compte aussi bien qu'en première qu'en terminale les travaux pratiques sont faiblement représentés, ceux existants sont faiblement représentés. Beaucoup de choses ne sont pas faites à l'instar des TP sur la cartographie, les TP sur le diagramme ombrothermique ne sont pas faits. L'enseignement de manière générale est théorique aucune méthode active.



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 20 : Méthodes pédagogiques utilisées par établissement**

La Figure ci-dessus présente les avis des répondants sur la méthode pédagogique utilisée et la plus prescrite par établissement à savoir : active, passive et autres dans les établissements de notre zone d'étude. Ainsi, lors de nos investigations pour ce qui est de la méthode passive 17,4% des professeurs estiment que c'est la plus utilisée et la plus prescrite par le programme 10,90% pour le Lycée de Nsam-Efoulan, alors que le Lycée d'Ahala enregistre un pourcentage de 6,50% et 00% pour la fondation. Ce qui fait un total de 34,80% de la méthode passive pour les quatre établissements. S'agissant de la méthode active, l'observation montre qu'au Lycée Leclerc 10,90% utilisent cette méthode, tandis qu'au Lycée de Nsam-Efoulan 26,10%, ce qui n'est pas le cas au lycée d'Ahala 19,60% et 6,50% pour la Fondation Scolaire AA tout ceci pour un total de 63,00% de professeurs utilisant la méthode active.

S'agissant d'autres à préciser, le Lycée Leclerc enregistre 2,20% alors que les trois autres établissements se situent à 00%. Ainsi, pour ce qui est du total de l'utilisation des Méthodes actives, passives et autres : le Lycée Leclerc 30,4%, alors que le Lycée de Nsam-Efoulan a un pourcentage de 37,0%, ce qui est supérieur au Lycée d'Ahala 26,1% et 6,5% à la Fondation AA. Au Vue de ce qui précède, nous constatons que les enseignants estiment que la méthode active est la plus utilisée et la plus prescrite dans le programme ont le pourcentage le plus élevé. Ce qui signifie que la méthode active est la plus sollicitée

Cet aspect étant épuisé, nous passons à la faible représentation des TP dans les programmes de géographie.

#### **IV.2.1.2- la faible représentation des TP dans les programmes de géographie**

Les travaux pratiques dans l'enseignement de la géographie permettent à l'apprenant de mieux comprendre les leçons théoriques abordées dans les programmes de géographie. Mais l'on constate que, ces TP restent faiblement abordés dans les programmes de géographie des classes de première et de terminale du second cycle de

l'enseignement secondaire général sous-système francophone. Le tableau ci-dessous nous permet de comprendre cet aspect.

**Tableau 12 : Pourcentage des Tps dans les programmes**

Classes	Nombre de TP	Nombre de leçons	Pourcentage
Première	03	26	11,53%
Terminale	02	28	07,14%
<b>Total</b>	<b>05</b>	<b>54</b>	<b>09,25%</b>

Source : Enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus montre le nombre de TP et le nombre de leçons par classes. L'observation montre qu'en classe de première, nous avons seulement 03 TP sur 26 leçons pour un pourcentage de 11,53%. En terminale 02 TP sur 28 leçons pour un pourcentage de 07,14%.

Au total, dans les deux classes comme l'illustre le tableau 05 TP sur les 54 leçons ce qui constitue un pourcentage de 09,14%.

#### IV.2.1.3 – Profil des enseignants

Le profil des enseignants constitue une défaillance pédagogique dans l'enseignement de la géographie car l'on constate qu'il existe une polyvalence histoire géographie, les enseignants qui ne sont pas formés au métier d'enseignement, ainsi que les non géographes qui donnent géographie. Tout ceci constitue une défaillance.

##### IV.2.1.3.1- Problème de polyvalence des enseignants (histoire-géographie)

A ce niveau, nous nous posons la question de savoir qui doit enseigner la géographie ? le problème de polyvalence histoire-géographie est sérieux. Un historien qui donne géographie. En effet, lors de nos investigations de terrain, l'on constate que la majeure partie des professeurs qui enseignent la géographie ne sont pas géographes de formation, mais plutôt historiens. De ce fait, le tableau ci-dessous est mieux placé pour nous édifier sur cet aspect.

**Tableau 13 : Problèmes de polyvalence des enseignants**

Etablissements	Effectif total	Historien de formation	Géographe de formation
Lycée Général Leclerc	14	8	6
Lycée de Nsam Efoulan	17	10	7
Lycée d'Ahala	12	7	5
Fondation AA	3	2	1
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>27</b>	<b>19</b>

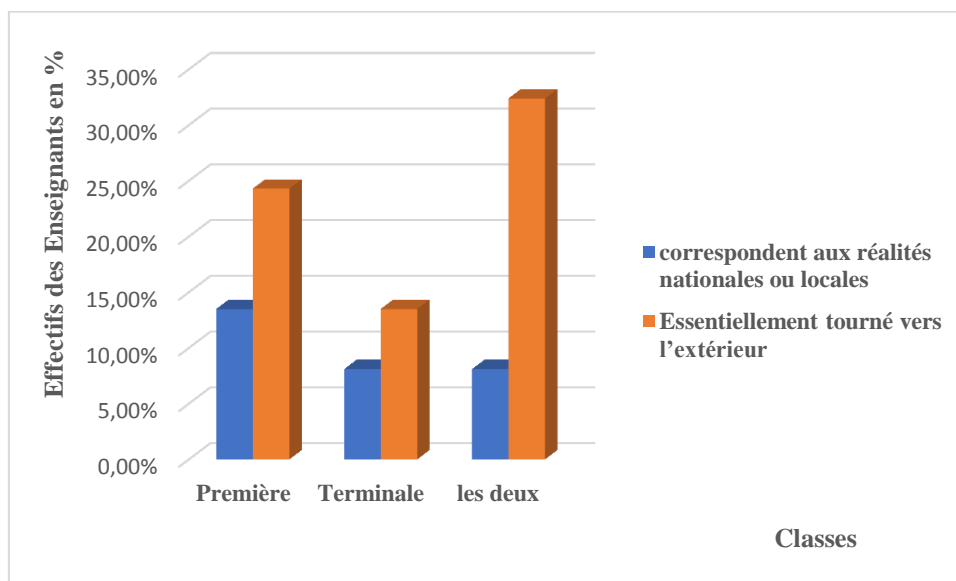
Source : Enquête de terrain, 2018.

L'observation de ce tableau montre que sur 46 professeurs enquêtés, 27 sont historiens de formation et 19 sont géographes de formation. Sur les 14 professeurs enquête au Lycée Leclerc 08 sont historiens de formation et 06 géographes. Au Lycée de Nsam-Efoulan sur 17 professeurs historiens 10 et 7 géographes. Au Lycée d'Ahala sur 12 enquêtes nous avons 7 historiens et 5 géographes. et en fin la Fondation AA sur 3



professeurs enquêtés 2 historiens, 1 géographe. Ceci démontre dans l'ensemble que les professeurs historiens de formation sont nombreux que les géographes ce qui crée le phénomène de polyvalence car ces professeurs d'histoire qui ont un effectif un peu supérieur dispensent même plus de cours de géographie que les vrais géographes.

#### IV.2.1.4- Perception du programme par salle de classe



Source : Enquête de terrain, 2018.

**Figure 21 : Perception du programme par salle de classe**

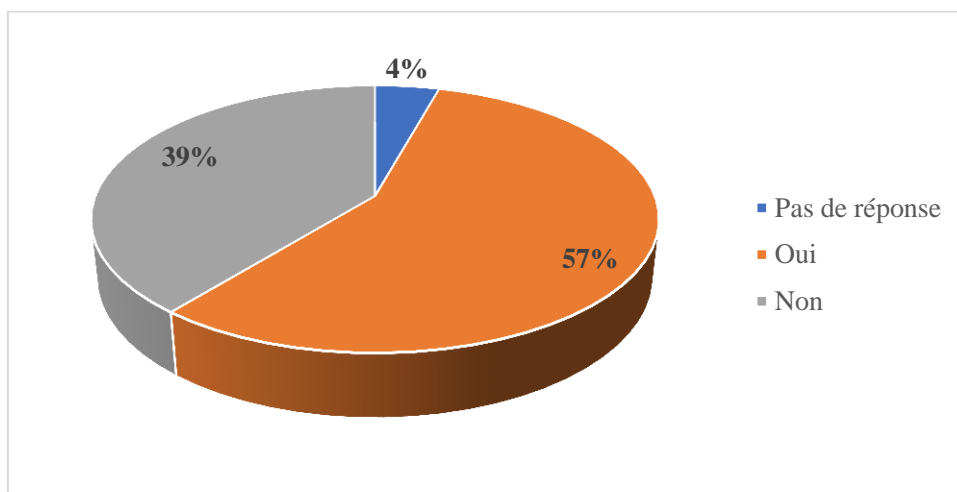
Cette figure nous présente les avis des professeurs sur la perception qu'ils ont par rapport aux programmes de géographie par classe. L'observation montre qu'en classe de première 13,50% estiment que ces programmes correspondent aux réalités nationales, alors que 24,30% estiment qu'ils sont essentiellement tournés vers l'extérieur. Par contre en classe de terminale 8,10% estiment que c'est local, tandis que 13,50%. A côté de cela il y'a ceux qui ont donné la perception aux deux programmes ainsi, 8,10% estiment que les deux correspondent aux réalités du Cameroun, alors que 32,40% estiment le contraire. Au total, nous constatons que ceux qui estiment que ces programmes correspondent aux réalités du Cameroun ont un pourcentage de 29,70%, alors que ceux estimant qu'ils sont essentiellement tournés vers l'extérieur enregistrent un pourcentage de 70,30%.

Cet aspect étant terminé, nous passons à l'adéquation entre les contenus des programmes de géographie et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

#### IV.2.1.5- Inadéquation entre les contenus des programmes de géographie et les mutations socio-économique et environnementales actuelles.

En dehors du premier cycle et la classe de seconde du second cycle de l'enseignement secondaire général des établissements de l'arrondissement de Yaoundé III à savoir le Lycée Leclerc, le Lycée de Nsam -Efoulan, le Lycée d'Ahala et la Fondation AA, le reste des classes à savoir : la première et la terminale souffrent d'une inadéquation entre les programmes de géographie et les mutations socio-économiques et environnementales. Cette inadéquation se sent aussi aux besoins du système productif d'une part, et d'autre part de son inadéquation aux évolutions de la science et de la technologie.

Ceci expliquerait en partie la difficulté de ses produits à s'insérer dans le secteur productif. Cet état de choses rend nécessaire la refonte des programmes dans la perspective d'une professionnalisation en vue de répondre aux besoins économiques et aux options du pays et permettre une insertion sociale harmonieuse des produits du système éducatif.



Source : Enquête de terrain, 2018.

#### **Figure 22 : Adéquation des contenus du programme avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelle**

La figure montre les avis des professeurs sur la question selon laquelle les contenus des programmes de géographie sont-ils en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales. L'observation montre que 57% estiment Non, tandis que 39% estiment oui et 4% pas de réponses. Sur cet aspect l'on constate que les programmes de géographie des classes de première et terminale selon la majorité des professeurs sont en une inadéquation avec les mutations actuelles.

### **IV.3- LES RAISONS EXPLICATIVES DE CES DEFFAILLANCES**

Les défaillances retrouvées dans les programmes ne naissent pas ex-nihilo, il existe bel et bien des raisons qui sont à la fois Didactiques et pédagogiques, techniques et financières

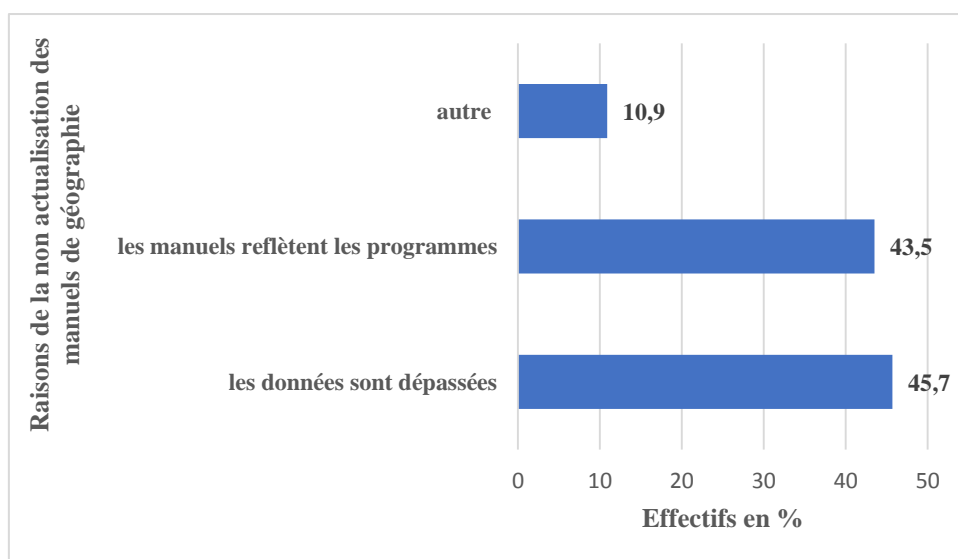
#### **IV.3.1- Raisons didactiques et pédagogiques**

Les raisons didactiques et pédagogiques comme le nom l'indique sont liées à la didactique et à la pédagogie. La didactique étant la science du comment enseigner et la

pédagogie la science qui prescrit les méthodes, les pratiques ainsi que les théories appliquées à la didactique. Ces paramètres constituent une défaillance lorsque les enseignants étant les moteurs de l'enseignement souffrent d'une l'absence de perspective, de formation initiale et continue, mais aussi l'insuffisance de prise en compte des critères de formation. Les compétences pédagogiques des enseignants des établissements de notre zone d'étude sont faibles.

#### IV.3.1.1- Raisons de la non actualisation des manuels de géographie

La non actualisation des programmes de géographie est une raison expliquant la défaillance des programmes actuelles de géographie des classes de première et terminale de l'enseignement secondaire général. Ceci est dû au fait que les manuels utilisés dans ces classes présentent les données dépassées. La figure ci-dessous nous donne un aperçu sur cet aspect



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 23 : raison d'actualisation des manuels de géographie comme solution pour une adéquation des contenus aux mutations.**

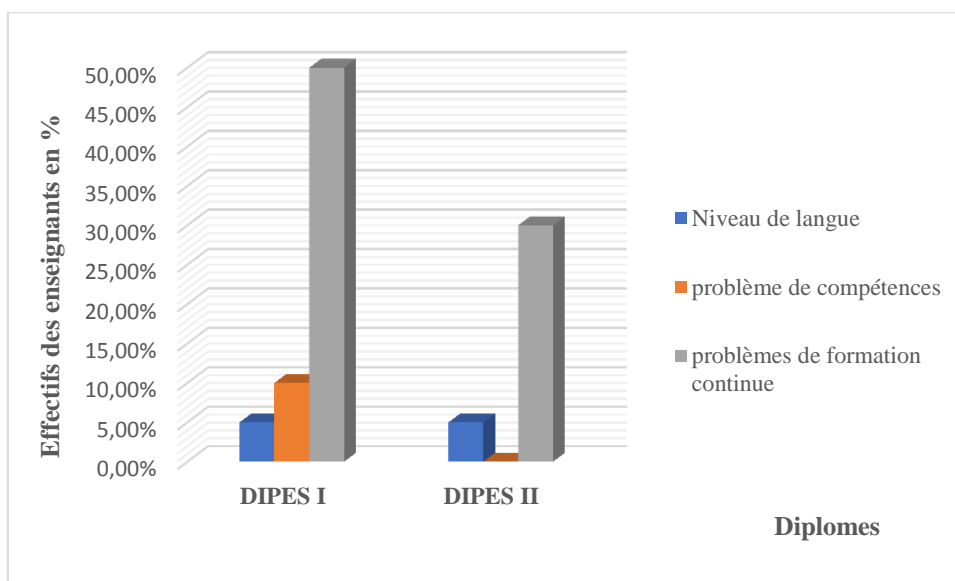
Cette figure nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur la raison selon laquelle l'on devrait actualiser les manuels de géographie. L'observation montre que 45,7% des répondants estiment que cela est due aux données dépassées présentes dans ces manuels. Par contre 43,5% estiment que les manuels reflètent les programmes, alors que 10,9% donnent d'autres raisons. Après ces pourcentages l'on constate que les professeurs ayant donné pour raison les données dépassées sont majoritaires.

La raison d'actualisation des manuels de géographie étant chose faite, passons à l'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants.

#### IV.3.1.2- L'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants

Le corps enseignant dans notre zone d'étude souffre de l'absence de perspective professionnelle, le critère pédagogique n'est pas assez suffisamment pris en compte que ce soit dans les Ecoles Normales que dans les séminaires avec les Inspecteurs

pédagogiques, ce qui entraîne une absence de formation et de recyclage dans le domaine pédagogique. Ainsi les compétences pédagogiques des enseignants deviennent faibles comme l'illustre la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain, 2018.

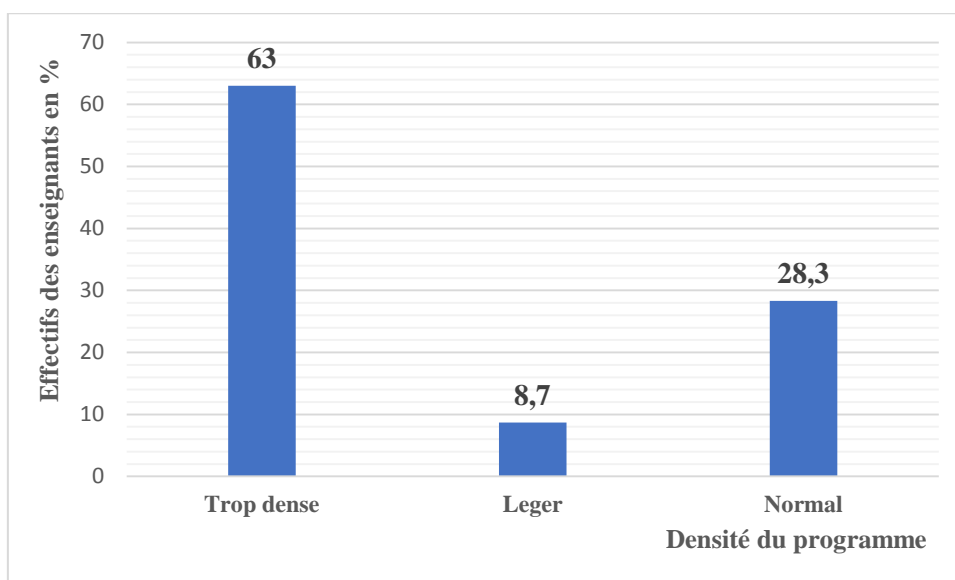
#### Figure 24 : La formation initiale et continue des enseignants

Cette figure nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur la difficulté la plus importante dans l'appropriation et la compréhension des programmes en relation avec le niveau professionnel des enseignants dans nos établissements choisis. L'observation montre que pour ce qui est du niveau de langue nous avons 5,0% pour le DIPES I idem pour le DIPES II pour un total de 10%. Le problème de compétence occupe 10,0% de répondants au DIPES I alors que le DIPES II enregistre un pourcentage de 0% pour un total de 10%. S'agissant du problème de formation continue, les enseignants ayant le DIPES I estiment le problème à 50%, alors que ceux du DIPES II à 30% pour un total de 80%. Du point de vu des différents avis, nous pouvons dire que selon le pourcentage le plus grand problème que rencontrent les professeurs est dû à la formation initiale et continue des enseignants.

Ceci nous amène au point suivant l'organisation des cours de géographie.

#### IV.3.1.3- Organisation des cours de géographie

La question d'heure joue un rôle déterminant dans l'enseignement de la géographie. Les deux heures que le programme préconise sont insuffisantes pour le déroulement des activités du processus enseignement/Apprentissage, le temps pour certains professeurs du Lycée Général Leclerc, Lycée d'Ahala, Lycée de Nsam-Efoulan et la Fondation Scolaire AA paraît insuffisant la figure ci-dessous nous permet de comprendre cet aspect.



Source : Enquête de terrain, Octobre 2018.

**Figure 25 : Densité des programmes de géographie**

Cette figure nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur la densité des programmes de géographie des classes de première et terminale dans les établissements choisis. L'observation montre que 63% des répondants trouvent ces programmes trop denses 8,7% les trouvent légers alors que 28,3% trouvent le volume des programmes normal.

Qu'en est-il pour l'utilisation régulière des outils cartographiques ?

#### IV.3.1.4- Utilisation régulière des outils cartographiques.

La carte est un outil nécessaire en géographie. Celle-ci est souvent non utilisée pour plusieurs raisons. Ce qui constitue une défaillance dans le fonctionnement des programmes de géographie.

**Tableau 14 : Utilisation régulière des outils cartographique**

Etablissements	Insuffisances			Total
	Insuffisance de temps	Insuffisance de cartes	Effectifs pléthoriques	
Lycée Général Leclerc	3,00%	18,20%	0%	21,20%
Lycée de Nsam Efoulan	15,20%	12,10%	12,10%	39,40%
Lycée d'Ahala	15,20%	12,10%	6,10%	33,30%
Fondation AA	0%	0%	6,10%	6,10%
Total	33,30%	42,40%	24,20%	100,00%

Source : Enquête de terrain ,2018.

Le tableau ci-dessus nous présente les avis des professeurs de géographie des différents établissements sur la non utilisation régulière des outils cartographiques dans

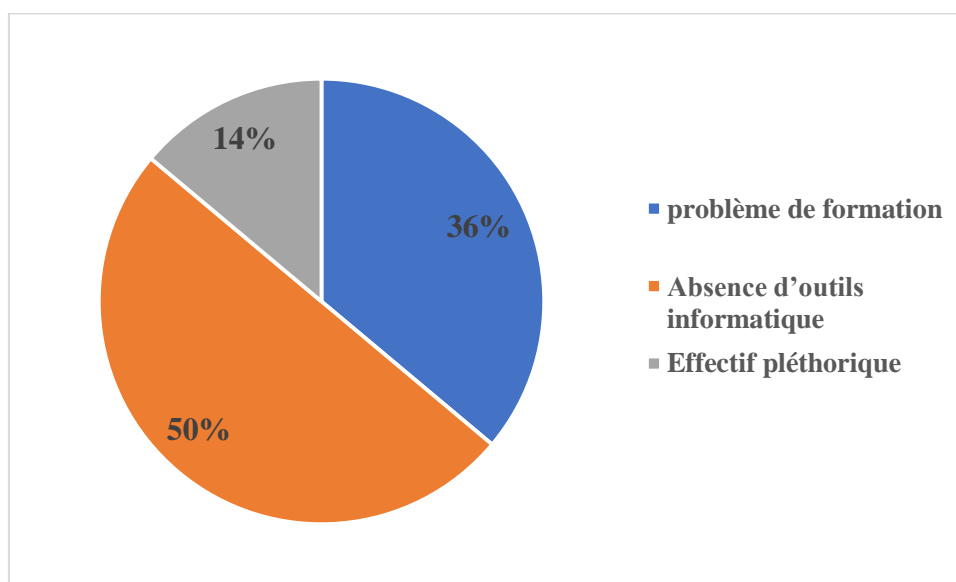
le processus enseignement/apprentissage dans les établissements choisis dans notre zone d'étude. L'observation dans l'ensemble montre que : pour ce qui est de l'insuffisance de temps 33,30% estiment que la non utilisation de la carte est dus à cela, alors que 42,40% évoquent l'insuffisance des cartes. Un autre groupe trouve que cette non utilisation est liée à 24,20% aux effectifs pléthoriques.

Les raisons didactiques et pédagogiques étant épuisés, ceci nous amène aux raisons techniques.

#### **IV.3.2.1- Raisons techniques**

#### **IV.3.2.2- Non intégration des nouveaux outils par les professeurs de géographie**

La non intégration des nouveaux outils par les professeurs de géographie est liée dans la plupart à l'absence d'outils informatiques dans les établissements scolaire, au problème de formation. Celle -ci est aussi due aux effectifs pléthoriques. Pour un aperçu général la figure ci-dessous nous permet de mieux comprendre.



Source : enquête de terrain, 2018.

#### **Figure 26 : les raisons de la non intégration des TIC dans les programmes de géographie**

L'observation de cette figure montre que 14% des professeurs estiment que cette non intégration est due aux effectifs pléthoriques 36% pensent au problème de formation et 50% estiment que c'est lié à l'absence d'outils informatiques.

Qu'en est-il des compétences au niveau de l'utilisation des nouveaux outils ?

#### **IV.3.2.3 Compétences au niveau de l'utilisation des nouveaux outils**

La non maîtrise des nouveaux outils par certains professeurs de géographie constitue une raison conduisant aux défaillances techniques des programmes actuels de géographie dans les classes de première et terminale de l'enseignement secondaire général. En effet, certains enseignants n'ont pas cette capacité de recherche sur internet,

ne savent comment utiliser 'ordinateur. Tous les outils doivent faire l'objet d'intégration dans les programmes de géographie de ces deux classes.

Qu'en est-il des raisons financières ?

#### **IV.3.3- Raisons financières**

Comme dans d'autres programmes scolaires, les raisons financières constituent aussi une défaillance des programmes actuels de géographie dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général.

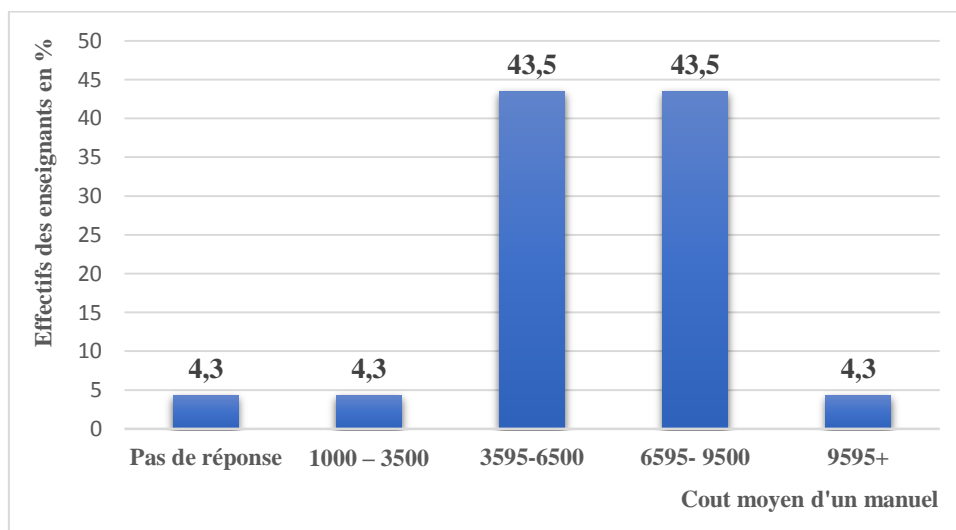
##### **IV.3.3.1- Prix élevé d'un ordinateur et d'un vidéo projecteur**

Les nouveaux outils coutent excessivement chère, pour avoir un ordinateur ou un vidéo projecteur, il faut déboursier une somme capitale d'argent ce qui fait que beaucoup d'enseignants se retrouvent parfois sans ordinateur ni vidéo projecteur à cause des sommes d'argents colossales 400 mille francs CFA pour une bonne machine, ce qui paraît exorbitant voire ostentatoire comme prix.

Le premier aspect sur les raisons financières étant épuisé, nous passons au coût d'un manuel ainsi qu'à la confection des livres de géographie.

##### **IV.3.3.2 - Coût d'un manuel et de la confection des livres de géographie**

Les Manuels de géographie des classes de première et terminale sont hors de portée des apprenants et des enseignants en raison de leur coût ou de leur indisponibilité. Ceci est causé par le monopole dans leur édition et distribution jusqu'à des coûts prohibitifs. L'insuffisance des spécialistes des manuels de géographie fait problème. Si dans le premier cycle de l'enseignement secondaire général le manuel est disponible, la situation est très différente en classe de première et terminale où les manuels sont inexistant, ceux utilisés sont n'ont pas seulement au programme, rares, très couteux, mais aussi inadaptés comme l'illustre la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain, Octobre 2018.

**Figure 27 : Coût moyen d'un manuel de géographie**

Cette figure nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur le coût et à la confection des manuels de géographie. L'observation montre que 4,3% des professeurs n'ont pas répondu 4,3% estiment le coût entre 1000-3500 franc CFA 43,5% se situent entre 3595-6500 francs tandis que 43,5% trouvent le prix entre 6595-9500 et enfin 4,3% estiment le prix à plus de 9595 Francs CFA. Après cette observation, l'on constate que le coût du manuel de géographie est élevé ce qui cause une grande défaillance dans l'accessibilité.

Qu'en est-il du coût de la connexion ?

#### **IV.3.3.3- Coût de la connexion**

Le coût de la connexion constitue une raison parmi les raisons qui cause défaillance aux différents programmes de géographie. Nonobstant que le monde soit un village planétaire avec le phénomène de mondialisation les services comme Google heart, yahoo, ceux-ci ne sont pas traduits. Tous les enseignants n'ont pas assez d'argent pour se connecter. Ce qui fait en sorte que beaucoup n'utilisent pas ces nouveaux outils de l'information et de la communication.

Le coût de la connexion étant épuisé, passons au coût de la conception des programmes de géographie.

#### **IV.3.3.4- Coût de la conception des programmes de géographie.**

La conception et la confection des programmes scolaires dépendent des coûts et des financements colossaux. De ce fait, au Cameroun, le montant des dépenses courantes d'éducation s'élève à 415 milliards de FCFA celles-ci sont assurées par l'Etat qui contribue à hauteur de 182 milliards, soit 43,85%, ainsi que par les ménages qui contribuent à une hauteur de 233 milliards, soit 57,15%. Ainsi, nous constatons que l'Etat n'a pas suffisamment des financements pour changer les programmes de géographie à tout moment car cela coûte énormément cher.

Ce chapitre a permis de mettre en évidence les défaillances qui sont d'ordres didactiques, pédagogiques et infrastructurelles. Dans ce même chapitre nous avons sorti également les raisons explicatives de ces défaillances. Toutefois qu'en est-il des stratégies à adopter ? Ceci nous amène au chapitre cinq pour un programme de géographie en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.



## CHAPITRE V : POUR UN PROGRAMME DE GEOGRAPHIE EN ADEQUATION AVEC LES MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES EN COURS

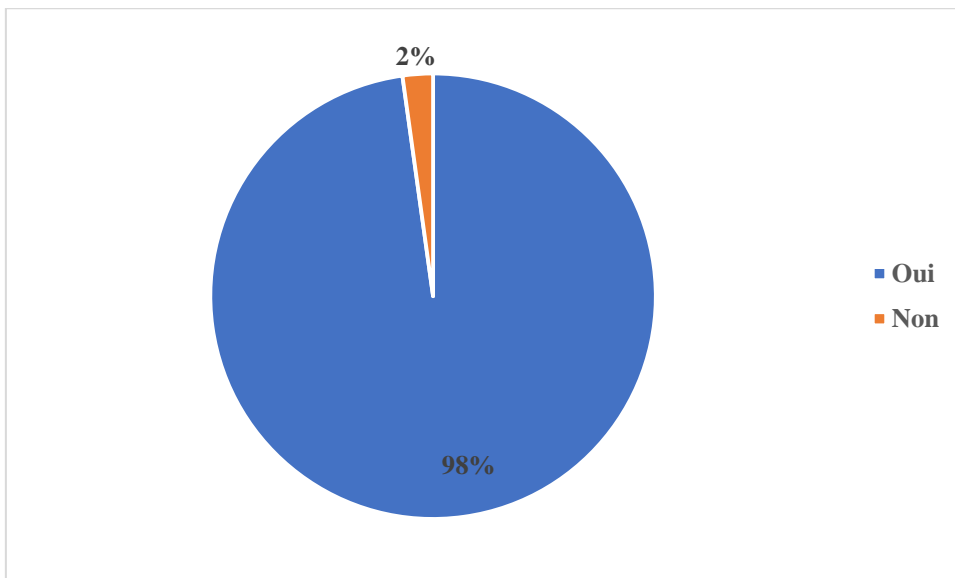
Ce chapitre nous permet de définir les grandes orientations et les objectifs stratégiques susceptibles de développer de façon durable les programmes de géographie des classes de première et de terminale de l'enseignement secondaire général sous-système francophone. Pour ce faire trois grandes stratégies ont ainsi pu être identifiées pour servir de guide aux mesures visant à améliorer les performances du système éducatif national à travers l'adaptation des programmes de géographie de ces deux classes aux différentes mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

### V.1.- STRATEGIES DIDACTIQUES

Elles sont nombreuses

#### V.1.1- Actualiser les contenus didactiques.

Adapter les contenus des deux programmes aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles apparaît comme une stratégie nécessaire. Dans la mesure où les contenus des programmes de géographie des classes de première et terminale de l'enseignement secondaire général, fixés pour l'essentiel il y a plus de 20 ans, méritent une cure de rajeunissement. A cet effet, comme l'affirme M. MVONDO, animateur pédagogique d'histoire-géographie à la Fondation AA « *il doit être créé au sein de chaque inspection générale des enseignements un organe chargé de la réforme permanente des contenus en fonction des besoins de la société et du système éducatif* ». Ainsi, la flexibilité de ces programmes doit être garantie en vue de leur adéquation à l'environnement. Cet avis d'actualiser les contenus est partagé par plusieurs personnels impliqués dans l'enseignement dans notre zone d'étude comme l'illustre la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain, Octobre 2018.

**Figure 28 : Opinions sur la nécessité d'une révision des programmes**

Cette figure nous présente la répartition des répondants selon leurs avis sur l'actualisation des contenus des programmes actuels de géographie dans les classes de première et de terminale de l'enseignement secondaire général du Lycée Général Leclerc, Lycée de Nsam-Efoulan, Lycée d'Ahala et la Fondation AA. L'observation montre que 98% des professeurs estiment que ces programmes doivent être actualisés aux mutations socio-économiques et environnementales actuelles, alors que 2% seulement pensent le contraire.

Cet aspect ayant été abordé, il nous revient de poursuivre avec la production des manuels adaptés aux contextes camerounais.

**Tableau 15 : la stratégie la plus importante**

Stratégies	Pourcentage
Intégration et utilisation obligatoire des nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie	24,4
Intégration de nouvelles thématiques (transition énergétique, la gestion des risques, le Développement Durable etc.)	66,7
Maintenir les mêmes thématiques et réduire le volume des programmes	4,4
Intégration des laboratoires de géographie dans les établissements	4,4
<b>Total</b>	<b>100</b>

Source : enquête de terrain, 2018.

Le tableau ci-dessus nous présente les avis des professeurs d'histoire-géographie sur la stratégie la plus prépondérante pour une adéquation entre les programmes de géographie des classes de première et terminale. Ainsi l'observation montre que 24,4% évoquent l'intégration et utilisation obligatoire des nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie, alors que 66,7% estiment l'intégration de nouvelles thématiques à l'instar de la transition énergétique, la gestion des risques, les grands projets etc. A côté de cela 4,4% pensent qu'il faudrait maintenir les mêmes thèmes et réduire seulement le volume et en fin une autre catégorie des répondants estime à 4,4% l'intégration des laboratoires de géographie dans les établissements choisis dans notre zone d'étude.

L'adéquation des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire passe par l'intégration de nouvelles thématiques problématisées dans les deux programmes.

### **V.1.2. Production des manuels adaptés aux contextes camerounais**

Pour pallier ce problème, il faudrait tout d'abord faciliter l'accessibilité et la disponibilité des manuels de géographie et de matériels didactiques de qualité aux élèves et aux enseignants. (Document sectoriel) De ce fait, l'atteinte de cet objectif passe par la mise en œuvre des mesures suivantes :

- L'accentuation de la nouvelle politique nationale du livre scolaire et de matériels didactiques qui abolit le monopole ;
- Elaborer un système de prêt de livres scolaires, en le mettant en place et le tester dans quelques régions, auditer et évaluer le système et le proposer pour l'expansion ;
- Faire fonctionner le conseil national d'agrément des manuels scolaires et de matériel didactique ;
- Distribuer les manuels de géographie dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général en général, mais dans les établissements choisis dans notre étude en particulier afin de concrétiser, la mesure de gratuite prise par le chef d'Etat ;
- Créer les Banques des livres, développer des bibliothèques dans le secondaire. C'est d'ailleurs ce que soulignent les Etats généraux de l'éducation lors de leur tenue en Mai 1995 : « *sur le plan infrastructurel les Etats généraux recommandent une mise sur pied d'une politique de production locale des équipements* ».
- Donner des subventions pour la distribution des livres de géographie de ces classes pour une meilleure accessibilité et le maintien d'un prix unique ;
- Encourager aux partenariats Nord-Sud afin de développer l'édition locale et la baisse des coûts rares et très coûteux.
- Application de l'article 11 du chapitre deux de la partie IV des recommandations des Etats généraux de l'éducation lors de la tenue au mois de Mai 1995 qui stipule : « *le livre étant le moyen par excellence de l'acquisition des connaissances, un programme de vulgarisation de la lecture doit être développé, les entreprises d'édition doivent être encouragées. Par ailleurs les taxes sur la matière première entrant dans la fabrication du livre qui défavorise l'édition locale doivent être revues à la baisse* ». Ceci étant fait, nous passons à l'intégration des nouveaux outils et ressources didactiques.

### **V.1.3- Intégration des nouveaux outils et ressources didactiques**

La stratégie la plus fiable pour l'intégration total des nouveaux outils et des ressources didactiques est de promouvoir l'accès aux Tics dans les classes de première et terminale dans les établissements de notre zone d'étude. A cet effet nous allons appuyer ce qui a déjà été énoncé dans le document de stratégie en ajoutant d'autres stratégies nécessaires, Ainsi,

Le gouvernement du Cameroun, soucieux de promouvoir le développement des Tics dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général plus précisément du lycée général Leclerc ; lycée de Nsam-Efoulan ; lycée d'Ahala et la fondation AA, ainsi que réaffirmer ses options relatives à leur utilisation en tant que facteur d'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Ceci passe par :

-La création de nouveaux centres multimédia pour les géographes et renforcer les capacités de ceux existant.

-soutenir la qualité des enseignements par le renforcement permanent des capacités du personnel enseignant dans le domaine des technologies éducatives.

Toutefois qu'en est-il de la densité des programmes ?

### **V.1.4- Revoir la densité des programmes**

Les programmes sont très denses 26 leçons en classe de première et 28 leçons en classe de terminale, le temps alloué à toutes ces leçons paraît limité. D'ailleurs lors de nos investigations de terrain 63% des 46 professeurs enquêtés trouvent les programmes trop denses (Fig. 27).

La solution est donc de réduire en supprimant certaines leçons comme le souligne M. MVONDO, animateur pédagogique à la Fondation AA. Il dit à cet effet : « *la troisième partie sur les grandes puissances économiques et le tiers monde en classe de terminale paraît très volumineuse dans cette partie au lieu d'étudier un flot de pays l'on devrait étudier plutôt les indicateurs de puissances seulement* ». Pour lui en effet, l'apprenant n'est pas obligé d'étudier tous ces pays, mais connaissant déjà les indicateurs de puissances il peut lui-même situer chaque pays à son niveau. En allant dans la même perspective, il faut réduire le programme en introduisant les thématiques problématisées ayant très aux grandes mutations de l'heure.

Toujours dans la même logique, la première partie sur les techniques d'analyses de cartes physiques en classe de terminale doit être réduite en étudiant une seule carte : la carte topographique au lieu d'étudier en même temps la carte topographique, la carte géologique, la carte pédologique, carte météorologique, la carte de végétations. M.MVONDO, trouve cette partie trop dense par rapport au temps. Les exemples sont exhaustifs. La majorité des professeurs partagent cet avis (Fig. 27).

Cet aspect étant épuisé qu'en est-il du temps alloué aux cours de géographie ?

### **V.1.5- Revoir le temps alloué aux cours de géographie.**

Le problème temps constitue la principale faiblesse du programme de géographie. Pour cela, il faudrait accorder aux enseignements de la géographie un horaire assez important. Ceci étant dit, nous passons aux stratégies pédagogiques.

## **V.2. STRATEGIES PEDAGOGIQUES**

### **V.2.1- Formation initiale et continue des enseignants**

La Formation initiale et continue des enseignants doit passer par un dynamique pédagogique qui amènera un renouvellement de la pédagogie.

Les élèves veulent de nos jours des cours plus captivants, qui piquent leur curiosité et sollicitent leur participation, un enseignement qui associe humour et rigueur. Mais ils veulent aussi une formation qui déborde les quatre murs de la classe selon les Etats généraux (1995).

Ainsi, il faudrait dont appliquer une systématisation de la formation continue des enseignants, des chefs d'établissements et des superviseurs pédagogiques avec un accent particulier sur l'évaluation des apprentissages. D'ailleurs les Etats généraux sur l'éducation op.cit. affirment à ce propos : *« pour pallier aux problèmes de formation continue des enseignants il faudrait accorder une attention particulière aux quatre objectifs suivants : le renforcement des services d'accueil et à référence ; le développement soutenu des services de reconnaissances des acquis ; la conception d'une nouvelle formation à distance utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication »*, Selon eux en général, la formation initiale et continue des enseignants d'histoire-géographie passe par ces quatre objectifs.

Ceci étant fait, passons à l'intégration des nouvelles méthodes et approches pédagogiques ?

### **V.2.2 - L'intégration des nouvelles méthodes et approches pédagogiques**

L'intégration des nouvelles méthodes et approches pédagogiques dans les classes de première et terminale dans les établissements passe par le souhait de l'arrivée affirmative de l'APC dans les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général dans les établissements choisis dans notre zone d'étude.

En plus de cela, il faudrait augmenter la proportion des TP et TD dans les programmes. La géographie ne doit plus être considérée comme une discipline secondaire, mais comme une matière de premier choix, ainsi cela passe par la revue de ses horaires et de son coefficient qui paraissent insuffisants. Revoir les horaires car deux heures c'est limité pour une matière comme la géographie. C'est dans ce sens que le gouvernement a créé la SH. Ces matières seront placées au premier groupe chez les littéraires.

Cet aspect sur les stratégies pédagogiques étant terminé, nous passons à la seconde stratégie liée à la technique.

## **V.3 - STRATEGIES TECHNIQUES**

### **V.3.1 - Technique**

Les enseignants doivent acquérir les nouvelles techniques, les maîtriser. Cette acquisition passe par la formation des enseignants en outils informatiques. Une fois

former les professeurs d'histoire-géographie feront ainsi face à toutes ces tracasseries qui perturbent leur domaine d'implication.

### **V.3.2 Sur le plan infrastructurel**

Construire les salles de classes pour éviter les effectifs pléthoriques, les laboratoires dans les lycées afin d'analyser les roches en géomorphologie. D'ailleurs, les Etats généraux de l'éducation (1995) en allant dans la même logique, préconisent un inventaire d'actualisation constante des infrastructures dont les bibliothèques, les laboratoires pour géographes. D'ailleurs M. TCHOUNGOUE, animateur pédagogique d'histoire-géographie du Lycée de Nsam-Efoulan vient appuyer cela, il dit à cet effet « *l'on ne saurait faire un cours sur les roches sans Laboratoire* ». Ainsi dit, le laboratoire permettra à l'apprenant voire aux professeurs de géographie de mieux faire la différence entre une roche magmatique et une roche métamorphique, différence entre le calcaire et le basalte.

Ceci passe également par la libéralisation des salles d'informatiques qui sont parfois dédiées à une catégorie d'enseignement. D'ailleurs, lors de nos investigations de terrain, M. OBAMA, professeur de géographie au Lycée Général Leclerc déclare à propos : « *dans les établissements en général et celui du Lycée Général Leclerc en particulier, les salles d'informatiques sont seulement pour les professeurs d'informatiques* ». Dans le même sens, il aborde une autre stratégie celle de louer les fonds, la prime de documentation au niveau des établissements afin de remédier à cette défaillance.

### **V.3.3 Stratégies financières**

L'aménagement et l'actualisation d'un programme de géographie nécessite de moyens financiers colossaux. Cette réécriture coûte excessivement cher car prend en compte beaucoup de paramètres à l'instar du coût de production, la disponibilité du matériel de confession. Dont, il faudrait mettre en œuvre un budget spécifique au réaménagement et à l'actualisation des programmes de géographie. Ce qui sera facile à réaménager à tout moment ces deux programmes de géographie.

Ce chapitre a permis de mettre en évidence les stratégies pour une meilleure adéquation entre les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général et les mutations actuelles. Ces stratégies sont ainsi d'ordre didactique, pédagogiques, financière mais aussi d'ordre technique. Toutefois, qu'en est-il de la vérification des hypothèses de recherche, critique des résultats et recommandations ?

### **TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE, CRITIQUE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

Cette dernière partie de notre mémoire est composée de deux sections dont la première porte sur la présentation des résultats et les contraintes liées à l'intégration des mutations socio-économiques et environnementales dans les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général. Tandis que la dernière est concentrée à la critique des résultats et les suggestions pour une bonne adéquation entre ces programmes de géographie et les différentes mutations socio-économiques et environnementales en cours.

## CHAPITRES VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES

L'objectif principal de toute recherche scientifique utilisant une approche hypothético-déductive est la vérification des hypothèses. Dans le cadre de notre mémoire de recherche, il est important pour nous de procéder à la vérification des hypothèses qui ont été préalablement formulées. Par la suite, nous ferons une analyse critique de notre travail scientifique afin de relever les manquements qui seront améliorés plus tard.

### VI.1. Vérification des hypothèses

Notre travail portait sur « le programme de géographie à l'épreuve des mutations socio-économiques et environnementales au Cameroun : cas des établissements de l'enseignement secondaire général de l'arrondissement de Yaoundé III (lycée général Leclerc, lycée de Nsam-Efoulan, lycée d'Ahala et la Fondation AA) ». Il s'agissait pour nous de montrer la relation existante entre les programmes de géographie de ces classes et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles. A cet effet, nous avons formulé une hypothèse principale selon laquelle les programmes de géographie des classes de première et terminale ne sont pas en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales. Qui se décline en trois hypothèses spécifiques. Le but de ce travail sera donc de vérifier les trois hypothèses émises.

#### VI.1.1 Vérification de l'hypothèse 1

Notre première hypothèse stipule que : les programmes en cours ne sont pas actualisés au contexte actuel. En effet, le contexte actuel est marqué par les mutations économiques (l'emploi, la consommation, la production, la transformation, la distribution) ; nous avons aussi les mutations sociétales (taux de mortalité, les mobilités, l'accroissement naturel, niveau de vie) ; mutations sociales (école, santé) ; la dimension technique (l'arrivée des nouveaux outils, la démocratisation de l'outil informatique) et les mutations environnementales (le développement durable, la gestion des risques naturels, la transition énergétique, la pollution).

Ces mutations imposent à la géographie scolaire d'intégrer des nouveaux contenus dans son programme afin de doter à l'apprenant les compétences qui lui permettront de mieux s'intégrer dans la société.

Après une analyse des programmes de géographie de ces classes de première et terminale, il ressort que les contenus abordés dans ces différentes classes ne sont pas actualisés et abordent des thématiques qui ne répondent aux exigences du monde actuel. Ces thématiques bien que pertinentes sont en une inadéquation avec les grandes mutations économiques qui touchent le monde en général et le Cameroun en particulier. Le tableau ci-dessous nous présente un aperçu général des thématiques abordées dans ces classes.



**Tableau 16 : contenus abordés par classe**

Contenus abordés	Classe de première	Classe de terminale
Géographie physique	17	0
Géographie humaine	0	05
Géographie économique	08	15
Géographie régionale	0	06
Outils de la géographie	0	02
Contenus sur le Cameroun	02	06

**Source** : enquête de terrain,2018.

De ce tableau, nous pouvons dire que, les contenus abordés en classes de première et terminale restent généraux. Il s'agit des leçons qui portent sur les savoirs savants dont théoriques.

Les thématiques actuelles sur les changements climatiques, les migrations, les risques naturels et technologiques restent faiblement abordés. De plus, ces programmes ne mettent pas en avant les contenus sur le Cameroun (02 leçons en classe de première et 06 en terminale). De façon précise, les contenus sur le Cameroun dans ces programmes représentent 7,67% en classe de première et 21,42% en classe de terminale.

Les thématiques sur les grands projets de développement, l'agriculture de seconde génération, la gestion des ressources naturelles ne sont pas abordés comme axe majeur.

En outre, les outils traditionnels de la géographie restent faiblement représentés au détriment des leçons théoriques. A cela s'ajoute l'absence des outils modernes tels que les Tics, la géomatique, la CAO dans les programmes. Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons conclure que les programmes de géographie de première et terminale ne sont pas actualisé au regard des multiples mutations observées dans le monde.

A cet effet, notre hypothèse a été vérifié à 80% car bien que n'étant pas formalisé dans les programmes, certaines mutations sont abordées par les enseignants dans les salles de classes à travers les techniques pédagogiques d'actualisation et de contextualisation.

### **VI.1.2. Vérification de l'hypothèse 2**

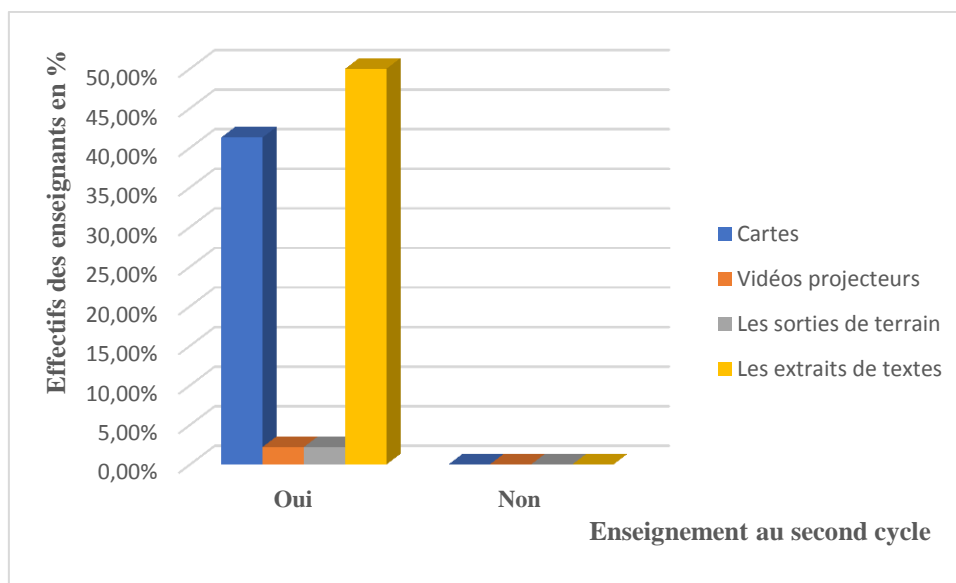
Notre hypothèse prévoit que les programmes de géographie des classes de première et terminale présentent des défaillances.

Ces défaillances se situent au niveau didactique et pédagogique. Les défaillances didactiques renvoient à la densité des programmes avec 26 leçons en classe de première et 28 en classe de terminale. Ces leçons sont caractérisées par des objectifs qui ne sont

pas toujours bien définis ils sont théoriques avec des contenus didactiques obsolètes et décontextualisés. Ces contenus abordent faiblement des thématiques actuelles.

Ces défaillances didactiques ont des effets sur les méthodes et les techniques pédagogiques qui sont pour la plupart traditionnelles associées à l'absence des supports didactiques (manuels et autres).

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons effectué des croisements. Le premier croisement porte sur l'enseignement de la géographie en classe de première et terminale et l'utilisation des ressources didactiques en classe.



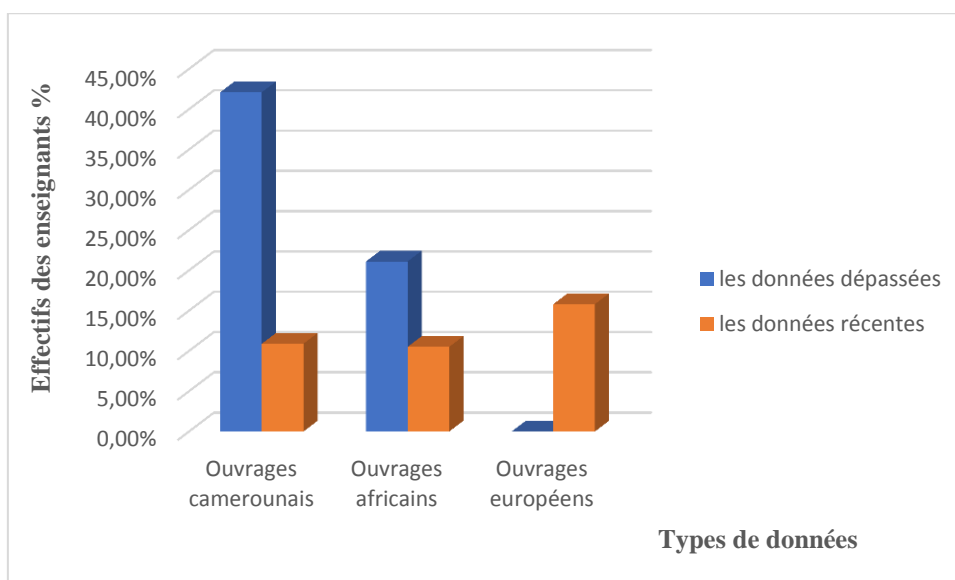
Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 29 : enseignement en première -terminale et la ressource didactique la plus utilisée**

Cette figure nous présente le croisement des avis des professeurs entre l'enseignement au second cycle et la ressource didactique la plus utilisée. L'observation montre que ceux qui enseignent au second cycle (première et terminale) 41,30% utilisent la carte comme ressource didactique 2,20% utilisent le vidéo projecteur idem pour les sorties de terrain alors que 50% utilisent les extraits de textes. De ce qui précède, l'on constate que la majeure partie des professeurs lors de leurs enseignement n'utilisent que les extraits de textes, les sorties de terrains ainsi que l'utilisation du vidéo projecteur sont limité ce qui constitue une défaillance.

Ce premier croisement étant terminé, nous passons au deuxième croisement.

Le deuxième croisement porte sur la nature des ouvrages et le type de données de ces ouvrages



Source : enquête de terrain, 2018.

**Figure 30 : nature des ouvrages et types de données**

La figure ci-dessus présente le croisement entre nature des ouvrages et le types de données de ces ouvrages. L'observation montre que pour les ouvrages camerounais 42,10% des professeurs estiment que les données sont dépassées 10,90% estiment que celles-ci sont récentes. S'agissant des ouvrages africains 21,10% voient les données dépassées tandis que 10,50% pensent le contraire. En fin, pour ce qui est des ouvrages européens aucune voix pour les données dépassées 15,80% n'estime ces données récentes. En effet, l'on constate que, seules les voix sur les données dépassées dominant.

Ces deux croisements nous permettent de conclure que les programmes de géographie en classe de première et terminale sont caractérisés par des défaillances qui touchent des aspects didactiques et pédagogiques. Notre hypothèse est donc confirmée à 90% car, les classes de première et terminale sont considérées par les enseignants comme des niveaux, ou des difficultés didactiques et pédagogiques se font le plus ressentir. La principale difficulté est l'inexistence d'un manuel scolaire adapté au programme et la nature des données de ces ouvrages qui sont pour la plupart dépassées. La deuxième hypothèse étant donc vérifiée, nous passons à la troisième.

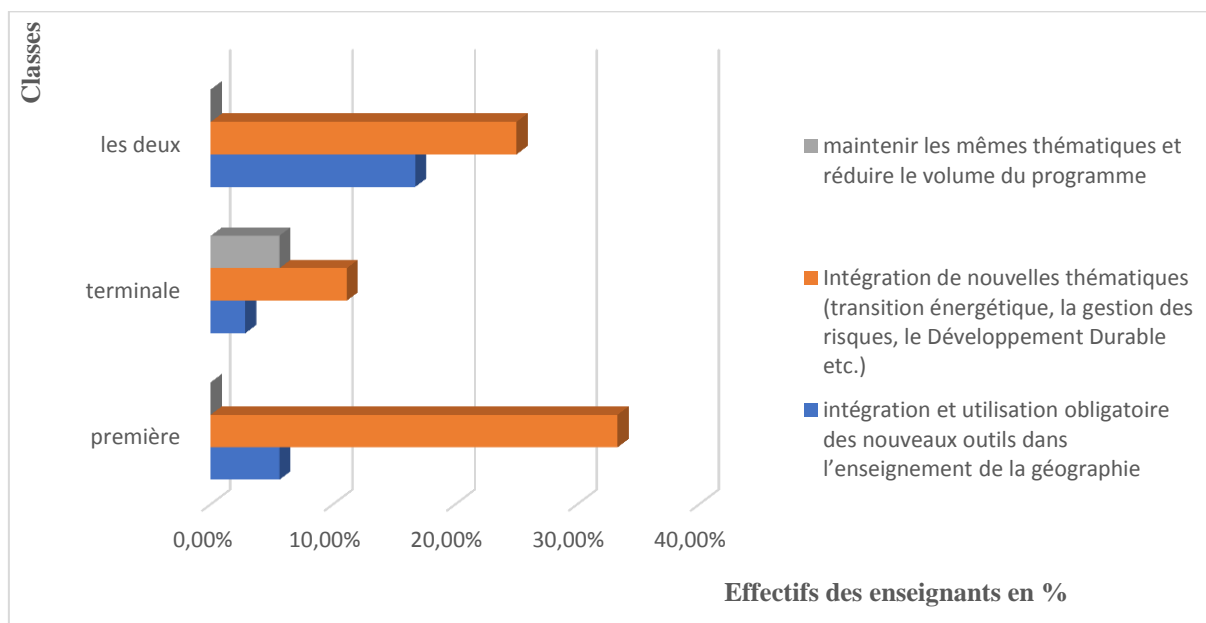
### **VI.1.3- Vérification de l'hypothèse 3**

Selon l'hypothèse trois (3) « les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale doivent être revisités et actualisés afin de les adapter aux mutations socio-économiques et environnementales ». Cette actualisation doit passer par une réécriture des contenus curriculaires qui s'adaptent aux mutations actuelles.

Selon les enseignants, l'actualisation des programmes de géographie est une nécessité qui s'applique également à l'actualisation des manuels scolaires.

Le croisement entre les classes du seconde cycle par les enseignants et la stratégie la plus prépondérante pour revisiter les programmes nous a permis de vérifier cette hypothèse. Nous pouvons donc affirmer que l'hypothèse formulée est vérifiée à 95% car l'actualisation des programmes de géographie est proposée par la majorité des

enseignants comme stratégies. La figure ci-dessous nous permet de mieux comprendre cette assertion.



Source : enquête de terrain, 2010.

**Figure 31 : croisement entre les classes du second cycle et les stratégies proposées**

La figure nous présente les avis des professeurs sur le croisement entre les classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général et la stratégie la plus prépondérante pour une adéquation des programmes de géographie aux mutations actuelles. L'observation montre que, s'agissant de l'intégration et utilisation obligatoire des nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie l'on a 5,60% en classe de première 2,80% en terminale 16,70% pour les deux par contre pour ce qui est de l'intégration de nouvelles thématiques (transition énergétique ,la gestion des risques le développement durable etc.) enregistrent un pourcentage de 33,30% pour ceux qui enseignent uniquement en classe de première 11,10% en terminale et 25,00% pour ceux qui enseignent dans les deux classes . Et en fin pour la maintenance des mêmes thématiques et réduire seulement les programmes 0% pour la première 5,60% pour ceux qui enseignent uniquement en terminale 0% pour les professeurs enseignant les deux classes. Au vu de ce qui précède, l'on constate que 69,4% des professeurs proposent l'intégration de nouvelles thématiques dans ces deux classes.

Ce chapitre nous a permis de vérifier nos trois hypothèses spécifiques émises. Il en ressort au terme de ce chapitre que toutes nos hypothèses ont été vérifiées. La première à 80%, la seconde à 90% et la troisième à 90%. Toute fois qu'en est-il des critiques et suggestions dans cette recherche ?

## **CHAPITRES VII : CRITIQUES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

Ecire est l'expression de la pensée, l'ouverture au monde physique de ce que l'on murmure au fond de l'esprit. Dans le cadre de la géographie, même si l'art en est en partie, il convient de dire que le mémoire scientifique n'est qu'une imagination spirituelle, mais un travail de recherche portant sur un objet bien ciblé. L'objet n'étant pas bien statique et les méthodes pour l'étudier étant nombreuses et variées, il faut toujours soulever un plan pour la critique des résultats obtenus METE MEYONG (2017). Si l'objet d'étude est un fait humain comme c'est le cas dans ce mémoire, il faut comprendre qu'il aura toujours besoin d'être amélioré. D'où la deuxième partie de ce chapitre consacrée aux suggestions pour une bonne adéquation entre les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

### **VII.1- QUELQUES CRITIQUES DES RESULTATS DE NOTRE RECHERCHE**

La critique des résultats est une étape prépondérante dans tout travail de recherche en sciences humaines. Cette étape permet la mise en exergue des manquements du travail, car aucune œuvre humaine n'est parfaite. Cette phase n'est pas du tout aisée et à cet effet, elle exige une certaine honnêteté à la fois scientifique et intellectuelle. Pour mener à bien cette partie, il sera judicieux de présenter les limites de ce travail de recherche.

#### **VII.1.1- Orientation du sujet**

L'orientation du sujet est une étape durant laquelle le chercheur adopte une position particulière dans la perspective de mener à bien ses enquêtes. Pour ce faire, c'est ici qu'il identifie ses variables (la variable dépendante et la variable indépendante), ce qui lui conduit à opérationnaliser soit les variables soit l'hypothèse principale. Cette opérationnalisation a été menée dans ce travail. Cependant, il faut relever que notre hypothèse principale ne fait pas objet de deux variables, elle est mono-variée subdivisée en composantes (programme de géographie d'une part et mutations socio-économiques et environnementales d'autre part). Ce qui nous a dérangé. D'abord lors de l'opérationnalisation, mais également pendant la vérification des hypothèses, car les résultats des hypothèses une (1) et deux (2) ont tendances à se ressembler.

Dans la même logique des critiques liées à l'orientation du sujet se situe la délimitation spatiale de notre sujet de recherche. Travaillant sur les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général, ayant pour zone d'étude les établissements de l'arrondissement de Yaoundé III à savoir : le Lycée Général Leclerc, Lycée de Nsam-Efoulan, Lycée d'Ahala et la Fondation Scolaire AA. Ainsi, force est de constater que, à un certain moment nous avons évoqué le Cameroun d'une manière générale et non les établissements de notre zone d'étude. Ceci parce que le programme de géographie est général dont nous avons eu des difficultés à se focaliser dans notre zone d'étude car

pour comprendre certaines choses dans ces programmes, il faut faire une analyse globale dans la mesure où le programme même est national. Ce qui constitue une limite dans notre travail de recherche.

Ces critiques des résultats ont également un lien étroit avec la méthodologie de la recherche.

### **VII.1.2- Les manquements méthodologiques**

Si nous reconnaissons qu'il n'y a pas de recherche sans cette méthodologie qui est l'art de rechercher l'information, il n'en demeure pas moins vrai que celle-ci peut présenter des limites.

#### **VII.1.2.1- La méthode d'enquête**

La population cible de notre étude est assez réduite 65 enseignants d'histoire-géographie. L'information recherchée est éparpillée dans l'espace géographique, il n'est donc pas facile de définir un type d'échantillonnage pouvant permettre d'avoir un résultat extrapolable. Nous avons opté à cet effet pour une enquête exhaustive. Cette méthode semblant être la seule à pouvoir être utilisée dans notre travail, car ne pouvant pas choisir rien que les enseignants intervenants uniquement dans nos classes, ce qui nous a pris énormément du temps pour les enquêter tous. Mais ce qui n'empêche pas l'extrapolation des résultats de notre recherche.

#### **VII.1.2.2- La collecte des données de terrain.**

- **Au niveau de la collecte des données secondaires**

Plusieurs ouvrages et mémoires abordant notre sujet d'étude n'ont pu être consultés. Ceci se justifie par leur absence dans la plupart des bibliothèques. Car, il n'y a pas assez de travaux dans ce sens-là. Les travaux qui existent sont surtout de l'ordre des programmes scolaire en général. Nous avons dû exploiter les travaux en fonction des composantes de notre hypothèse.

- **Au niveau de la collecte des données primaires**

C'est l'une des étapes les plus difficiles auxquelles nous avons fait face. Ayant pour population cible les enseignants, ce qui fut difficile de les enquêter tous car n'ayant pas cours au même moment et chaque jour, nous étions obligés de laisser certains questionnaires aux différents animateurs pédagogiques des divers établissements de notre zone d'étude. Ce qui fait en sorte que nous craignons pour cela que certains questionnaires ont été mal remplis ce qui pourrait conduire aux fausses informations. Mais heureusement pour nous que les questionnaires mal remplis ont été mis de côté ce qui nous a permis d'avoir des résultats satisfaisants.

- **Le traitement des données textes**

Le traitement des données textes est une étape importante dans la recherche géographique. Il s'agit d'une opération qui a pour but de donner une signification aux données, pour extirper les données nécessaires dans l'analyse. Pour y parvenir, nous avons utilisé certains logiciels spécialisés à l'instar de SPSS 20 et EXCEL 2010. Le principal souci lors du traitement a été la difficulté d'amener des analyses multivariées à partir de notre variable monovariée. Ce type d'analyse prend plus de temps. Nous avons

opté pour l'analyse des pourcentages et des fréquences, qui présentent des atouts importants pour l'étude et la compréhension du sujet d'étude.

- **Traitement des données iconographiques**

Utilisant comme support de base de données de l'arrondissement de Yaoundé III, prise à l'INC nous nous sommes confrontés à la difficulté selon laquelle cette dernière ne ressort pas les limites exactes avec les autres arrondissements.

Cet aspect sur la critique liée à la méthodologie étant épuisé, ceci nous amène à la critique proprement dite des résultats de notre travail de recherche.

### **VII.1.3- Critique des résultats**

Le but de notre travail nécessitait la réforme des programmes qui est un sujet d'actualité d'enseignement secondaire. Il faudrait reconnaître ici que ce sujet va dans le sillage de multiples stratégies mise en place par l'Etat dans le DSCE en matière de professionnalisation des enseignements et l'insertion des camerounais dans le monde de l'emploi dans le processus d'émergence 3035. Les résultats proposés ne viennent nullement critiquer la politique de l'Etat en matière d'éducation mais apporter des solutions pratiques dans la mise en place des nouveaux programmes en classes de première et terminale. Il s'agit d'une recherche action qui peut fournir des solutions aux IPN (Inspecteurs Pédagogiques Nationaux) et IPR (Inspecteurs Pédagogiques Régionaux) qui sont au centre de la conception des programmes de géographe au second cycle de l'enseignement secondaire général plus précisément dans les classes de première et terminale.

Tous ces manquements ont bien évidemment eu des répercussions sur la qualité des résultats obtenus.

Qu'en est-il des suggestions ?

## **VII.2- PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE ADEQUATION ENTRE LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE DES CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE ET LES MUTATIONS SOCI-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES.**

Les propositions faites au terme d'un travail de recherche renvoient à « une feuille de route » qu'on établit dans l'optique de solutionner le problème posé dans le sujet de recherche. Il s'agit là d'une sorte de lanterne, c'est-à-dire d'un outil qui éclaire et illumine le chemin à suivre en vue d'une bonne adéquation entre les programmes actuels de géographie des classes de première et terminale de l'enseignement secondaire général au Cameroun sous-système francophone et les mutations socio-économiques et environnementales actuelles. Elles sont structurées dans notre travail de recherche en fonction des niveaux.

### **VII.2.1- Au niveau des organes institutionnels**

Avec l'introduction de l'APC, l'Etat a envisagé un processus de réécriture des programmes dans les classes de la 6<sup>-ème</sup> en 2<sup>nde</sup>. Mais cette politique présente certains manquements au niveau de la mise en œuvre. A cet effet, ces différents organes institutionnels doivent :

- ❖ Mettre en place une véritable politique de réécriture des programmes qui implique
 

Tous les organes ministériels en charge de l'éducation à savoir : MINEDUB, MINESEC, MINESUP, MINFOP. Ainsi, le ministère des enseignements supérieurs produit des savoirs savants à travers les recherches menées par les experts et les ministères des enseignements secondaires les appliquent à l'enseignement et le ministère de la formation professionnelle doit proposer les contenus professionnalisants c'est -à-dire les contenus ayant un lien avec le mode de l'emploi, les contenus permettant de comprendre certaines notions économiques comme la production, la consommation, la transformation etc.
  - ❖ Ces organes doivent mettre en place une politique de production, d'accessibilité et de disponibilité des manuels de géographie dans ces deux classes du second cycle de l'enseignement secondaire général. A ce titre, il est important de faciliter l'accessibilité et la disponibilité des manuels de géographie en menant tous les trois ans une enquête sur cet aspect.
  - ❖ Etablir tous les ans la liste des manuels de géographie et matériels didactiques approuvés par classe et par type d'enseignement et soumettre lesdites listes à la signature du ministère en chargé de l'éducation nationale au moins cinq mois avant la rentrée.
  - ❖ Implication effective des TIC dans l'enseignement de la géographie
 

Le monde étant dominé de nos jours par les Technologies de l'Information et de la Communication, il est donc important que cette intégration soit effective. Les établissements ayant accès à l'électricité doivent bénéficier aux outils informatiques en équipant ces derniers en centres multimédias qui ne doivent plus être une propriété privée des professeurs d'informatiques, mais aussi des professeurs de géographie.
  - ❖ Construire les infrastructures au sein des établissements
 

Cette suggestion passe par la construction des salles de classes digne de ce nom. Cette construction des infrastructures a un lien étroit avec la mise en place des laboratoires de géographie afin d'analyser certains phénomènes de la géographie physiques à l'instar de l'analyse des Roches. Ces laboratoires permettront aux apprenants à faire la différence entre les roches.
- VII.2.2- Au niveau des organes techniques**
- Les organes techniques à savoir l'ensemble des inspecteurs pédagogique en relation avec l'inspection générale de pédagogie doivent procéder à :
- ❖ La formation initiale et continue des enseignants
 

Ici, il faudrait revoir les programmes de formation dans les Ecoles Normales Supérieures afin d'adapter cette formation aux réalités de terrain.
  - ❖ Une réécriture des programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général qui intègrent les contenus actuels. Ces contenus actuels viennent de diverses mutations observées dans le monde de manière générale et celles du Cameroun en particulier. Elles sont d'ordre économique à travers les notions de transformation, de consommation car de nos jours l'on constate que le monde en général et le Cameroun en particulier fait face



aux problèmes de consommation, de production, d'emploi. Ainsi pour pallier ce problème il faut y intégrer toutes ces mutations dans les programmes de géographie sans en exclure les mutations sociales, sociétales, techniques avec l'avènement des TIC et la démocratisation de l'outil informatique, les mutations environnementales constituent aussi un point phares en termes de contenus à intégrer dans ces deux programmes.

❖ L'inspection générale de pédagogie ainsi que les inspecteurs pédagogiques chargés dans l'enseignement de la géographie doivent impliquer les enseignants expérimentés dans la conception des programmes de géographie car l'on constate que dans la plupart lors de la refonte des programmes les professeurs expérimentés sont écartés de la scène alors que c'est eux même qui maîtrisent les réalités de terrain.

❖ L'intégration des nouvelles méthodes et approches pédagogique

Pour ce faire, l'on souhaite vraiment l'arrivée de l'APC en classe de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun. A cet effet, il faudrait augmenter la proportion des TP et TD dans les programmes. La formation ne doit pas être seulement théorique mais pratique.

❖ Revoir les horaires alloués à la géographie

La géographie ne doit plus être considérée comme une discipline secondaire ça passe par les horaires. C'est dans ce sens que le gouvernement va créer la SH. Ainsi, ces matières seront placées au premier groupe chez les littéraires.

❖ Réduire la densité des programmes de géographie et contextualisé les contenus.

Les programmes de géographie des classes de première et terminale sont trop dense 26 leçons en classes de première et 28 leçons en classe de terminale. Par rapport au temps alloué qui est limité à cet effet, la réduction apparait comme une nécessité.

❖ L'intégration de nouvelles thématiques de l'heure dans les programmes de géographie des classes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général. A cet effet, nous proposons quelques thèmes comme solution. Ainsi, le tableau ci-dessous nous présente quelques grands thèmes proposés.

**Tableau 17 : Exemples de thèmes à adopter.**

N°-	THEMES PROPOSES	CHAPITRES PROPOSES
1	Les Enjeux du développement : développement durable	<p>1- Un développement inégal et déséquilibré à toutes les échelles</p> <p>2- De nouveaux besoins pour plus de 22 Millions de camerounais (consommation, production, transformation, emploi...)</p> <p>3- Mettre en œuvre des modes durables de développement.</p> <p>4- Frontière, aménagement et</p>

		environnement 5- L'inégale répartition des Hommes et des richesses sur la Terre.
2	Gérer les ressources terrestres	1- Nourrir les hommes 2- L'eau ressource essentielle 3- L'enjeux énergétique besoin en énergie et gestion des ressources 4- Les sociétés face aux risques 5- Dynamique Urbaine et environnement urbain
3	Aménager la ville : villes et développement durable	1- Croissance urbaine, et développement urbain ; inégalités socio-spatiales 2- Transport et mobilité 3- Aménager les villes durables
4	Gérer les espaces terrestres	1- Les espaces exposés aux risques majeurs 2 Les mondes arctiques : une nouvelle frontière sur la planète

**Source** : enquête de terrain, 2018.

De ce tableau, nous proposons quelques exemples de thèmes à adopter dans les programmes de première et terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général. A cet effet, nous proposons 04 thèmes subdivisés en sous-thèmes. Le premier thème porte sur les enjeux du développement durable : du développement durable comprenant 6 chapitre (Un développement inégal et déséquilibre à toutes échelles ; de nouveaux besoins pour plus de 19 Millions au Cameroun ; mettre en œuvre des modes durables de développement ; Frontière, aménagement et environnement ; l'inégale répartition des hommes et richesses sur la terre ; une division entre les Etats, mais des enjeux transnationaux ...). Le deuxième thème que nous proposons est « Gérer les ressources terrestres » comprenant 5 chapitres également (Nourrir les Hommes ; l'eau, ressource essentielle ; l'enjeux énergétique : Besoins en énergie et gestion des ressources ; les sociétés face aux risques ; dynamique urbaine et environnement urbain). A côté de ces deux thèmes, nous proposons vient le troisième qui s'intitule « Aménager la ville : villes et développement durable » ayant comme chapitre (croissance urbaine et développement urbain, inégalités socio-spatiales ; transport et mobilités ; aménager les villes durables). En fin de propositions, nous terminons avec le 4 thèmes qui porte sur « Gérer les espaces terrestres » dans ce thème nous avons trouvé nécessaire de mettre comme chapitre (les mondes arctiques : une nouvelle frontière sur la planète ; les espaces exposés aux risques naturels).

❖ Assurer la formation continue des enseignants.

Les Inspecteurs doivent s'engager à former davantage les enseignants « ... si les élèves sont mal formés c'est d'abord aux formateurs qu'il faut s'en prendre et c'est la formation de ces derniers qu'il faut améliorer ». Les moyens doivent être mis en œuvre pour cette formation continue des enseignants.

### **VII.2.3- Au niveau des éditeurs et producteurs des ressources didactiques**

- ❖ Les Editeurs et les producteurs doivent mettre à la disposition des enseignants des ressources didactiques adaptées au contexte local.
- ❖ Production des ressources cartographiques à moindre cout à travers les accords avec l'INC (Institut National de Cartographie).

### **VII.2.4- Au niveau de l'enseignant**

- ❖ Il doit etre professionnel (préparer les cours, actualiser les données, etre à la quête des informations, la maitrise des TIC).

Ce chapitre nous a permis de ressortir les critiques liées à notre travail de recherche. Ces critiques ont été de divers ordres à savoir les manquements liés à l'orientation du sujet, les manquements méthodologiques et la critique des résultats proprement dite. Dans ce chapitre nous avons également présenté quelques suggestions afin de réduire cette inadéquation entre les programmes de géographie des classes de première et terminale à plusieurs niveaux : au niveau des organes institutionnels, des organes techniques, des Editeurs et producteurs des Ressources didactiques mais également au niveau des enseignants.

## CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre étude, qui a porté sur « le programme de géographie à l'épreuve des mutations socio-économiques et environnementales au Cameroun : cas des classes de première et de terminale du second cycle de l'enseignement secondaire général des établissements de l'arrondissement de Yaoundé III (Lycée Général Leclerc, Lycée d'Ahala, Lycée de Nsam-Efoulan et la Fondation Scolaire AA ». Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle, les programmes de géographie des classes de première et de terminale ne sont pas en adéquation avec les mutations socio-économiques et environnementales actuelles.

Avec les données recueillies sur le terrain, nous nous sommes rendu compte que les deux programmes de géographie ne sont pas actualisés, les contenus sont presque les mêmes depuis leur mise en place. En effet, cette inadéquation se constate à travers plusieurs défaillances qui sont d'ordre didactiques, pédagogiques, défaillances au niveau des méthodes et techniques d'enseignements.

Ces défaillances des programmes face aux mutations ne naissent ex-nihilo, elles ont bel et bien des raisons explicatives qui sont d'ordre didactiques et pédagogiques à l'instar de la formation initiale et continue des enseignants, à l'organisation des cours de géographie ; à côté de cela, il y a les raisons techniques comme la compétence en informatique, compétence au niveau de l'utilisation des outils didactiques ; les raisons ont été aussi financières car le matériel didactiques, ainsi que la confection des programmes coûte chère .

Dans le cadre où un bon système éducatif est fonction des changements, des évolutions de sa société et du monde à travers ces programmes scolaires de nombreuses stratégies sont prises par les acteurs éducatifs de notre zone d'étude pour une bonne adéquation entre les programmes de géographie de ces deux classes et les mutations actuelles. Parmi lesquelles la stratégie pédagogique à travers laquelle l'actualisation des contenus passe par l'intégration de nouvelles thématiques problématisées dans les programmes et l'intégration de nouvelles méthodes et approches sans exclure la formation initiale et continue des enseignants. Les stratégies didactiques ne sont pas en reste car il faudrait actualiser les contenus didactiques, produire des manuels adaptés au contexte camerounais en intégrant aussi des ressources et nouveaux outils ; tout ceci en rapport avec les techniques financières et infrastructurelles. Toutefois, ces stratégies connaissant aussi des limites car toutes ne peuvent pas s'appliquer à la fois et au même moment car l'Etat a aussi d'autres domaines d'applications à part l'éducation.

En clair, il serait urgent de changer le processus éducatif en donnant des appuis financiers et des stratégies efficaces en vue de permettre à l'enseignement, la diffusion des programmes de géographie au Cameroun qui s'arriment aux mutations en cours.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. OUVRAGES

- 1 - **ADANSON. B** et **MORRIS. P.** (2010). *Comparer les programmes d'études*, In Bray mark.
- 2 - **ADANSON** et **MASON. M.** (2010). *Recherche comparative en éducation : approches et méthodes*, 2010, Bruxelles De Boeck.
- 3 -**ARIEH. L.** (1977). *Programmes scolaires*, Handbook.
- 4- **BATTISLA.D.**(2002). *Théories des relations internationales*, Presses des sciences politiques 2ème éd, Paris.
- 5 - **BEAU.M.**(1996). *L'Art de la thèse*, Paris, la découverte.
- 6 -**DAVE.** (1973). *Base pour l'enseignement ultérieur*.
- 7 -**DELPETEAU. F.** (2000). *La démarche d'une recherche en science humaine*, de la question de départ à la communication des résultats.
- 8 – **BACHELAR. G.** (2004). *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, librairie philosophie. VRIN.
- 9- **GALISON.R.** et **COSTE.D.** (1976). Dictionnaire de didactique des langues, paris.
- 10- **PERRENOUD. P.** (1974). *Quand l'école prétend préparer la vie- développer des compétences ou enseigner d'autres savoirs*, Issy les Moulineaux.
- 11 - **LEIF** (1974). *Philosophie de l'éducation : vocabulaire, technique et critique de la pédagogie et des sciences de l'éducation*, LEL, a GRAVE.

### B. REVUES, ARTICLES ET COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

- 12 – **CHEN.W.**(2014) « Evaluation des organisations scolaires chinoises face aux mutations scolaires », *Revue internationale d'éducation sèvres* (en ligne, colloque « l'éducation en Asie : Quels enjeux mondiaux ? », mise (en ligne) (<http://ries.revue.org/3774>).
- 13 – **CHEVALLARD. Y.** (2000) « Les programmes et transposition didactique : illusion, contraintes et possibles », *Bulletin de l'APMEP* ; n°-352 Février.
- 14 – **CHEVALIER. J.P** (1997) « Quatre pôles dans le champ de la géographie », *cybergéo european journal of géography*.
- 15 -**CLERC.P.** (1996) « Quelle géographie générale pour la classe de seconde ? », *L'information géographique*, n-° 4.

- 16 -COMMERCON. N. et BOUREILLE. B.** (1991) « Dynamiques des sociétés urbaines », *Revue de géographie de Lyon*.
- 17 -COMMERCON.N.**(1984) « Mobilité et mutation sociale en ville », [https://www.Persse.fr.doc](https://www.Persse.fr/doc).
- 18 -DAUNAY.B. et THE.P.** *Les contenus disciplinaires : Approches comparatives*, Lille, presses universitaires.
- 19 -DEVELAY. M.** (2009) « Réforme curriculaire et statut du savoir », In *centre International d'étude pédagogique*, (IEP); politiques publiques en éducation : L'exemple des réformes curriculaires, *sèvres*.
- 20 – FEYFANT. A.** (2013) « Quels contenus pour l'enseignement obligatoire », *Dossier d'actualités veille et Analyse*, n°-85.
- 21- JACQUES.C.**(2006) « Les grandes mutations économiques et leurs conséquences sociales », Site annuaire horizon de Globenet.
- 22- LEFANT.I.** (2011) « *La géographie : quelle(s) demande(s) sociale(s) pour quels publics* », tracés n°-3 HS-10.
- 23 -LEFORT.I.** (1998) « Deux siècles de géographie scolaire », *Espaces Temps*, n°-66-67.
- 24- LITTLE.A**(2014) « Mondialisation et éducation au Sri Lanka », *revue internationale d'éducation de sévres (en ligne)*, *colloque d'éducation en Asie* (<http://ries./revue.org/3774>)
- 25 – LUGINBUHL.O.**(2015) « Evaluation des organisation scolaires face aux mutations socio-économiques : le cas des quatre pays d'Asie :la Chine, la Corée du Sud, le Laos, le Sri Lanka », *revue internationale d'éducation de sévres* <http://ries/revues.org/3774>
- 26 – MILLERAN. F. et Als.** (2010) « Mutation sociale de la communication », *presse universitaire du Québec*.
- 27 – REY. O.** (2010) « contenus et programmes scolaires : comment lire les réformes curriculaires ? », *Dossier d'actualités Veille et Analyses IFE* n°-53 Avril.

### **C. MEMOIRES ET THESES**

- 28 - EBEDE. M.** (2014). La réforme éducative camerounaise de 1977 à 1980 sous l'angle du rigorisme et du moralisme, Mémoire de fin de cycle philosophie, Université de Yaoundé I.
- 29 -MBADI. F.L** (2015). *Mutations socio-spatiales et développement local : cas de l'Arrondissement de Mfou*, Mémoire DIPES II, ENS de Yaoundé.
- 30 - MBOWE. E** (2002). Le problème de manuel dans l'enseignement secondaire général au Cameroun, Mémoire DIPES II, ENS de Yaoundé.

## **D. DICTIONNAIRES, WEBOGRAPHIE ET AUTRES DOCUMENTS**

**PIERRE.G.** (1970). *Dictionnaire de la géographie*, Presse Universitaire de France.

*Dictionnaire le petit Larousse illustré*, édition 1997

*Dictionnaire le petit Larousse illustré*, édition 2011

*Dictionnaire le grand Larousse illustré*, édition 2015

<https://journals.openedition.org/cybergeog> « *Evaluation des organisations scolaires chinoises face aux mutations scolaires* » (25/05/2018)

<https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie.htm> « *mondialisation et éducation au Sri Lanka* » (25/05/2018)

<http://classiques.uqac.ca> « *les défis des Hommes face à la mondialisation* » (10/06 2018)

[www.revues.org](http://www.revues.org) « *les programmes et transposition didactique* » (10/06 /2018)

<https://www.persee.fr/collection/geo> « *la réforme des programmes scolaire en France* » (11/07/2018)

<http://cybergeog.revues.org/index20403.html> « *Quatre pôles dans le champ de la géographie* » (11/07/2018)

## **E. TEXTES OFFICIELS**

-La circulaire n°- 55/D/61/MINEDUC/IGP/ESG/IPN-HG du 23/11/90 Objet : Actualisation et aménagement des programmes d'Histoire-Géographie et Instruction Civique

-La loi n°- 98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun

-La circulaire 06 – B1- 1464 du 02-02- 1995 portant sur les objectifs, Missions et politique de l'inspection générale de pédagogie.